

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Parcours - archives numériques

La représentation des archives et de l'archiviste dans la bande dessinée

Guénolé Binz

Sous la direction de Pascal Robert
Professeur des universités - École nationale supérieure des sciences de
l'information et des bibliothèques

Remerciements

Je tiens à remercier Monsieur Pascal Robert pour m'avoir proposé ce sujet et m'avoir aidé au cours de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie aussi ma famille et mes proches pour leur soutien moral tout au long de ce travail.

Résumé : *Le but de ce mémoire est d'étudier la représentation des archives et de l'archiviste dans la bande dessinée. Pour ce faire, il s'appuie sur une étude d'un corpus de 30 bandes dessinées dans lesquelles l'archivistique est illustrée. Après une analyse des stéréotypes et réalités présents dans ces représentations, ce mémoire se conclut sur une observation de leur rôle dans la narration et de leur évolution à travers le temps.*

Descripteurs : bande dessinée, archives, archiviste, représentation, stéréotype

Abstract : *This essay explains the stakes in the representation of archives and archivists in franco-Belgian comics. To do so, it relies on a study of 30 franco-Belgian comics which depict archival science. After an analysis of the stereotypes and realities illustrated in these representations, this essay ends with an observation of their role in narration and their evolution over time.*

Keywords : bande dessinée, franco-Belgian comics, archives, records, representation, stereotype

Droits d'auteurs :



Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France** » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABRÉVIATIONS	6
INTRODUCTION	7
LA REPRÉSENTATION STÉRÉOTYPÉE DES ARCHIVES ET DE L'ARCHIVISTE DANS LA BANDE DESSINÉE	12
1. Les stéréotypes des archives	12
1.1. <i>Un local encombré et isolé</i>	12
1.2. <i>De vieux documents inutiles</i>	21
2. L'archiviste imaginaire	24
2.1. <i>L'image d'un vieil érudit</i>	25
2.2. <i>Un métier souvent mal compris</i>	30
LES REPRÉSENTATIONS FIDÈLES AUX RÉALITÉS ARCHIVISTIQUES	40
1. Une vision des archives plus proche du réel	40
1.1. <i>Un lieu complexe</i>	40
1.2. <i>Des documents aux formes et enjeux variés</i>	47
2. L'archiviste hors de ses stéréotypes	54
2.1. <i>Une figure moderne</i>	55
2.2. <i>Les missions d'un professionnel de la gestion de l'information</i>	57
LA PLACE DES REPRÉSENTATIONS DE L'ARCHIVISTIQUE DANS LA BANDE DESSINÉE	68
1. Leur rôle dans la narration	68
1.1. <i>Le schéma narratif</i>	68
1.2. <i>Le registre littéraire</i>	71
2. Leur évolution dans le temps	76
2.1. <i>Les stéréotypes et réalités à travers le temps</i>	76
2.2. <i>Les raisons de cette évolution</i>	79
CONCLUSION	83
SOURCES	86
BIBLIOGRAPHIE	89
ANNEXES	92
INDEX	97
TABLE DES ILLUSTRATIONS	98
TABLE DES MATIÈRES	100

Sigles et abréviations

AAF : Association des Archivistes Français

ATILF : Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française

DAF : Direction des Archives de France

ISO : Organisation internationale de normalisation

NARA : National Archives and Records Administration

SAE : Système d'Archivage Électronique

SIAF : Service Interministériel des Archives de France

TLFi : Trésor de la Langue Française informatisé

INTRODUCTION



Illustration 1 : Sacrés archivistes ! (Source : Nawak)

Cette caricature du dessinateur Nawak fait directement référence aux stéréotypes bien connus et très répandus concernant les archivistes. Ils sont généralement perçus comme de vieux érudits, toujours avec un vieux livre sous le bras et se tenant loin des regards, comme les personnages de ce dessin. Ils sont l'objet d'autres idées reçues, comme être chauves et myopes ou travailler dans une cave ou un grenier poussiéreux, comme le démontre Romain Simonneau au travers de l'expérience sociale qu'il présente dans son mémoire de recherche¹. Cette expérience, réalisée par un enseignant d'une classe de Master 1 Archives en 2012, consistait à demander aux élèves du master quelle était leur image des archivistes. Le résultat a été une longue liste de stéréotypes dont ceux que nous avons déjà cités. La situation est la même pour les documents dont les archivistes ont la garde, souvent considérés comme de vieux papiers poussiéreux. La définition du Petit Robert du terme « archives » se rapproche d'ailleurs de ces idées reçues : il s'agirait d'un « ensemble de documents anciens, rassemblés et classés à des fins historiques »².

¹ SIMONNEAU, Romain. *L'image des archives et du professionnel des archives dans les œuvres de fiction – L'exemple de la série télévisée Cold Case* [en ligne]. Mémoire de recherche. Angers : Université Angers, 2013, p. 5. [Consulté le 25/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://dune.univ-angers.fr/documents/dune1716>.

² REY, Alain et REY-DEBOVE, Josette (dir.). « Archives ». Dans : *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle édition millésime 2017. Paris : Le Robert, 2016, p. 133.

Ces nombreux stéréotypes, très éloignés des réalités de la profession, forment l'image que s'en fait le grand public. L'archiviste serait donc une sorte de vieux gardien de documents anciens dont plus personne ne se soucie, excepté lui-même et quelques chercheurs. Pourtant, le dessin de Nawak montre bien qu'au contraire, l'archiviste est une figure moderne, capable de vivre avec son temps. De plus, l'article L211-1 du code du patrimoine indique clairement que son rôle n'est pas de garder des piles de vieux papiers, mais plutôt de conserver tout type de « documents, y compris les données, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité »³. Cela signifie que contrairement à ce que nous apprend la définition donnée par le Petit Robert, les documents d'archives ne sont pas uniquement « anciens » ou « classés à des fins historiques ».

Néanmoins, ces idées reçues sont largement répandues, au point d'avoir leur place dans l'art et les œuvres de fiction. Que ce soit dans la littérature, au cinéma ou à la télévision, les exemples sont nombreux. Cela a même donné lieu à quelques études, comme celles de Tania Aldred, Gordon Burr et Eun Park sur le stéréotype de l'archiviste au cinéma⁴, d'Arlene Schuland pour la littérature⁵, de Gilliane Kern pour les œuvres de fiction en général⁶ ou encore celle de Marc Libert sur l'image de l'archiviste dans la bande dessinée belge⁷. Tania Aldred, Gordon Burr et Eun Park ont notamment pu identifier l'image d'un érudit plongé dans des livres toute la journée, souvent à la recherche d'un secret que seules ses vieilles archives détiennent. Souvent affublé d'un costume et de lunettes, il s'agit d'un homme entre deux âges, fumant la pipe de préférence. Quant à Marc Libert, il relève une image assez proche, celle d'un homme portant des lunettes et vêtu d'un costume ou d'un cache-poussière, qui serait le gardien d'un secret que lui seul peut retrouver dans le désordre que sont ses archives.

L'objet de ce mémoire est d'opérer une analyse de ce type dans le cadre de la bande dessinée à partir d'un corpus. Cependant, la bande dessinée est un média difficile à identifier. La conception la plus classique consiste à définir la bande dessinée comme un art qui repose sur une juxtaposition d'images, le plus souvent accompagnées de textes et formant un récit. Le propre de ce média serait donc « le dévoilement *progressif*

³ Code du patrimoine - Article L211-1 [en ligne]. 2016. [Consulté le 11/02/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000032860025/.

⁴ ALDRED, Tania, BURR, Gordon et PARK, Eun. « Crossing a Librarian with a Historian : The Image of Reel Archivists ». *Archivaria* [en ligne]. 2008, n° 66, p. 57-93. Disponible à l'adresse : <https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/13189>.

⁵ SCHMULAND, Arlene. « The archival image in fiction. An analysis and annotated bibliography ». *The American Archivist*. 1999, n° 62, p. 24-73.

⁶ KERN, Gilliane. « De toile et de papier : l'archivistique dans les œuvres de fiction ». *La Référence*. 2010, vol.17, n° 2, p. 12-14.

⁷ LIBERT, Marc. « L'image de l'archiviste dans la bande dessinée belge ». Dans : AUBRY, Martine, CHAVE, Isabelle et DOOM, Vincent (dir.). *Archives, archivistes et archivistique dans l'Europe du Nord-Ouest du Moyen-Âge à nos jours. Entre gouvernance et mémoire* [en ligne]. Lille : IrHis, 2004, p. 271-283. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/irhis/183?lang=fr>.

de l'histoire racontée, sa répartition en “paquets narratifs” ou “fragments d'espace-temps” placés les uns à la suite des autres »⁸. Chaque page, aussi appelée planche, est composée d'une succession de vignettes, ou cases, c'est-à-dire des images délimitées par un cadre, et chaque ligne de vignettes forme une bande. Les vignettes peuvent contenir du texte sous la forme de bulles, de cartouches ou d'onomatopées⁹. Cependant, d'après Éric Dacheux dans son introduction générale au volume de la revue *Hermès* entièrement consacré à la bande dessinée, « définir théoriquement la BD est une tâche impossible » car il s'agit d'un « objet insaisissable »¹⁰. En effet, la définition précédente risque de se confronter à des contre-exemples comme des bandes dessinées sans paroles ou sans cases. Au sein du corpus sélectionné, la plupart des œuvres répondent aux critères d'une définition classique de la bande dessinée, à l'exception de trois : *L'Archiviste*¹¹, *Le Livre d'En bas*¹² et *Le Mystère des Nigmes*¹³. Leur particularité est de séparer le texte et les images. Ainsi, même si ces dernières se caractérisent toujours par leur succession logique, le texte se trouve le plus souvent à côté ou en dessous des vignettes. L'ajout de *L'Archiviste* au corpus a été inspiré par Marc Libert, qui analyse lui-même cet ouvrage en tant que bande dessinée. Les deux autres œuvres sont des albums de jeunesse, c'est-à-dire des « ouvrage[s] dans le[s]quel[s] l'image se trouve spatialement prépondérante par rapport au texte, qui peut d'ailleurs en être absent. La narration se réalise de manière articulée entre texte et images »¹⁴. Ils possèdent les mêmes caractéristiques que *L'Archiviste*, ce qui a motivé le choix de les inclure dans le corpus.

Le but de ce mémoire est donc d'étudier les planches, bandes, vignettes et illustrations des bandes dessinées du corpus dans lesquelles les archives et l'archiviste sont mis en scène.

Le périmètre géographique de cette étude est la France et la Belgique. Le corpus sélectionné est composé de 30 bandes dessinées franco-belges¹⁵, ne le limitant donc pas aux seules bandes dessinées belges, comme pour Marc Libert, mais bien à toutes celles dont au moins un des auteurs est d'origine française ou belge. Cette décision a été prise car les bandes dessinées françaises et belges sont le plus souvent considérées comme un ensemble formant un genre à part entière. La naissance de ce genre est généralement

⁸ GROENSTEEN, Thierry. *Bande dessinée, mode d'emploi*. Bruxelles (Belgique) : Les Impressions Nouvelles, 2008, p. 32.

⁹ GAUMER, Patrick. *Dictionnaire mondial de la BD*. Paris : Larousse, 2010, 1056 p.

¹⁰ DACHEUX, Éric. « Introduction générale ». *Hermès, La Revue*. 2009, vol. 54, n° 2, p. 12-13.

¹¹ PEETERS, Benoît et SCHUITEN, François. *L'archiviste*. Bruxelles (Belgique) : Casterman, 1987, 63 p. Les Cités obscures, hors série n° 2.

¹² TOURNON, Pierre. *Le Livre d'En Bas*. Francheville : Balivernes Éditions, 2008, 32 p.

¹³ PONTI, Claude. *Le Mystère des Nigmes*. Paris : L'École des loisirs, 2016, 44 p.

¹⁴ VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album*. Le Puy-en-Velay : Atelier du poisson soluble, 2007, p. 24.

¹⁵ Neuf histoires et planches parues pour la première fois dans des périodiques de bande dessinée (*Spirou*, *Tintin*, *Pilote* et *Le Petit Vingtième*) et 21 albums, pour un ensemble de 26 séries ou œuvres uniques.

attribuée aux périodiques *Spirou* et *Tintin*¹⁶, créés respectivement en 1938 et 1946, et publiés à la fois en France et en Belgique. Au-delà de ce périmètre géographique plus large, cette étude aura également pour vocation d'étudier la représentation à la fois de l'archiviste et des archives qu'il conserve. Les bandes dessinées doivent donc répondre à deux critères : la mention des termes « archives » et « archiviste » ou la mise en scène d'activités pouvant être associées à l'archivistique.

Bien que le corpus n'ait pas pour but d'être exhaustif, il se doit d'être représentatif du sujet d'étude. Il a donc été créé de manière à être varié autant par ses dates que par ses genres. Ainsi, le corpus s'étend de 1938 à 2020, avec quatorze œuvres datant du XX^e siècle et seize du XXI^e siècle, et illustre des genres divers, comme le polar, le fantastique, la science-fiction, la fantasy, la littérature jeunesse, etc. Le respect de ces deux critères a pour objectif de permettre de tirer des conclusions sur la manière dont est représenté l'archivistique selon les genres et sur les évolutions qui ont pu avoir lieu à travers le temps.

Ce corpus a, notamment, été inspiré, en plus de lectures personnelles, de deux sources incontournables ayant déjà effectué un recensement de nombreuses bandes dessinées évoquant la thématique des archives. Il s'agit de l'étude de Marc Libert et du blog *Archives et culture pop*¹⁷. Ce mémoire ne sera cependant pas une répétition des analyses de ces deux sources : d'une part, le corpus et l'objet d'étude sont plus larges que pour Marc Libert et d'autre part, le but n'est pas d'analyser indépendamment des bandes dessinées comme les auteurs des articles *Archives et culture pop* mais de tirer des conclusions générales en confrontant les différentes représentations de l'archivistique qu'elles peuvent offrir.

Ainsi, à l'aide de ce corpus, nous pourrons directement observer la représentation des archives et de l'archiviste dans la bande dessinée, pour essayer de répondre aux questions suivantes : quelle forme cette représentation prend-elle dans la bande dessinée ? Se rapproche-t-elle des stéréotypes de l'imaginaire collectif ou respecte-t-elle les réalités de l'archivistique ? Et quelle place occupe-t-elle dans cet art ?

Dans une première partie, nous pourrons justement étudier les stéréotypes apparaissant dans le corpus, qui peuvent d'ailleurs concerner autant les archives que l'archiviste. Cependant, nous ne concluons pas l'étude sur ces exemples, car nous pourrons remarquer, dans une deuxième partie, qu'il existe un certain nombre de bandes dessinées offrant une représentation plus réaliste de la profession d'archiviste et de son milieu. Après avoir étudié les formes que peuvent prendre ces représentations de

¹⁶ Revue de bande dessinée contenant le plus souvent une ou plusieurs planches d'histoires complètes ou à suivre. Le périodique peut aussi servir de support de prépublication avant une parution en album. (Source : QUELLA-GUYOT, Didier. « Presse illustrée ». Dans : *La Bande dessinée*. Paris : Desclée de Brouwer, 1990, p. 118-121.)

¹⁷ Ce blog participatif a été créé par Sonia Dollinger, actuellement directrice des Archives municipales de Dijon. Il rassemble notamment de très nombreux articles d'analyse sur la représentation des archives et des archivistes dans les œuvres de fiction. Ces œuvres peuvent appartenir aux catégories suivantes : la « Littérature », les « BD, comics, manga », les « Films », les « Dessins animés », les « Séries » et les « Jeux ».

l'archivistique, nous pourrons, dans une troisième partie, questionner leur place dans la bande dessinée, ce qui permettra au passage d'explorer les raisons de leur variété. Nous analyserons donc tout d'abord leur rôle dans les œuvres du corpus, puis nous observerons leur évolution à travers le temps.

LA REPRÉSENTATION STÉRÉOTYPÉE DES ARCHIVES ET DE L'ARCHIVISTE DANS LA BANDE DESSINÉE

Un stéréotype est une « idée, [une] opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe »¹⁸. Il s'agit donc d'une construction de l'esprit qui s'oppose à la réalité, par ignorance. Il en existe d'ailleurs une vaste quantité, tellement qu'il serait difficile de tous les énumérer tant chaque chose existante peut être l'objet d'un stéréotype. En effet, il est impossible de tout connaître, et il est donc naturel d'avoir de fausses conceptions sur certaines réalités. Ces idées reçues touchent de nombreux domaines et professions, voire la majorité. Ce phénomène touche cependant beaucoup l'archivistique, peut-être plus que la plupart des autres champs. De fait, les stéréotypes concernant les archives et l'archiviste sont nombreux et largement répandus. Il n'est donc pas étonnant de les retrouver souvent illustrés dans les œuvres de fiction, dont la bande dessinée. Les représentations de l'archivistique dans la bande dessinée s'appuient d'ailleurs souvent sur les spécificités sémiotiques de ce genre¹⁹, ce qui justifiera l'étude de plusieurs vignettes et bandes dans ce mémoire.

Nous chercherons donc au cours de cette partie à identifier les formes que les idées reçues sur l'archivistique peuvent prendre lorsqu'elles sont mises en image dans des bandes dessinées.

1. LES STÉRÉOTYPES DES ARCHIVES

Tout d'abord, les préjugés que nous étudierons concernent les archives. Nous diviserons cette analyse en deux temps afin d'observer les représentations stéréotypées des archives dans les deux sens de ce terme.

1.1. Un local encombré et isolé

Le premier sens désigne le « lieu où l'on conserve des archives »²⁰. Il s'agit d'un endroit complexe, censé répondre à de nombreuses fonctions. Tout d'abord, le bâtiment doit idéalement répondre à de nombreux critères, comme ne pas se trouver dans une zone inondable ou être suffisamment sécurisé pour empêcher les intrusions. Cela permet, dès la création du bâtiment, d'agir dans l'intérêt de la conservation des

¹⁸ Analyse et traitement informatique de la langue française. « Stéréotype ». Dans : *Trésor de la Langue Française informatisé* [en ligne]. 1994. [Consulté le 24/07/2021]. Disponible à l'adresse : <http://atilf.atilf.fr/>.

¹⁹ ROBERT, Pascal. *La bande dessinée : une intelligence subversive*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2018, 312 p.

²⁰ Analyse et traitement informatique de la langue française. « Archives ». Dans : *Ibid.*

documents. Cette dernière étant la fonction centrale de ce lieu, la salle où les documents sont entreposés se doit d'assurer leur pérennité. Cela est justement le rôle des magasins, qui doivent être pensés pour maintenir un environnement sain pour les documents afin d'éviter leur dégradation. Un magasin doit notamment permettre de les tenir à l'écart des dangers de la poussière ou de l'humidité. Mais les archives ne se limitent pas à cette salle de stockage. Il peut exister également de nombreux autres espaces, comme un hall de déchargement, une salle de quarantaine, une salle de tri, mais aussi des emplacements à destination du public, comme l'accueil, les vestiaires, la salle d'exposition ou la salle de lecture²¹. Le bâtiment où se trouve les archives possède donc souvent une structure complexe, qui suit à la fois les étapes du traitement des documents ou/et celles de l'accompagnement du public.

Dans notre corpus, les archives en tant que lieu sont très souvent représentées lorsque les personnages s'y rendent pour y trouver des informations. Parmi ces représentations, il en existe plusieurs qui correspondent aux stéréotypes du grand public, c'est-à-dire celles d'une salle unique, isolée et stockant des masses de documents entassés. Nous pouvons, notamment, citer sept bandes dessinées du corpus illustrant parfaitement ces idées reçues.

L'exemple que nous pouvons citer en premier est issu de la bande dessinée *L'Archiviste*, appartenant à la série des *Cités obscures* de Benoît Peeters et François Schuiten et parue en 1987. Cette série prend place dans un univers parallèle au nôtre et consacre un tome entier à l'histoire de l'archiviste Isidore Louis. Ce dernier travaille au sein de l'Institut central des archives, dans la sous-section des mythes et légendes. Les archives dont il a la charge, représentées dès la première de couverture de l'album²², sont sujettes à plusieurs préjugés de l'imaginaire collectif. Ces archives se trouvent sous les combles et semblent immenses, notamment par leur hauteur. Les étagères sont d'ailleurs si hautes et les livres si grands que le personnage au centre donne l'impression d'être écrasé par cette masse de documents. Figurent également, au premier plan²³, une pile de livres dans un équilibre précaire ainsi que divers papiers jonchant le sol, ce qui révèle un lieu désordonné. De plus, le lieu semble continuer plus loin, comme un couloir sans fin. Cela donne une impression que les archives nous dépassent à la fois physiquement et par notre entendement. Cette image est marquante notamment car il s'agit de la première de couverture. Même sans acheter, les clients d'une librairie peuvent la voir, ce qui associe déjà pour un large public le mot archiviste à cette image de grenier encombré.

²¹ Service Interministériel des Archives de France. *Règles de base pour la construction et l'aménagement d'un bâtiment d'archives* [en ligne]. 4e édition, 2019, p. 8. [Consulté le 20/05/2021]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/0873299ce874ccbe910d50679bb6d646ac2552b3/Regles_de_base_2019.pdf.

²² cf. Figure 2

²³ Dans une image, le terme « plan » désigne « chacune des surfaces virtuelles verticales sur lesquelles semblent disposés personnages ou objets et qui correspondent à un certain degré de profondeur suggérée, du plus proche (*premier plan*) au plus reculé (*arrière-plan*), en passant par une série d'intermédiaires. » (Source : Larousse. « Plan ». Dans : *Dictionnaire* [en ligne]. [Consulté le 24/07/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/plan/61346>)

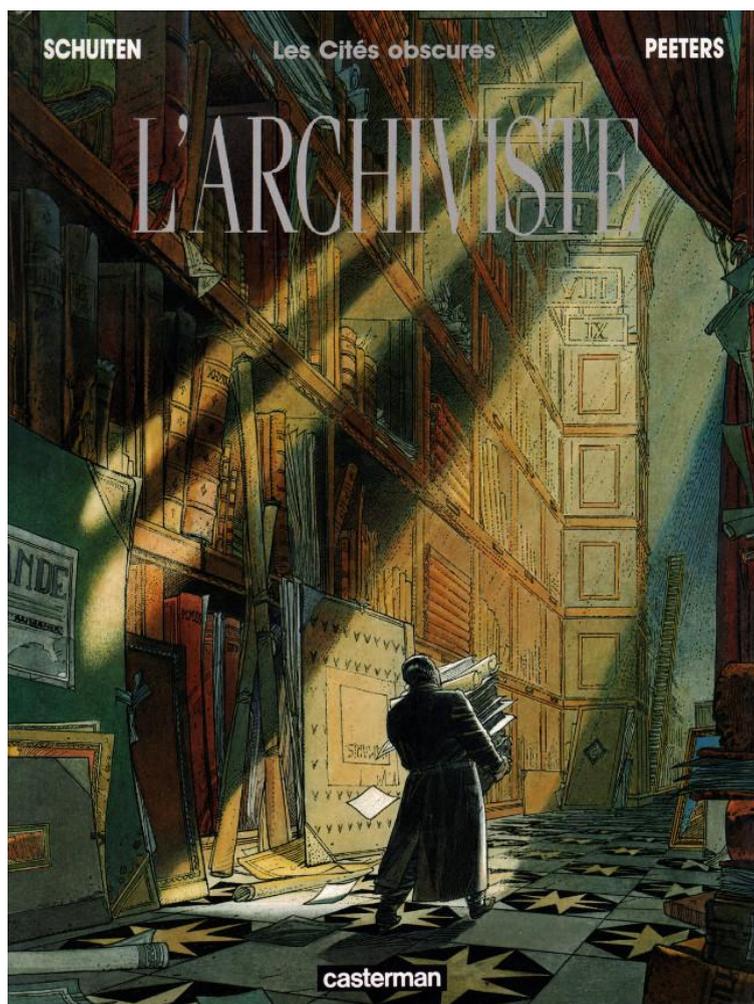


Illustration 2 : *L'Archiviste*, n° 1 (Source : PEETERS, Benoît et SCHUITEN, François. *op. cit.* Première de couverture)

Un autre exemple très illustratif de ces fausses idées sur les archives se trouve dans la série de bandes dessinées *Iznogoud*, issue d'une collaboration entre le scénariste René Goscinny et le dessinateur Jean Tabary. Iznogoud, le héros éponyme, est un vizir cruel et ambitieux, répétant souvent qu'il veut « être calife à la place du calife ». L'album de la série qui nous intéresse dans le cadre de notre réflexion sur les archives dans la bande-dessinée est le 20^e, intitulé *Enfin Calife !*²⁴ et paru en 1989. Dans cet opus, suite à de multiples échecs dans ses plans pour destituer le calife et prendre sa place, Iznogoud finit par baisser les bras et annonce qu'il ne veut plus être calife à la place du calife. Cependant, tout le palais est mis au courant, y compris le calife, qui est mécontent de cette nouvelle. En effet, afin qu'Iznogoud devienne son successeur, le calife Haroun El Poussah avait renié ses trois frères, qu'il doit maintenant retrouver pour reprendre leur place dans la ligne de succession. Iznogoud, par crainte que le nouveau calife ne décide de l'empaler, se lance lui-même à la recherche des trois frères, pour

²⁴ TABARY, Jean. *Enfin Calife !*. Saint-Porchaire : Éditions Tabary, 1989, 46 p. Iznogoud, n° 20.

empêcher leur retour. Les trois frères ayant été bannis du califat par le passé, Iznogoud est amené à chercher leurs traces aux archives. Avec une bougie à la main, le vizir se rend dans un lieu sombre, sans fenêtre, où des documents sont entassés sur des étagères ou même posés au sol. La vignette choisie comme troisième illustration montre une nouvelle fois comment les archives peuvent être présentées de façon peu accueillante. Tout comme dans *L'Archiviste*, le lieu semble écraser le personnage par la masse des documents qui l'encerclent autant en profondeur qu'en hauteur. Nous pouvons également apercevoir une toile d'araignée, dont la présence prouve le manque d'entretien du lieu. De plus, dans la vignette suivante, un poêle se trouve à proximité des documents, ce qui peut les mettre en danger.



Illustration 3 : Enfin Calife ! (Source : TABARY, Jean. *op. cit.* p. 6)

Cette image de lieu poussiéreux où les documents s'entassent peut donc se retrouver dans de nombreuses bandes dessinées. Tel est le cas également dans *Lanfeust de Troy*, une série de bandes dessinées d'heroic fantasy des années 1990 créée par Christophe Arleston et Didier Tarquin. Troy est une planète où les humains possèdent pour la plupart un pouvoir magique, qu'ils ne peuvent utiliser qu'en restant à proximité d'un sage d'Eckmül, qui sert de relais. Le personnage principal, Lanfeust, découvre au début de l'histoire qu'en tenant une certaine épée, il détient le pouvoir absolu, c'est-à-dire tous les pouvoirs, sans avoir besoin de relais. Au cours de ses aventures, Lanfeust est accompagné du vieux sage Nicolède, qui, dans le tome 3 de la série²⁵, *Castel Or-Azur*, décide de faire des recherches sur l'épée offrant à Lanfeust ses pouvoirs. Pour cela, il se rend aux archives du château dans lequel il se trouve, appartenant à la famille Or-Azur. À cette occasion, le lecteur est une nouvelle fois en présence d'une salle d'archives désordonnée. Tout d'abord, nous pouvons encore relever que ces archives sont à l'écart. Elles se situent dans les hauteurs d'un donjon, loin des

²⁵ ARLESTON, Christophe et TARQUIN, Didier. *Castel Or-Azur*. Toulon : Soleil Productions, 1996, 54 p. Lanfeust de Troy, n° 3.

regards et de l'attention de tous. Le lieu est difficile d'accès et ne reçoit que très peu de visiteurs. Cependant, le plus flagrant, autant pour le lecteur que pour Nicolède, est cette pièce aux airs de débarras dans laquelle toutes sortes d'objets sont entassés. Il s'agit sans doute là du réel débarras du château, dans lequel ont été placés également les documents d'archives par manque d'intérêt. Dans l'illustration 4, ces archives prennent d'ailleurs la forme de vieux livres et rouleaux et sont placées en vrac dans des étagères cassées ou à même le sol. Nicolède semble également encerclé par tous les objets, présents à chaque plan de l'image.



Illustration 4 : *Castel Or-Azur* (Source : ARLESTON, Christophe et TARQUIN, Didier. *op. cit.* p. 45)

Nous pouvons aussi citer le deuxième tome de la bande dessinée *Freaks' Squeele* de Florent Maudoux, intitulé *Les Chevaliers qui ne font plus « ni »* !²⁶ et paru en 2009. L'histoire se déroule au sein d'une école de jeunes super-héros, la Faculté des études académiques des héros (FEAH). Nous suivons trois élèves, Chance d'Estaing, Xiong Mao et Ombre, qui ont moins de talents que leurs camarades. Or, la compétition est difficile et le passage à l'année suivante n'est pas garanti. Chance, Xiong Mao et Ombre doivent réaliser un travail de groupe dont la note sera décisive dans le parcours. Dans le cadre de leur projet, ils sont amenés à faire des recherches aux archives, accompagnés par leur professeur Funérailles. Encore une fois, les archives sont isolées et loin du regard des autres, car elles se trouvent sous la bibliothèque et sont uniquement accessibles grâce à un mécanisme secret. Comme nous pouvons le voir dans l'illustration 5, il s'agit d'un immense souterrain, uniquement éclairé que par quelques rayons de lumières, comme dans la première de couverture de *L'Archiviste*. Dans ce lieu, les piles de documents désordonnés façonnent le paysage et s'étendent à perte de

²⁶ MAUDOUX, Florent. *Les Chevaliers qui ne font plus « ni »* !. Roubaix : Ankama Éditions, 2009, 144 p. *Freaks' Squeele*, n° 2.

vue. Nous pouvons même parler de « montagnes d'archives » au sens littéral, car quelques vignettes plus loin, les personnages sont amenés à marcher sur un pont ou à escalader des falaises constituées de documents d'archives, comme des alpinistes²⁷. Ils en ont d'ailleurs aussi la tenue. Il s'agit donc ici d'une représentation des stéréotypes des archives poussée à l'extrême.

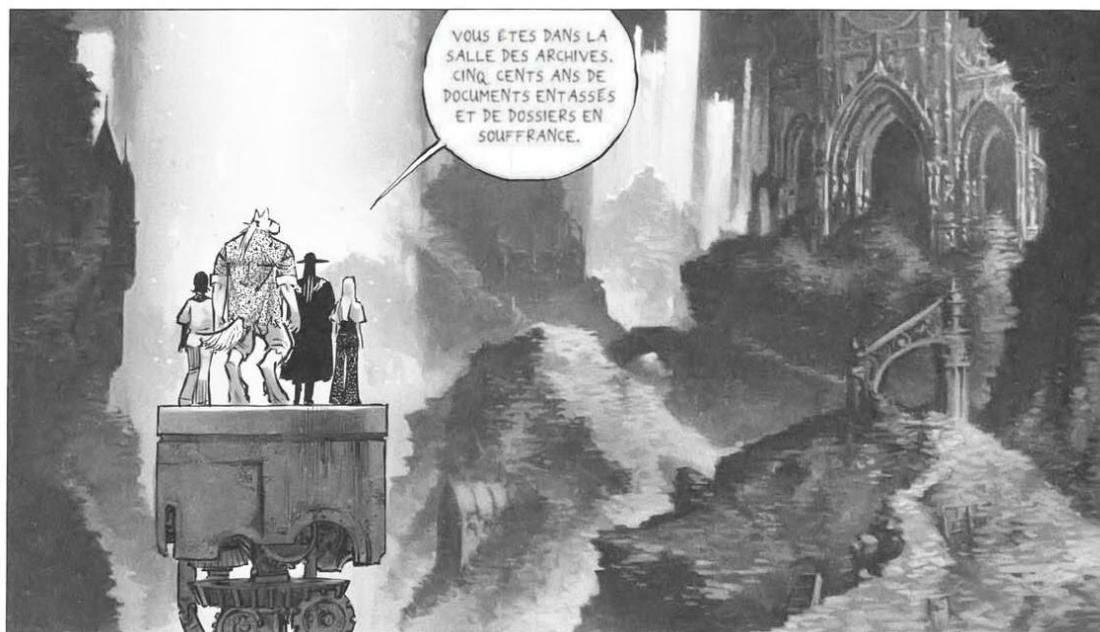


Illustration 5 : Les Chevaliers qui ne font plus « ni » ! (Source : MAUDOUX, Florent. *op. cit.* p. 76)

La représentation que nous pouvons analyser ensuite est aussi certainement la plus connue, en raison du succès de la bande dessinée qui l'illustre. Il s'agit de *Gaston*, créée par André Franquin et parue pour la première fois dans les pages du journal *Spirou* en 1957. La série a d'abord été publiée planche par planche dans ce périodique de bande dessinée avant de connaître une publication en albums. Chaque planche raconte une petite histoire humoristique, dans laquelle le lecteur suit Gaston Lagaffe, un personnage qui travaille au journal *Spirou* mais préfère occuper ses journées à d'autres activités, comme dormir ou créer diverses inventions. Parmi les différents postes qu'il occupe successivement, Gaston est à un moment de l'histoire chargé de la gestion du service « documentation » du journal. Le terme « documentation » est utilisé par les personnages, mais il peut être débattu. En effet, comme le remarque Géraldine Faupin dans son analyse des planches concernées²⁸, ce service se rapproche bien plus de l'imaginaire collectif des archives. En temps normal, un service documentation a la responsabilité d'une collection de documents et son but premier est la diffusion des

²⁷ *Ibid.* p. 80.

²⁸ FAUPIN, Géraldine. « Archives gaffeuses ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2015. [Consulté le 24/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2015/03/22/archives-gaffeuses/>.

informations qu'ils contiennent. Il possède donc trois missions principales²⁹ : collecter et organiser des informations sur tout support, rendre ces informations accessibles au public, et rassembler une information d'actualité et pertinente. Au contraire de cette définition, les documents du service documentation du journal Spirou ne sont pas utiles au quotidien et sont plutôt entassés jusqu'à former une montagne de papier encombrante. Loin d'un service en contact régulier avec son public pour lui fournir des informations d'actualité, nous retrouvons plutôt les préjugés communs attribués aux archives. Nous allons donc considérer ce service comme les autres représentations d'archives.

Le lieu où sont stockés ces documents semble tout d'abord isolé au sein du journal. Il s'agit d'une vaste pièce dont on ignore les limites, tant elle est encombrée par les documents. Nous pouvons d'ailleurs citer la planche 816³⁰, dans laquelle les documents ne forment une simple « montagne de papier ». Cet encombrement se voit aussi clairement dans l'illustration 6, tirée de la planche 739³¹. Le lieu est sombre, les murs sont cachés par des piles de livres. Il s'apparente plus à un débarras qu'à une salle de documentation. Cela rend par ailleurs l'accès difficile, comme on peut l'observer dans cette illustration qui renvoie l'image d'une grotte dont la pierre aurait été remplacée par des livres, qui encerclent à nouveau les personnages, du premier à l'arrière-plan. En plus d'être sombres, les galeries sont dessinées avec des couleurs froides dans les premières vignettes, ce qui donne au service documentation un air inhospitalier³², appuyé par la nécessité de se mettre à genoux pour s'y déplacer. Cependant, la dernière case renverse cette représentation en changeant la taille de l'espace et les couleurs. Le plafond est plus haut, la vignette plus grande et les couleurs sont désormais chaudes. La grotte n'est donc plus un lieu oppressant mais un espace de confort, dans lequel Gaston peut tranquillement faire la sieste. Le service documentation est donc soit représenté comme un lieu peu accueillant, soit comme une sinécure, c'est-à-dire un poste pour lequel Gaston est payé à ne rien faire.

²⁹ ACCART, Jean-Philippe et RÉTHY, Marie-Pierre. *Le Métier de Documentaliste*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p. 94.

³⁰ FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Novembre 1974, n° 1905. Gaston, n° 816.

³¹ FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Octobre 1972, n° 1801. Gaston, n° 739.

³² D'après la théorie des couleurs, les couleurs chaudes et froides, qui tirent respectivement vers l'orange et vers le bleu, peuvent avoir différents effets psychologiques sur l'observateur.



Illustration 6 : *Gaston*, n° 1 (Source : FRANQUIN, André. *op. cit.* p. 3)

Jusqu'ici, nous avons pu observer plusieurs représentations stéréotypées des archives présentes dans des œuvres à destination de tous les publics, mais nous pouvons également les retrouver dans des albums destinées aux enfants, comme *Le Livre d'En Bas* de Pierre Tournon, sorti en 2008. Le récit de cet ouvrage nous présente un jeune garçon, Julien, passionné par les livres d'horreur. La bibliothécaire, cherchant à le détacher de ces livres, décide de l'emmener jusqu'au livre le plus effrayant de tous, le Livre d'En Bas, afin de traiter le mal par le mal. Elle le fait tout d'abord traverser les réserves de la Bibliothèque, un vaste lieu bien rangé, pour ensuite rejoindre un lieu bien moins organisé avec des documents qui traînent au sol. L'archiviste des lieux conduit ensuite Julien aux archives, où les dossiers sont entassés, comme s'ils étaient laissés ici à l'abandon. Dans l'illustration 7, nous pouvons voir le chaos des archives laissées par terre. Une nouvelle fois les archives sont difficiles d'accès et ne sont perçues que comme une vaste masse de papier entassée qui n'intéressent presque personne.

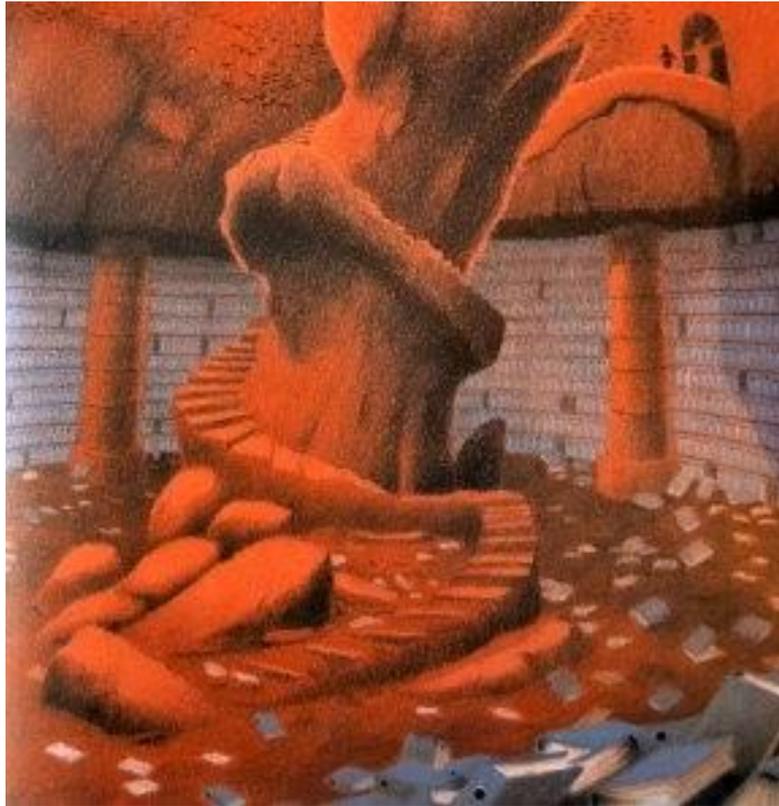


Illustration 7 : *Le Livre d'En Bas*, n° 1 (Source : TOURNON, Pierre. *op. cit.* p. 7)

Pour clore cette série de représentations stéréotypées du lieu où se trouve les archives, nous pouvons prendre l'exemple de la série de bandes dessinées *Ric Hochet*, scénarisée par André-Paul Duchâteau et dessinée par Tibet. Le héros éponyme est un journaliste qui coopère régulièrement avec la police judiciaire. Lors de sa première aventure, intitulée *Signé Caméléon*³³, Ric est amené à faire des recherches aux archives d'un journal dans le cadre d'une enquête. Ce passage est court, mais il est intéressant de relever la manière dont les archives sont nommées. En effet, le narrateur fait usage d'une expression peu courante servant parfois à désigner les archives : la « morgue ». Cela révèle une perception selon laquelle les archives sont un lieu qui ne donne pas envie de s'y déplacer et où les documents semblent aussi froids que des cadavres. Cela peut rappeler également l'expression « d'archives mortes » utilisée dans certaines entreprises pour désigner les archives définitives³⁴.

Finalement, nous pouvons souligner plusieurs points communs entre toutes ses représentations des archives. Les éléments qui constituent l'image stéréotypée des

³³ DUCHÂTEAU, André-Paul et TIBET. « Signé Caméléon ». *Tintin*. Février-Mai 1961, n° 5/61-n° 20/61. Ric Hochet, n° 1.

³⁴ DOLLINGER, Sonia. « Ric Hochet à la morgue, l'enterrement des archives ? ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2021. [Consulté le 24/05/2021]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2021/05/13/ric-hochet-a-la-morgue-lenter-rement-des-archives/>.

archives sont les suivants : il s'agit d'un lieu isolé, difficile d'accès et encombré par une masse de documents entassés. Ce lieu est également souvent sombre et peu accueillant. Nous pouvons ajouter que, dans la plupart de ces exemples, les archives semblent écraser les personnages, comme s'ils faisaient face à des documents dont l'âge et la quantité dépassent l'humain.

Ces stéréotypes omettent ainsi de nombreux détails et réalités sur les véritables archives. Le fait qu'il ne s'agisse à chaque fois que d'une seule salle ne permet pas de comprendre qu'un bâtiment d'archives est normalement constitué de plusieurs salles aux fonctions différentes. De plus, un tel bâtiment se doit de répondre à de nombreuses recommandations et normes³⁵ pour s'assurer que les documents soient bien protégés. Il serait ainsi impensable de les voir traîner au sol ou être simplement empilés. L'accès aux archives ne doit par ailleurs certainement pas être aussi difficile que ce qui nous a été présenté dans les exemples précédents, car l'une de leurs fonctions majeures est d'être communiquées aux visiteurs.

1.2. De vieux documents inutiles

Si le lieu de conservation des archives souffre donc de nombreux stéréotypes, il en va de même pour les archives dans leur deuxième sens, celui de documents d'archives. Nous avons pu remarquer en introduction que le Petit Robert les définit comme des documents anciens. Or, le Code du patrimoine offre dans son article L211-1 une perception du terme plus étendue et plus acceptée par les communautés d'archivistes. Cette deuxième définition souligne trois points essentiels : un document d'archives est le reflet de l'activité de son producteur ; il peut être qualifié d'archives dès sa création ; et il peut prendre des formes variées. Il est aussi un document conservé « dans l'intérêt public »³⁶, qui doit le plus souvent être communiqué à de nombreux lecteurs venus aux archives pour des raisons variées.

1.2.1. Les stéréotypes du papier et des archives définitives

Cependant, en identifiant l'image des archives lors de la section précédente, nous avons pu voir que les documents étaient avant tout représentés sous la forme de vieux papiers dans plusieurs bandes dessinées.

Il s'agit certes d'un support largement utilisé, mais il n'est pas le seul à contenir des informations. Pourtant, que ce soit dans *Gaston, L'Archiviste, Enfin Calife !*, *Castel Or-Azur*, *Le Livre d'En Bas* ou *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*, le seul support des archives que nous pouvons trouver est le papier, accompagné parfois de quelques

³⁵ Par exemple le manuel des *Règles de base pour la construction et l'aménagement d'un bâtiment d'archives*, publié par le SIAF.

³⁶ *Code du patrimoine - Article L211-2* [en ligne]. 2016. [Consulté le 11/02/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006845560

parchemins, à l'exception de rares autres types d'archives dans *Les Chevaliers qui ne font plus « ni »* ! Les archives sont également des documents souvent anciens, dont le seul intérêt est historique. Pourtant, la réalité est tout autre, comme l'indique la définition des archives dans l'article L211-1 du Code du patrimoine. Tout d'abord, les archives ne sont pas uniquement des papiers. Il peut aussi s'agir de photographies, de films, d'objets divers ou encore de documents sonores, audiovisuels ou nativement numériques³⁷. De plus, les archives sont bien évidemment composées en partie de documents conservés à des fins historiques, mais cela ne concerne que les archives définitives. Les documents d'archives possèdent en réalité trois âges³⁸ qui correspondent à leur cycle de vie. Un document est archive dès sa création et, tant qu'il garde une utilité administrative importante, il appartient à l'âge des archives courantes. Plus le temps passe et plus un document perd cette utilité administrative, ce qui le fait rejoindre l'âge des archives intermédiaires, avant d'être soit détruit, soit conservé en tant qu'archive définitive s'il possède un intérêt historique ou scientifique. Cette chaîne de vie des documents est entièrement absente des représentations stéréotypées que nous avons pu mentionner précédemment, ce qui ne laisse que l'étape finale du cycle.

1.2.2. *Un public rare*

Le public est « l'ensemble des personnes (lecteurs) qui consultent les archives ou qui, à un titre quelconque, fréquentent les services d'archives ou correspondent avec eux »³⁹. Ce public peut être vaste et varié. Tel est, notamment, le cas pour les archives définitives avec l'article L213-1 du Code du patrimoine qui stipule que les archives sont « communicables de plein droit »⁴⁰. Nous pouvons aussi citer les archives courantes et intermédiaires, qui ont une valeur de preuve et doivent être disponibles pour l'organisme qui les a produites⁴¹. De plus, les raisons pour lesquelles les lecteurs peuvent avoir envie de se rendre aux archives sont nombreuses et, de ce fait, la régularité de leurs visites peut varier. La société Lordculture a d'ailleurs identifié cinq types de visiteurs selon la fréquence de leur passage⁴² : les réguliers mono-activité qui se déplacent toujours pour

³⁷ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. 4e édition. Paris : Association des Archivistes Français, 2020, p. 11.

³⁸ *Ibid.* p. 57.

³⁹ Direction des Archives de France. « Public ». Dans : *Dictionnaire de terminologie archivistique* [en ligne]. 2002. p. 29. [Consulté le 25/07/2021]. Disponible à l'adresse : <https://francearchives.fr/file/4f717e37a1befe4b17f58633cbc6bcf54f8199b4/dictionnaire-de-terminologie-archivistique.pdf>.

⁴⁰ *Code du patrimoine - Article L213-1* [en ligne]. 2016. [Consulté le 11/02/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000031971829

⁴¹ Organisation internationale de normalisation. *Information et documentation - « Records management »*. ISO 15489. 2002.

⁴² Société LordCulture. *Étude des publics des activités culturelles dans le réseau des archives départementales et municipales en France métropolitaine* [en ligne]. Ministère de la Culture et de la Communication, 2015, p. 8. [Consulté le 14/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Connaissance-des->

la même activité, les réguliers multi-activités qui viennent régulièrement pour différentes raisons, les visiteurs ponctuels qui se rendent aux archives pour une recherche spécifique ou pour participer à une activité culturelle précise, les primo-visiteurs qui ont découvert les archives et souhaitent revenir, et les primo-visiteurs-passants qui, après leur première visite, n'ont pas l'intention de revenir. Cependant, parmi les exemples que nous avons étudiés précédemment, le public est rare et le plus souvent uniquement intéressé par d'anciens savoirs. Il lui manque donc cette variété du véritable public des archives.

Tout d'abord, dans *Gaston*, peu de personnes se présentent au service documentation, tant il est encombré. Mais parfois, certains ont particulièrement besoin d'un document, ce qui les force à s'y rendre. Il faut donc s'y préparer, comme quand Fantasio, dans la planche 432⁴³, prend avec lui un équipement de mineur uniquement pour se lancer dans ses recherches, sans même être sûr d'en sortir indemne⁴⁴. Nous pouvons également souligner le jeu d'éclairage sur la dernière case de la planche : plus on s'enfonce dans les documents, plus il fait sombre et plus les couleurs sont froides. Seule la lumière de Fantasio permet de s'y déplacer, ce qui appuie la difficulté de l'accès aux informations. L'idée de masse de documents est également appuyée par la forme de la vignette : sa longueur lui fait prendre tout l'espace d'une bande, dans laquelle les documents, toujours présents sur tous les plans, occupent les deux-tiers de l'image.

[patrimoines/Connaissance-des-publics/Publics-et-patrimoines/Les-publics-des-archives/Etude-des-publics-des-activites-culturelles-dans-le-reseau-des-archives-departementales-et-municipales](#).

⁴³ FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Novembre 1966, n° 1491. *Gaston*, n° 432.

⁴⁴ cf. Illustration 8



Illustration 8 : *Gaston*, n° 2 (Source : FRANQUIN, André. *op. cit.* p. 3)

Ce stéréotype d'un public rare se perçoit tout particulièrement dans le passage de l'album *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !* que nous avons cité plus tôt. Au bout de leur longue excursion dans les archives sur des montagnes de papiers, les personnages rencontrent finalement une armure vivante douée de parole, assise sur une pile de documents dont le rôle est de guider les visiteurs⁴⁵. Cependant, cette attente a longtemps été vaine, car l'armure n'a pas eu de visiteurs depuis plus de 200 ans.

Finalement, selon les stéréotypes de l'imaginaire collectif mais aussi de la bande dessinée sur les archives, il s'agit d'un lieu peu accueillant et encombré de vieux documents rarement utiles, dont les visiteurs sont rares, voire inexistantes. Il s'agit le plus souvent de visiteurs ponctuels ou de primo-visiteurs-passants, dans le sens où leur visite est exceptionnelle et n'a que peu de chances de se reproduire dans un avenir proche, comme Nicolède qui ne cherchait que des informations sur une épée dans *Lanfeust de Troy*.

2. L'ARCHIVISTE IMAGINAIRE

« L'image de l'archiviste véhiculée par la bande dessinée est le plus souvent caricaturale »⁴⁶. Il s'agit de la conclusion à laquelle est arrivé Marc Libert au terme de

⁴⁵ MAUDOUX, Florent. *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*. *op. cit.* p.83.

⁴⁶ LIBERT, Marc. « L'image de l'archiviste dans la bande dessinée belge ». *op. cit.*

son analyse sur l'image de l'archiviste dans la bande dessinée belge. Après avoir étudié un large corpus, il a pu identifier neuf apparitions d'archivistes et en déduire que l'image de l'archiviste dans la bande dessinée repose avant tout sur des stéréotypes. Or, cette image se retrouve également dans le corpus que nous étudions. Tant par son apparence que par son rôle, une certaine représentation d'un archiviste imaginaire semble en effet se dégager de nombreuses bandes dessinées. Nous chercherons donc dans cette sous-partie à comprendre et identifier les formes que les stéréotypes sur l'archiviste peuvent y prendre.

2.1. L'image d'un vieil érudit

Avant de parler des missions de l'archiviste représentées dans la bande dessinée, nous pouvons déjà observer de nombreux points communs entre plusieurs œuvres concernant son apparence, sa personnalité et l'impression qu'il peut donner. Cette image commune se rapproche d'ailleurs beaucoup de celle de l'imaginaire collectif. Physiquement, pour commencer, l'imaginaire collectif perçoit l'archiviste comme un homme dont l'« élégance vestimentaire signale son niveau d'instruction, voire sa position sociale : chez les hommes, le costume cravate est de mise tandis que les femmes portent le tailleur, la proverbiale blouse de travail apparaît dans les locaux de conservation, quand l'archiviste est au milieu de ses rayonnages. Elle recouvre alors le costume de ville »⁴⁷. L'archiviste serait une sorte de vieux chercheur passant ses journées à travailler sur de vieux documents. Il s'agit même de l'un des sens du terme « archiviste » dans le Trésor de la langue française, c'est-à-dire un « érudit qui dépouille des archives »⁴⁸.

Ce stéréotype d'érudit se reflète, par exemple, dans *L'Archiviste*. Sur la première de couverture de l'album⁴⁹, le lecteur peut voir un homme entre deux âges au crâne un peu dégarni, avec des documents dans les bras. Il porte également une longue veste, sans doute un cache-poussière. De plus, dans l'ensemble de l'œuvre, les activités d'Isidore Louis ne font pas penser à celles d'un archiviste. Sa mission principale est d'élaborer un rapport rendant compte de l'état des connaissances sur le mythe des Cités obscures. Tout au long de l'album, nous le voyons donc principalement porter des documents ou travailler dans son bureau. Sa profession manque ainsi de clarté, rappelant plus simplement la figure d'un érudit. D'ailleurs, ce flou est sans doute la raison pour laquelle la revue de l'association des historiens et du département d'histoire de l'Université catholique de Louvain a choisi d'insérer ce personnage dans sa couverture

⁴⁷ FINE, Bernadette. « L'image de l'archiviste dans la société hypermoderne : vers une autre communication sur les archives ? ». Dans : SERVAIS, Paul et MIRGUET, Françoise (dir.). *Archivistes de 2030. Réflexions prospectives*. Louvain-la-Neuve (Belgique) : Academia-l'Harmattan, 2015, p. 203.

⁴⁸ Analyse et traitement informatique de la langue française. « Archiviste ». Dans : *Trésor de la Langue Française informatisé* [en ligne]. 1994. [Consulté le 24/07/2021]. Disponible à l'adresse : <http://atilf.atilf.fr/>.

⁴⁹ cf. Illustration 2

en 2008⁵⁰. Le but étant de représenter un historien, cela montre que l'image que dégage Isidore Louis se rapproche plus d'un érudit que d'un véritable archiviste. Il est aussi intéressant de remarquer que la figure de l'archiviste possède une image négative de la part de ses collègues au sein même de l'oeuvre, qui pensent qu'Isidore Louis a trouvé une « sinécure »⁵¹.

Nous pouvons également citer une autre bande dessinée, *La Marque jaune*⁵², qui est la troisième aventure de la série *Blake et Mortimer*, créée par Edgar P. Jacobs. Lors de cet épisode, Blake et Mortimer enquêtent sur le vol de la couronne impériale d'Angleterre. En suivant certaines pistes, le professeur Mortimer décide de réaliser ses investigations aux archives du journal le *Daily Mail*. Il y rencontre Mr. Stone, l'archiviste du lieu, présent sur l'illustration suivante. Il s'agit à nouveau d'un homme entre deux âges et avec une calvitie, portant également, cette fois-ci, des lunettes et un cache-poussière.



Illustration 9 : *La Marque jaune* (Source : JACOBS, Edgar P. « *La Marque jaune* ». *Tintin*. Décembre 1953, n°50/53, p. 17. Blake et Mortimer, n° 3)

Dans *Le Secret des templiers*⁵³, bande dessinée de la série *Jacques Le Gall*, scénarisée par Jean-Michel Charlier et dessinée par Mitacq, le héros éponyme fait la rencontre de René Dormond, alors poursuivi par les descendants des templiers qui veulent l'éliminer en raison de ce qu'il sait sur eux. Ce dernier explique qu'avant ces

⁵⁰ Association des historiens et du département d'histoire de l'UCL. *Clio*. Janvier-juin 2008, n° 127, couverture.

⁵¹ PEETERS, Benoît et SCHUITEN, François. *L'archiviste*. op. cit. p. 6.

⁵² JACOBS, Edgar P. « *La Marque jaune* ». *Tintin*. Août 1953-novembre 1954, n° 31/53-n° 45/54. Blake et Mortimer, n° 3.

⁵³ CHARLIER, Jean-Michel et MITACQ. « *Le Secret des Templiers* ». *Pilote*. 1965-1966, n° 309-n° 349. Jacques Le Gall, n° 5.

événements, il était « un petit archiviste au service d'un historien célèbre »⁵⁴. Cet historien écrivait un ouvrage sur les templiers et Dormond était chargé de fouiller les archives sur le sujet. Le rôle de l'archiviste n'est donc pas ici celui d'un professionnel de la préservation ou du classement, mais bien d'un érudit faisant des recherches dans les archives. Plus tard dans l'histoire, ces deux personnages se rendent aux archives d'une ville, où ils croisent un nouvel archiviste, un vieil homme presque chauve portant des lunettes et un costume-cravate, illustré dans les deux vignettes suivantes.



Illustration 10 : *Le Secret des Templiers* (Source : CHARLIER, Jean-Michel et MITACQ. « Le Secret des Templiers ». *Pilote*. Mars 1966, n° 336, p. 17. Jacques Le Gall, n° 5)

Nous pouvons aussi prendre l'exemple de la bande dessinée *L'Affaire Carotassis*⁵⁵ de Yann et Denis Bodart, deuxième tome de la série *Chaminou*, dans laquelle les personnages sont des animaux vivants dans le royaume de Zoolande. L'archiviste représenté dans cette histoire, que l'on retrouve sur l'illustration 11, est une souris ou un rat du nom d'Oscar Noyau. Portant un costume sobre et des lunettes, nous le retrouvons lui aussi, comme Isidore Louis, avec des documents sous le bras. Nous pouvons aussi remarquer que sa représentation sous la forme d'un rat peut rappeler l'expression « rat de bibliothèque »⁵⁶ et, par extension, donner une image d'érudit.

⁵⁴ CHARLIER, Jean-Michel et MITACQ. « Le Secret des Templiers ». *Pilote*. Novembre 1965, n° 318, p. 16. Jacques Le Gall, n° 5.

⁵⁵ YANN et BODART, Denis. *L'Affaire Carotassis*. Monaco : Marsu Productions, 1989, 47 p. Chaminou, n° 2.

⁵⁶ « Personne qui passe son temps à consulter des livres. » (Source : PLANELLES, Georges. « Rat de bibliothèque ». Dans : *Expressio* [en ligne]. [Consulté le 12/03/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.expressio.fr/expressions/rat-de-bibliotheque>)



Illustration 11 : *L’Affaire Carotassis* (Source : YANN et BODART, Denis. *op. cit.* p. 47)

Un autre exemple se trouve dans *Le Livre d’En Bas*. En effet, l’archiviste auquel le héros est confié pour le guider dans les archives est une caricature encore plus poussée des stéréotypes que nous avons évoqué précédemment. Son apparence est monstrueuse, évoquant une créature qui vivrait dans les profondeurs sans jamais voir la lumière du jour. Il semble être une sorte d’hybride à mi-chemin entre un être humain et un rat, ce qui n’est pas sans rappeler à nouveau l’image d’un rat de bibliothèque et d’un érudit. De plus, pour la troisième fois, nous voyons un archiviste avec des documents au bras.



Illustration 12 : *Le Livre d’En Bas*, n° 2 (Source : TOURNON, Pierre. *op. cit.* p. 6)

Des archivistes stéréotypés apparaissent également dans *Andraëlle*⁵⁷, le premier album de la série *Les Archives de l’Okrane*, scénarisée par Ulrig Godderidge et dessinée

⁵⁷ GODDERIDGE, Ulrig et CEYLES. *Andraëlle*. Toulon : Soleil Productions, 2019, 56 p. Les Archives de l’Okrane, n° 1.

par Ceyles. Le narrateur de l'histoire est également un personnage, qui travaille en tant qu'archiviste à la Grande Archiverie. Sur l'illustration 13, nous pouvons voir la représentation de trois archivistes. Tous les trois sont des hommes. Dans la vignette qui les rassemble, l'un d'eux travaille sur son bureau tandis que les deux autres passent avec des documents entre les mains, comme Isidore Louis et Oscar Noyau. Le personnage narrateur illustre encore plus les stéréotypes de l'archiviste. Il s'agit d'un vieil homme au front dégarni avec des lunettes. Il profite également de son accès aux archives pour faire des recherches à la manière d'un historien.



Illustration 13 : *Andraëlle*, n° 1 (Source : GODDERIDGE, Ulrig et CEYLES. *op. cit.* p. 2)

Finalement, une image relativement précise de l'archiviste peut se dégager de ces diverses représentations. Il s'agit toujours d'un homme relativement âgé, de préférence illustré en train de porter de vieux dossiers, comme dans la caricature de Nawak⁵⁸. Parfois chauve ou portant des lunettes, il donne avant tout une impression d'érudit et son travail n'est pas perçu par son entourage comme important. Pourtant, cette image est

⁵⁸ cf. Illustration 1

très éloignée de la réalité, comme le démontre avec humour le dessinateur Nawak dans sa caricature des archivistes. Il peut s'agir d'hommes et de femmes de tous les âges, qui sont aussi modernes que leurs collègues, même si ces derniers semblent ne pas le savoir.

2.2. Un métier souvent mal compris

Au-delà de son apparence ou de l'impression qu'il peut donner, l'archiviste est aussi victime de stéréotypes sur ses activités professionnelles, tant dans l'imaginaire collectif que dans notre corpus de bandes dessinées. Les missions des archivistes sont nombreuses, chacune ayant pour but de permettre la conservation des documents ou leur communication. Un archiviste doit d'abord assurer le déroulement de la chaîne archivistique. Il doit également rester en contact avec les producteurs des archives, être à l'aise avec l'informatique, notamment dans le cas où les archives dont il a la charge sont électroniques, et peut souvent être amené à gérer une équipe. Les missions principales de l'archiviste sont au nombre de quatre : la collecte et la sélection (pour préparer l'arrivée des documents aux archives), la conservation, le classement, et la communication⁵⁹.

Cependant, parmi les bandes dessinées de notre corpus, plusieurs omettent ces missions, voire les contredisent. Par exemple, les archivistes que nous avons cités jusqu'ici sont avant tout des figures solitaires, qui n'entretiennent que très peu de contacts avec le monde extérieur. Ils travaillent toujours seuls, ne semblent pas entretenir de relations avec les producteurs des documents et le public qui vient les voir est rare. Ainsi, la mission de préparation des versements des documents semble ne jamais apparaître dans les œuvres étudiées. De plus, celles de conservation, classement et communication sont rarement respectées. En effet, nous avons pu démontrer que d'après l'image stéréotypée des archives, le lieu où sont stockés les documents se définit avant tout par leur entassement, ce qui montre à la fois un manque d'intérêt pour leur préservation et leur accessibilité. Nous pouvons donc citer à présent plusieurs exemples de bande dessinées illustrant parfaitement cette absence de souci pour la conservation, le classement et la communication.

2.2.1. La mise en danger des documents

La conservation préventive des documents est l'une des missions majeures des archivistes. Son objectif est d'éviter leur dégradation ou leur destruction. Les archives sont généralement exposées à de nombreux dangers, qui peuvent varier selon les supports utilisés. Parmi les types de facteurs de détérioration identifiés dans l'*Abrégé d'archivistique*, nous pouvons citer les facteurs intrinsèques aux supports, la lumière, l'humidité, les agents polluants comme la poussière, les facteurs humains, les agents

⁵⁹ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. op. cit. p. 36-37.

biologiques comme les insectes ou les moisissures ou encore les sinistres⁶⁰. Cette longue énumération, pourtant incomplète prouve qu'un archiviste doit contrôler de nombreux risques pour maintenir l'intégrité des documents⁶¹ qui est un enjeu essentiel, car si les documents sont abîmés ou perdus, il en est de même pour les informations qu'ils contiennent, qui ne pourront plus être communiquées à ceux qui voudraient les retrouver. La conservation est donc une mission cruciale de l'archiviste, mais elle est souvent oubliée dans plusieurs bandes dessinées du corpus ; l'état des archives ne semble pas y être une réelle cause de souci pour les archivistes.

2.2.1.1. L'absence de conditionnement

Lorsque nous avons décrit les représentations stéréotypées des lieux où sont stockées les archives, nous avons pu souvent observer des documents empilés les uns sur les autres ou posés au sol. Ces manières d'entreposer les documents sont loin d'être recommandables si l'on souhaite conserver leur intégrité sur le long terme, car elles les exposent à de nombreux facteurs de détérioration. Dans un réel magasin d'archives, la structure des rayonnages et le conditionnement des documents sont deux enjeux cruciaux. Les rayonnages doivent, notamment, répondre à de nombreux critères, énumérés dans l'instruction DITN/RES/2008/005 du 15 juillet 2008⁶². Quant au conditionnement, son rôle est de protéger au mieux les documents, par exemple de la poussière et de la lumière, le plus souvent en les rangeant dans des boîtes⁶³. Or, les rayonnages en bon état et les documents protégés par un conditionnement n'apparaissent que très rarement au sein des exemples de bandes dessinées que nous avons pu citer jusqu'à présent.

2.2.1.2. Les manipulations risquées

Par ailleurs, la conservation préventive ne se définit pas seulement par l'application de diverses méthodes pour offrir aux documents un environnement adéquat. Un archiviste doit aussi prendre des précautions lors de la manipulation des archives, qu'elle soit faite par lui ou par des visiteurs. Il existe pourtant dans le corpus quelques exemples de représentations des archives dans lesquelles cette manipulation les met directement en danger.

Une des meilleures illustrations de ce manque de soin envers les archives est l'usage qu'en fait Isidore Louis dans *L'Archiviste*. Alors que ce dernier effectue ses

⁶⁰ *Ibid.* p. 219-225.

⁶¹ « Absence d'altération ou de modification du document » (Source : *Ibid.* p. 50)

⁶² DE BOISDEFFRE, Martine. *Instruction DITN/RES/2008/005 du 15 juillet 2008* [en ligne]. [Consulté le 06/11/2020]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/8e5405f9cbd41f3d6bda68bbf9bed57631468f4f/tafic_1867.pdf.

⁶³ Service Interministériel des Archives de France. *Règles de base pour la construction et l'aménagement d'un bâtiment d'archives*. op. cit. p. 17.

recherches à partir des archives, les documents s'entassent peu à peu sur son bureau. Sans se soucier de leur préservation, l'archiviste se permet de boire à côté, comme l'indique la bouteille d'alcool et la tasse de café sur l'illustration 14. Par ailleurs, il n'hésite pas à envoyer voler les documents dans un accès de colère, renversant par la même occasion les boissons. L'archiviste narrateur dans *Andraëlle* est d'ailleurs lui aussi peu précautionneux lorsqu'il étudie des livres et parchemins dans son bureau⁶⁴.

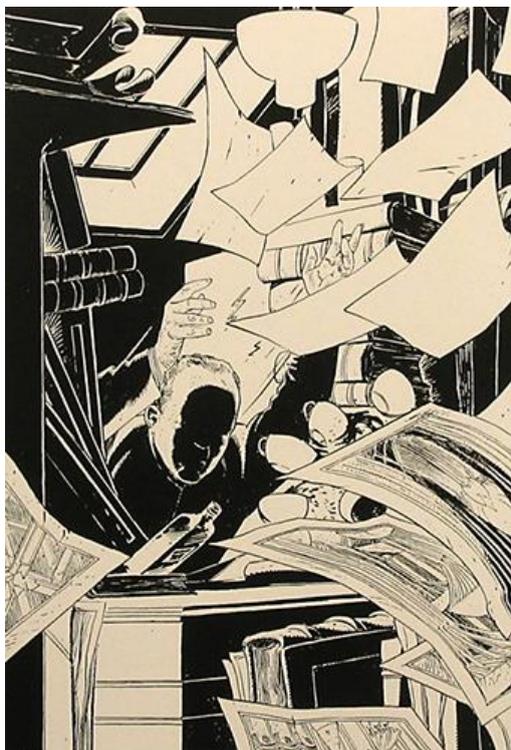


Illustration 14 : *L'Archiviste*, n° 2 (Source : PEETERS, Benoît et SCHUITEN. *op. cit.* p. 30)

Nous pouvons également revenir sur la représentation d'Oscar Noyau dans *L'Affaire Carotassis*. Pour lui, la préservation des documents ne semble pas être un réel enjeu. En effet, nous pouvons le voir porter des documents sans y prêter attention, allant même jusqu'à les poser par terre et à marcher dessus⁶⁵.

L'album *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !* peut aussi servir d'exemple de cette absence de conservation réfléchie des documents. À la fin de leur excursion aux archives, les personnages doivent faire face à une élève rivale. Cette dernière use de ses pouvoirs pour animer les documents et affronter les héros avec. Finalement, le lieu entier s'écroule, laissant les archives dans un état encore plus mauvais qu'au départ.

⁶⁴ cf. Illustration 13

⁶⁵ cf. Illustration 11

Ainsi, en plus d'être entreposées dans des lieux isolés et poussiéreux, les documents d'archives stéréotypés souffrent d'un manque d'intérêt flagrant. Ceux-ci, le plus souvent de vieux papiers, sont empilés ou posés par terre, ne faisant l'objet d'aucun conditionnement, et sont régulièrement sujets à des manipulations qui les mettent en danger, par exemple en renversant des boissons dessus ou en les écrasant du pied.

2.2.2. Les erreurs de classement

La deuxième mission de l'archiviste souvent oubliée ou mal comprise dans ses représentations en bande dessinée est le classement. Il s'agit d'une « opération consistant à la mise en ordre intellectuelle et physique des documents d'archives à l'intérieur des dossiers [...]. Le classement aboutit à la constitution des articles, à leur cotation et à leur rangement sur les rayonnages et conditionne la rédaction de l'instrument de recherche permettant de les retrouver »⁶⁶. Cette mission et ses méthodes sont donc essentielles pour rendre les documents accessibles au public. Ainsi, les archives définitives doivent être communicables à l'ensemble des citoyens⁶⁷, et les archives courantes et intermédiaires doivent répondre à un critère d'exploitabilité, ce qui suppose de garantir que le document puisse être localisé, récupéré, communiqué et interprété dans une période de temps jugée raisonnable par les parties prenantes⁶⁸.

2.2.2.1. L'absence de classement

Parmi les bandes dessinées déjà citées, celles concernées par l'absence de classement des documents sont *Gaston, Enfin Calife !*, *Castel Or-Azur*, *Le Livre d'En Bas* et *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*

Nous pouvons notamment revenir sur l'exemple de l'album *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*, qui illustre parfaitement cette absence de classement et ses conséquences dans la suite de l'histoire. Après avoir rencontré l'armure vivante, les personnages la suivent à travers les archives. Son rôle n'est pas d'assurer la préservation des documents ou de rendre leur classement accessible, mais seulement de guider les visiteurs parmi les différentes sections du lieu. Les visiteurs ne peuvent donc compter que sur eux-mêmes pour trouver ce qu'ils cherchent parmi les piles de papiers, sans l'aide d'un instrument de recherche. En l'occurrence, les personnages sont en quête d'une tapisserie. Ce type d'objet est loin d'être aussi nombreux que les livres, au point où Chance dit même que s'ils ne cherchaient pas une tapisserie, mais plutôt un livre, ils

⁶⁶ Direction des Archives de France. « Classement ». Dans : *Dictionnaire de terminologie archivistique*. op. cit. p. 13.

⁶⁷ *Code du patrimoine - Article L213-1*. op. cit.

⁶⁸ Organisation internationale de normalisation. *Information et documentation - « Records management »*. ISO 15489. 2002.

seraient dans une impasse⁶⁹. Cependant, même parmi les tapisseries, retrouver celle dont ils ont besoin semble difficile, en raison de l'absence de classement. Les personnages en viennent donc à recourir à des pouvoirs magiques pour la retrouver⁷⁰.

Une des meilleures illustrations de ce stéréotype se trouve dans la bande dessinée *Jean Doux et le mystère de la disquette molle*⁷¹, créée par Philippe Valette et récompensée par le prix Landerneau BD 2017 et le Fauve Polar Sncf d'Angoulême 2018. En effet, les archives y occupent une place centrale, au point d'apparaître sur la première de couverture, présentée dans l'illustration 15. Le personnage principal, Jean Doux, est un employé de la société Privatek qui découvre un jour, par hasard, une disquette molle de 1976. Cependant, celle-ci affiche des lignes de code que Jean Doux ne comprend pas, ce qui le pousse à retracer ses origines. Il se rend donc aux archives de l'entreprise, qui s'avèrent n'être qu'un gigantesque mur de meubles à dossier, dont on ne voit pas le bout. Il est difficile d'y effectuer ses recherches, car il faut pour cela escalader ce mur, comme le fait Jean Doux sur l'illustration suivante. De surcroît, le classement, dénué de logique, n'est d'aucune aide aux visiteurs.



Illustration 15 : *Jean Doux et le mystère de la disquette molle* (Source : VALETTE, Philippe. *op. cit.* Première de couverture)

⁶⁹ MAUDOUX, Florent. *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*. *op. cit.* p. 78.

⁷⁰ *Ibid.* p. 92.

⁷¹ VALETTE, Philippe. *Jean Doux et le mystère de la disquette molle*. Paris : Delcourt, 2017, 304 p.

Finalement, sans plan de classement ou instrument de recherche, trouver un document aux archives est une tâche longue et difficile. Les personnages visitant les archives dans ces bandes dessinées se retrouvent donc face à un vrac.

2.2.2.2. La confusion avec les bibliothécaires et les documentalistes

Il arrive que l'on confonde les activités de l'archiviste avec celles des bibliothécaires et des documentalistes, notamment en ce qui concerne les documents conservés et les méthodes de classement. Ces métiers sont assez proches d'un point de vue général : il s'agit de métiers de l'information ayant pour missions communes de collecter des objets, de les traiter et d'y donner accès. Cependant, chacun d'eux possède ses spécificités.

Comme nous l'avons déjà évoqué en décrivant le service documentation dans *Gaston*, un documentaliste a pour rôle de mettre à disposition de son public des informations pertinentes. Son métier dépend essentiellement de l'actualité, ce qui l'amène à effectuer un travail de veille pour apporter des informations qui seront utiles à son public. Le classement de ces informations dépendra avant tout des thématiques les plus demandées par les lecteurs⁷². Le documentaliste crée donc des collections, c'est-à-dire des « réunion[s] artificielle[s] de documents en fonction de critères communs liés à leur contenu ou à leur support et dont la juxtaposition est le fruit de la volonté ou du hasard »⁷³.

Les bibliothécaires travaillent eux-aussi sur des collections, mais dans un contexte différent. L'actualité et la pertinence des informations ne font pas partie de leurs missions et les supports d'informations qu'ils rassemblent sont plus spécifiques : il peut s'agir de livres, de journaux, de films, etc. Les choix de classement des collections dépendent également plus de thématiques précises que des demandes publiques. Les collections que l'on peut retrouver en bibliothèque s'inspirent donc plutôt de thématiques comme l'art, l'histoire, la médecine ou les sciences⁷⁴.

Enfin, l'archiviste se distingue des documentalistes et bibliothécaires par sa gestion de fonds. Un fonds est un « ensemble de documents de toute nature constitués de façon organique par un producteur dans l'exercice de ses activités et en fonction de ses attributions »⁷⁵. Il s'oppose ainsi à la définition des collections, car le premier enjeu du classement n'est pas le contenu mais le producteur de l'information, bien que le contenu puisse servir pour un classement interne au fonds. Telle est la raison pour laquelle les archivistes doivent, notamment, appliquer le principe de respect du fonds

⁷² ACCART, Jean-Philippe et RÉTHY, Marie-Pierre. *Le Métier de Documentaliste*. op. cit. p. 31.

⁷³ Direction des Archives de France. « Collection ». Dans : *Dictionnaire de terminologie archivistique*. op. cit. p. 13.

⁷⁴ ACCART, Jean-Philippe et RÉTHY, Marie-Pierre. *Le Métier de Documentaliste*. op. cit. p. 31.

⁷⁵ Direction des Archives de France. « Fonds (d'archives) ». Dans : *Dictionnaire de terminologie archivistique*. op. cit. p. 21.

lors du classement, en maintenant les documents dans leur contexte d'origine, afin de garder une trace de l'activité du producteur⁷⁶.

Dans certaines bandes dessinées du corpus, la frontière entre archiviste, bibliothécaire et documentaliste est parfois floue ou erronée. Dans *La Marque jaune*, peu d'informations sont données sur le service des archives du *Daily Mail*, mais celles-ci ne permettent pas d'y voir vraiment des archives. Les documents que Mortimer souhaite consulter sont les « vieilles collections du journal »⁷⁷. Ainsi, à moins qu'il n'y ait d'autres fonds dans ce service, Mr. Stone semble plutôt se rapprocher d'un documentaliste que d'un archiviste.

Mais cette confusion est la plus manifeste dans *L'Archiviste*. Cela se voit tout d'abord au travers des choix de classement. Isidore Louis est chargé de recherches dans la sous-section des mythes et légendes, et avoue au début de l'ouvrage souhaiter être affecté dans une section plus réputée comme « l'économie, les sciences politiques, la philosophie, [ou] les beaux-arts »⁷⁸. Cependant, ces sections rappellent plus les logiques de classements thématiques des bibliothèques. Aux archives, le classement, s'il n'est pas chronologique, dépendra d'abord des producteurs des documents plus que de leurs thèmes. En effet, comme le souligne la définition très étendue des archives du Code du patrimoine⁷⁹, elles sont le produit de l'activité d'une personne ou d'un groupe. Le devoir de l'archiviste est de classer les documents de sorte qu'ils restent le reflet de cette activité, ce qui rend impossible un classement par collection comme on en voit dans les bibliothèques.

Ainsi, malgré les spécificités de chaque métier, il arrive que dans la bande dessinée, tout comme dans l'imaginaire collectif, les rôles des archivistes, bibliothécaires et documentalistes soient mal compris, voire confondus.

2.2.3. Le rôle de guide

Nous avons donc vu que les missions de conservation et de classement souffrent souvent de représentations stéréotypées dans la bande dessinée. Cela se voit aussi pour la communication. D'après l'Association des archivistes français (AAF), « le public constitue, in fine, la raison d'être du travail de l'archiviste »⁸⁰. Ce dernier doit en effet partager avec les lecteurs des archives des outils pour leur permettre de retrouver les documents qu'ils cherchent. Cependant, l'élaboration de ces instruments de recherche dépend de l'étape de classement des documents qui, comme nous l'avons démontré, est

⁷⁶ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. op. cit. p. 137-138.

⁷⁷ cf. Illustration 9

⁷⁸ PEETERS, Benoît et SCHUITEN, François. *L'archiviste*. op. cit. p. 6.

⁷⁹ *Code du patrimoine - Article L211-1*. op. cit.

⁸⁰ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. op. cit. p. 31.

souvent oubliée dans la plupart des représentations des archives citées. La mission de communication de l'archiviste, bien que présente, devient alors déformée et s'éloigne des réalités du métier. Le rôle de l'archiviste n'est donc pas de produire des outils qui permettraient aux lecteurs de trouver par eux-mêmes ce qu'ils cherchent, mais plutôt de les guider et de trouver les documents pour eux. Cela a pour effet de créer du mystère autour des archives. Les informations qui s'y trouvent sont des secrets et l'archiviste, seule personne à savoir où les documents se cachent, est la clé pour y accéder.

Nous pouvons tout d'abord citer Mr. Stone, l'archiviste de *La Marque Jaune*. Lors de son passage aux archives, le professeur Mortimer lui avait signalé qu'il était à la recherche d'un livre en particulier. Plus tard dans le récit, Mr. Stone se rend lui-même au domicile de Mortimer pour lui apporter ce livre. Cette tâche ne fait pourtant pas partie de sa fonction, d'autant plus qu'il rend visite au professeur en dehors de ses heures de services. Il illustre donc une figure de dépositaire de la connaissance dont le rôle est de rechercher des informations à la place de son public.

Dans la planche 817⁸¹ de la bande dessinée *Gaston*, nous pouvons voir que ce dernier est le seul à connaître son classement. En effet, après avoir créé un mur de livres empilés, il prend position dans un trou, par lequel il accueille les visiteurs. Ces derniers n'ont aucun moyen de savoir où se trouvent les documents qu'ils cherchent et dépendent ainsi entièrement de Gaston pour y avoir accès, quitte à ce que cela prenne du temps. En plus de démontrer le rôle de guide de Gaston, cela prouve également que l'exploitabilité des documents n'est pas assurée, notamment en raison du temps perdu à les rechercher.

Nous pouvons également revenir sur la bande dessinée *Enfin Calife !* Au sein des archives poussiéreuses et désordonnées se trouve un archiviste, répondant au nom d'Archie Whiste. Ce dernier vient illustrer cette image d'un archiviste qui serait le seul capable de se retrouver dans son bazar et dont le rôle serait de guider le visiteur. Pour preuve, il dit à Iznogoud : « que je meurs de honte si je mets plus de dix secondes à les retrouver ».

Dans la série *Lefranc*, créée par Jacques Martin, l'archiviste est à nouveau celui qui apporte la réponse à un lecteur perdu dans un plan de classement confus. Dans le 28^e tome de la série, *Le Principe d'Heisenberg*⁸², scénarisé par François Corteggiani et dessiné par Christophe Alvès, Guy Lefranc, un reporter, enquête sur un triple meurtre. Dans le cadre de ses investigations, Lefranc s'intéresse de près à un morceau de caillou identifié comme étant de la monazite, un minéral très radioactif. Pour se renseigner sur cette pierre, Lefranc se rend alors aux archives du journal *Le Midi Libre*. Cependant, il est bloqué dans ses recherches par le classement thématique des archives, à cause duquel il ne retrouve pas les documents faisant mention de la monazite. Heureusement, un archiviste est là pour lui venir en aide. Dès que ce dernier entend le nom de la pierre, il sait immédiatement où chercher les documents. Il ne les trouve pas là où on les

⁸¹ FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Novembre 1974, n° 1908. Gaston, n° 817.

⁸² MARTIN, Jacques, CORTEGGIANI, François et ALVÈS, Christophe. *Le Principe d'Heisenberg*. Paris : Casterman, 2017, 48 p. Lefranc, n° 28.

attendait le plus, dans le rayon « géologie » où cherchait Lefranc, mais dans le rayon « fait divers ».

L'archiviste imaginaire est donc un guide pour les visiteurs, car lui seul sait retrouver les archives. Cette représentation est bien évidemment stéréotypée car elle met en scène tout le contraire de la réalité. Le véritable rôle d'un archiviste n'est pas de chercher des documents pour les lecteurs, mais plutôt de leur donner les moyens de le faire par eux-mêmes, notamment à l'aide d'instruments de recherche qu'il rédige justement à destination des lecteurs. Son rôle est de rendre les documents accessibles et non d'orienter les lecteurs au sein d'un classement qu'il est le seul à connaître. Le seul cas où il doit apporter un document au lecteur est quand ce dernier l'a déjà identifié ; l'archiviste se rend alors dans le magasin d'archives pour le retirer.

En conclusion, nous pourrions alors emprunter les termes de Marc Libert et dire que « l'image de l'archiviste véhiculée par la bande dessinée est le plus souvent caricaturale »⁸³. En effet, au travers des représentations de ce dernier que nous avons pu citer, l'image qui ressort principalement est celle d'un érudit servant de guide aux visiteurs et ne se souciant pas de la préservation ou de l'exploitabilité des documents. Plutôt qu'un professionnel de l'information en contact régulier avec son public, nous retrouvons plutôt la figure d'un homme, de préférence âgé, passant ses journées à faire des recherches dans de vieux livres. Non seulement les représentations citées oublient de nombreux aspects du métier d'archiviste, mais elles en contredisent aussi certains.

Cette image principalement caricaturale touche également les archives, en tant que lieu et documents. Le lieu n'est le plus souvent qu'un débarras, dans lequel on entasse les documents sans vraiment s'en soucier. Une aura de mystère et d'ésotérisme se dégage des archives. Elles sont difficiles d'accès et semblent receler des secrets. Cette image mentale des archives n'est d'ailleurs pas propre aux auteurs de bandes dessinées. Nous pouvons prendre l'exemple de la Belgique, en 1999. À la suite des élections législatives fédérales, des journalistes ont accusé un ministre sortant du gouvernement fédéral d'avoir dissimulé des informations sur la gestion de son cabinet aux Archives générales du Royaume⁸⁴. Ces journalistes imaginaient sans doute les archives comme un lieu où les documents disparaissent pour mourir, comme une morgue. Pourtant, rien n'empêche d'y faire des recherches, car les informations n'y sont pas perdues mais bien communiquées.

Ces représentations pourraient donc nous amener à parler d'une image « le plus souvent caricaturale » des archives et de l'archiviste. Cependant, il faut remarquer que l'étude de Marc Libert date d'il y a plus de quinze ans et ne se concentrait pas sur les bandes dessinées franco-belges mais uniquement belges. De plus, parmi les œuvres que nous avons citées, seules quatre datent du XXI^e siècle. Il nous reste donc encore de

⁸³ LIBERT, Marc. « L'image de l'archiviste dans la bande dessinée belge ». op. cit.

⁸⁴ *Ibid.*

nombreuses représentations à étudier avant d'apporter une conclusion quant à la place des stéréotypes des archives et de l'archiviste dans la bande dessinée.

LES REPRÉSENTATIONS FIDÈLES AUX RÉALITÉS ARCHIVISTIQUES

Au sein du corpus, nous pouvons certes identifier de nombreuses bandes dessinées dont la représentation des archives et de l'archiviste se rapproche beaucoup des stéréotypes du grand public. Cependant, nous pouvons aussi remarquer que cette représentation stéréotypée n'est pas figée. Il serait plus juste de parler de représentations au pluriel tant elles peuvent être variées. Cette diversité des visions des archives ne concerne d'ailleurs pas que les idées reçues. Le corpus ne manque pas de représentations se positionnant à l'opposé, en donnant aux lecteurs une image de l'archivistique plus réaliste. Nous chercherons alors à identifier ces représentations au cours de cette partie.

1. UNE VISION DES ARCHIVES PLUS PROCHE DU RÉEL

Cela commence par une image des archives plus réaliste. Comme lors de la partie précédente, nous étudierons les représentations des archives en deux temps : la notion de lieu puis celle de document.

1.1. Un lieu complexe

Nous pouvons ainsi commencer par remarquer que le lieu de conservation est illustré de manière réaliste dans plusieurs bandes dessinées. Ces nouveaux exemples que nous pouvons citer au sein du corpus ne présentent pas les archives comme un lieu constitué d'une unique salle encombrée, à l'abri des regards, et ne conservant que des archives définitives. Au contraire, nous pouvons retrouver au fil des représentations du réalisme et de la diversité.

1.1.1. Un bâtiment et des outils propices à la gestion des documents

Tout d'abord, la complexité du lieu des archives se perçoit par la représentation du bâtiment et des outils de rangement. Comme nous l'avons expliqué précédemment, un bâtiment d'archives a plusieurs fonctions, qui doivent notamment suivre la chaîne archivistique : une simple salle pour entasser les documents ne suffit pas, il faut des espaces à la structure réglementée et pensée pour protéger les documents et les communiquer.

Parmi les représentations réalistes du bâtiment d'archives, nous pouvons citer dans un premier temps le tome 6 de la série *XIII* de Jean Van Hamme et William Vance,

intitulé *Le Dossier Jason Fly*⁸⁵ et paru en 1990. La série *XIII* nous fait suivre un homme amnésique cherchant à retracer son passé, tout en étant poursuivi par des assassins engagés par différentes organisations. Dans *Le Dossier Jason Fly*, le héros, XIII, est montré à deux reprises en train de fouiller des archives de journaux. Il cherche à retrouver les traces d'un journaliste, Jonathan Fly, qui a disparu et dont il pourrait être le fils. Il se rend donc tout d'abord aux archives du *Herald Tribune*, journal où Jonathan Fly a travaillé. La représentation des archives est très succincte, n'occupant qu'une seule vignette. On y observe un lieu apparaissant comme bien organisé. Le lecteur manque d'informations, mais cela suffit déjà pour s'éloigner de l'image d'archives encombrées. Il en est de même dans la deuxième représentation d'un lieu de stockage d'archives, au journal local de Greenfalls, présenté dans l'illustration 16. Une nouvelle fois, nous pouvons voir une courte illustration de documents bien rangés. Ce rangement est appuyé par les lignes directrices de l'image. Les lignes des journaux sont parallèles aux lignes des tablettes⁸⁶ à l'horizontale et à celles des travées⁸⁷ à la verticale, ce qui crée un effet d'ordre, au contraire du chaos des lignes des documents dans les représentations précédentes.



Illustration 16 : *Le Dossier Jason Fly* (Source : VAN HAMME, Jean et VANCE, William. *op. cit.* p. 17)

XIII dépeint donc des archives s'éloignant de leurs stéréotypes, mais sans entrer dans le détail. En revanche, dans le deuxième tome de *Clos de Bourgogne*, intitulé *Tête de cuvée*⁸⁸, le souci de réalisme va bien plus loin. Au cours du récit, le personnage

⁸⁵ VAN HAMME, Jean et VANCE, William. *Le Dossier Jason Fly*. Bruxelles (Belgique) : Dargaud, 1989, 48 p. XIII, n° 6.

⁸⁶ « Planche accrochée ou fixée entre deux montants de rayonnage pour le rangement des archives. » (Source : AMIG. « Tablette ». Dans : *Glossaire des archives* [en ligne]. [Consulté le 12/08/2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.amig.fr/archives/fr/glossaire-des-archives/>)

⁸⁷ « Dans un rayonnage, ensemble de tablettes superposées comprises entre deux montants. » (Source : AMIG. « Travée ». Dans : *Ibid.*)

⁸⁸ CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. *Tête de cuvée*. Grenoble : Glénat, 2019, 48 p. Clos de Bourgogne, n° 2.

principal, Mathieu Lorphelin, est amené à faire des recherches aux archives municipales de Beaune. Les illustrations des magasins d'archives et de la salle de lecture, que nous pouvons voir en illustration 17, sont très fidèles, car le scénariste, Éric Corbeyran, et le dessinateur, Nicolas Bègue, ont fait le choix de travailler à partir de photos de ce lieu⁸⁹. Les rayonnages du magasin illustrent plusieurs réalités de l'archivistique. Nous pouvons remarquer tout d'abord la variété des dossiers : il peut s'agir aussi bien de boîtes que de livres ou de chemises, mais jamais de papier à l'air libre comme dans la plupart des représentations stéréotypées. L'enjeu qui en ressort est celui du conditionnement, qui permet de protéger les documents de dangers comme la poussière ou la lumière⁹⁰. La salle de lecture, l'une des parties les plus centrales d'un bâtiment d'archives⁹¹, fait, elle aussi, l'objet d'une représentation très réaliste. Il est donc intéressant de l'analyser. Tout d'abord, les détails comme les photos et tableaux d'information montrent le souci d'exactitude des auteurs, qui ont cherché à reproduire la véritable salle de lecture des archives municipales de Beaune. Les tables, rangements et autres éléments donnent véritablement un sens de réel. Cependant, cette représentation n'est pas parfaite, puisque l'on voit Mathieu aller chercher lui-même les dossiers dans les magasins, alors qu'ils sont en temps normal inaccessibles au public. Les portes sont censées être verrouillées avec un dispositif d'accès contrôlé, le plus souvent par badges⁹². L'aspect de sûreté des documents est donc mal représenté dans cette bande dessinée, mais il en existe d'autres où cet enjeu est central.

⁸⁹ DOLLINGER, Sonia. « Clos de Bourgogne : des archives viticoles ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2019. [Consulté le 24/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2019/04/19/clos-de-bourgogne-des-archives-viticoles/>.

⁹⁰ Service Interministériel des Archives de France. *Règles de base pour la construction et l'aménagement d'un bâtiment d'archives*. op. cit. p. 17.

⁹¹ *Ibid.*

⁹² *Ibid.* p. 30-32.



Illustration 17 : Tête de cuvée, n° 1 (Source : CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. *op. cit.* p. 40)

Dans la bande dessinée *Fontainebleau*⁹³, créée par Christophe Bec et Alessandro Bocci, un court passage est consacré aux archives. Le personnage principal y fait des recherches pendant plusieurs jours, dans ce qui semble être une salle de lecture. Peu d'éléments sont illustrés, mais ce qui est représenté donne une image réaliste de cette salle.

Nous pouvons aussi revenir sur *Andraëlle*, qui, malgré une représentation stéréotypée des archivistes, s'éloigne de certaines idées reçues sur le lieu de conservation. Comme nous pouvons le voir sur l'illustration 13, les registres et rouleaux de parchemins sont proprement rangés dans des étagères bien agencées.

Nous avons pu voir jusqu'ici des services d'archives pouvant très bien exister dans la réalité. Cependant, il existe également des représentations illustrant des archives purement fictionnelles, mais qui respectent les enjeux de la réalité. Tel est notamment le cas dans la série *Parallèle*, scénarisée par Philippe Pelaez et dessinée par Laval NG à partir de 2016. Il est à noter que cette série a été remaniée en 2020 avec le nouvel éditeur Drakoo. La série a alors été renommée *Alter* et les quatre tomes fusionnés en deux. Néanmoins, par souci de la date de première parution, nous continuerons à évoquer la première version, intitulée *Parallèle*. Les archives sont représentées dans le

⁹³ BEC, Christophe et BOCCI, Alessandro. *Fontainebleau*. Toulon : Soleil Productions, 2008, 52 p.

deuxième tome de la série, *Donnant-Donnant*⁹⁴, au travers d'un passage court mais très riche en informations. L'histoire se déroule en 2082, alors que les personnages se rendent à la Freedom Tower, un monument existant bâti pour commémorer les attentats du World Trade Center. Dans l'histoire de cette bande-dessinée, cette tour est devenue le centre de commandement à la suite de la destruction de Washington. Cependant, elle est également le lieu où est conservée la « mémoire des États-Unis et celle du monde »⁹⁵, autrement dit les archives. Le bâtiment maintient sa salubrité par la filtration de l'air, ce qui montre que le lieu de stockage a été pensé pour assurer un environnement sain pour les données. De plus, l'accès au bâtiment est particulièrement restreint, nécessitant plusieurs vérifications. Cela rappelle alors les véritables problématiques de sûreté des espaces intérieurs des bâtiments d'archives. Ainsi, même en 2082, à une époque où les technologies ne sont plus celles que nous connaissons, les enjeux de sûreté et de préservation des documents restent essentiels. Nous pouvons aussi remarquer sur la vignette de l'illustration 18 que contrairement aux stéréotypes observés dans la partie précédente, la salle est grande sans être encombrée. Son style est même relativement épuré et les archives sont quasiment invisibles, notamment parce que leur support n'est pas le papier.



Illustration 18 : *Donnant-Donnant* (Source : PELAEZ, Philippe et NG, Laval. *op. cit.* p. 7)

Nous pouvons retrouver des enjeux très similaires dans la série *Cross Fire* de Jean-Luc Sala et Pierre-Mony Chan, et plus précisément le tome 4, *Godfinger*⁹⁶. *Cross Fire* est une série d'espionnage où les archives sont omniprésentes au travers de divers

⁹⁴ PELAEZ, Philippe et NG, Laval. *Donnant-Donnant*. Lasne (Belgique) : Éditions Sandawe, 2017, 48 p. Parallèle, n° 2.

⁹⁵ *Ibid.* p. 6.

⁹⁶ SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. *Godfinger*. Toulon : Soleil Productions, 2009, 47 p. *Cross Fire*, n° 4.

artefacts ou parchemins. Dans le quatrième album, les personnages sont amenés à se rendre aux « archives secrètes du Vatican ». Le lieu est très sécurisé, à l'aide d'alarmes, de lasers, voire de robots et utilise des technologies très développées afin de conserver au mieux les documents, par exemple avec le gaz que l'on peut voir dans l'illustration 19, qui est un régulateur thermo hygrométrique permettant d'« éviter l'oxydation et l'hydrolyse des livres les plus sensibles »⁹⁷. Nous pouvons ainsi retrouver un souci pour le conditionnement et la sûreté des archives. De plus, sur cette illustration, contrairement à celles de la partie précédente, ce qui domine l'image n'est pas la présence des documents mais les moyens qui maintiennent leur conservation. Cet agencement du bâtiment est réaliste, bien que quasiment futuriste, notamment par la représentation de technologies pour détecter, dissuader et empêcher la pénétration de personnes non autorisées dans des espaces sécurisés⁹⁸.



Illustration 19 : *Godfinger*, n° 1 (Source : SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. *op. cit.* p. 7)

Au fil de ces analyses, nous avons donc pu relever plusieurs enjeux réalistes des lieux d'archives : le classement, le conditionnement, la communication, l'accessibilité et la sûreté. De plus, ces représentations évitent de nombreux stéréotypes que nous avons identifiés plus tôt : les documents sont bien rangés, la pièce est éclairée et l'espace est assez grand pour permettre de s'y déplacer aisément.

⁹⁷ *Ibid.* p. 21.

⁹⁸ Service Interministériel des Archives de France. *Règles de base pour la construction et l'aménagement d'un bâtiment d'archives.* *op. cit.* p. 30-32.

1.1.2. Le réseau des archives

Au sein du corpus, il est difficile dans certains cas d'identifier la structure possédant les archives ou dans laquelle l'archiviste travaille. Mais en observant les représentations dans lesquelles cette structure est citée, nous pouvons remarquer un large éventail de lieux pouvant accueillir des archives. Cela permet de donner au lecteur une vision réaliste des archives, en lui démontrant qu'elles peuvent être utiles à différents organismes. La variété des types d'archives se divise en deux groupes distincts : les « archives publiques », produites par l'État et les collectivités ; et les « archives privées », créées par des particuliers, des familles, des entreprises, des associations ou même des cultes.

1.1.2.1. Les archives publiques

Les archives publiques peuvent être produites par toutes les institutions régies par le droit public. Il peut s'agir d'une préfecture, comme dans *L'Affaire Carotassis*. Les institutions publiques productrices d'archives sont assez peu représentées dans le corpus, mais les services d'archives publiques le sont plus.

À la fin de leur utilité administrative, les archives publiques comme privées peuvent se retrouver dans des services d'archives publiques, où elles deviennent communicables au public et sont conservées à titre définitif. Les archives privées collectées par ces archives deviennent alors elles-mêmes « archives publiques ». *Le Secret des Templiers*, *Fontainebleau* et *Tête de cuvée* représentent des archives communales⁹⁹. Leur rôle est de collecter et communiquer les documents produits par les services de la commune et ses établissements publics.

Les services publics d'archives sont aussi représentés dans *Donnant-Donnant*, au travers de la mention de la National Archives and Records Administration (NARA) comme organisation en charge des archives sous le One World Trade Center. Il s'agit d'une véritable agence publique d'archives aux États-Unis responsable de la gestion des documents produits et reçus par le gouvernement fédéral et de leur communication au public.

1.1.2.2. Les archives privées

Les archives privées, encore conservées par le service producteur, apparaissent plus souvent dans le corpus :

- Tel est notamment le cas des archives de presse, présentes dans *La Marque jaune*, *Signé Caméléon*, *Le Dossier Jason Fly* et *Le Principe d'Heisenberg*.

⁹⁹ Association des Archivistes Français (AAF), *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*, 4e édition refondue et augmentée, Paris, 2020, p. 26

- Nous pouvons aussi citer la présence des archives de musée dans *Le Sanctuaire des Titans*¹⁰⁰, de Régric ;
- de maison de négoce dans la bande dessinée *Un grand Bourgogne oublié*¹⁰¹, créée par Manu Guillot, Boris Guilloteau et Hervé Richez ;
- de culte dans *Godfinger* ;
- d'entreprise dans *Jean Doux et le mystère de la disquette molle* ;
- et de famille dans *Enfin Calife !, Castel Or-Azur* ou encore *Tintin en Syldavie*¹⁰², huitième histoire des *Aventures de Tintin*, créée par Hergé et plus connue aujourd'hui sous le titre *Le Sceptre d'Ottokar*.

Les archives ne sont donc pas un lieu unique et figé. Toute institution qui produit des documents dans le cadre de ses activités a besoin des archives pour conserver ceux-ci, du moins jusqu'à leur destruction ou leur versement dans des services publics d'archives.

1.2. Des documents aux formes et enjeux variés

Les documents d'archives sont des objets complexes, qui ne le deviennent pas par leur âge ou leur intérêt historique comme le laisse penser le Petit Robert, mais parce qu'ils sont « produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité »¹⁰³. Cette définition du Code du patrimoine a de nombreuses conséquences non seulement sur la forme des documents mais aussi sur leurs usages. Or, il est intéressant de remarquer que cette diversité se reflète dans plusieurs œuvres du corpus.

1.2.1. La variété des supports

La première diversité que nous pouvons citer est celle des supports des archives. Ces derniers sont ce qui permet de contenir des informations. Il peut s'agir de papier, de parchemin, de photographies ou du numérique. Chaque support possède ses particularités, ce qui explique leur diversité. Or, plusieurs représentations des archives illustrent cette variété.

Nous pouvons commencer par prendre l'exemple du papier dans l'album *Tête de cuvée*, car Éric Corbeyran et Nicolas Bègue ont étendu leur souci d'exactitude aux

¹⁰⁰ RÉGRIC. *Le sanctuaire des Titans*. Strasbourg : Éditions du Long Bec, 2018, 48 p. Le Musée de l'étrange, n° 1.

¹⁰¹ GUILLOT, Manu, GUILLOTEAU, Boris et RICHEZ, Hervé. *Un grand Bourgogne oublié*. Charnay-lès-Mâcon : Bamboo Édition, 2014, 108 p. Un grand Bourgogne oublié, n° 1.

¹⁰² HERGÉ. « Tintin en Syldavie ». *Le Petit Vingtième*. Août 1938-août 1939, n° 31/38-n° 32/39. Les Aventures de Tintin, n° 8.

¹⁰³ *Code du patrimoine - Article L211-1*. op. cit.

documents papiers en eux-mêmes. En effet, les documents consultés existent réellement, car ils ont été photographiés en personne par la directrice des archives municipales de Beaune, Sonia Dollinger, avant d'être envoyés à Corbeyran¹⁰⁴. En l'occurrence, il s'agit de documents notariés et de journaux du XIX^e siècle, que nous pouvons voir sur l'illustration 20. La présence de documents au texte très détaillé démontre un véritable souci de représenter le plus fidèlement possible les documents.



Illustration 20 : Tête de cuvée, n° 2 (Source : CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. *op. cit.* p. 41)

Au-delà du papier, il existe également plusieurs bandes dessinées représentant des archives sur support numérique. D'après l'AFF, un fichier numérique est un « ensemble de données numériques réunies sous un même nom, enregistrées sur un support de stockage et manipulées comme une unité »¹⁰⁵. Les fichiers numériques sont notamment illustrés dans la bande dessinée *Godfinger*, dans laquelle les archives papier sont numérisées afin d'en garder une copie sur un autre support¹⁰⁶. La technologie utilisée permet même de réaliser une numérisation par reconnaissance optique de caractères (ROC)¹⁰⁷ en plus de traduire les textes.

Un deuxième exemple de représentation des archives numériques se trouve dans *Préférence Système*¹⁰⁸, créé par Ugo Bienvenu et paru en 2019. Cette bande dessinée présente un avenir où toute la société est devenue beaucoup plus dépendante de l'informatique. Il faut donc de vastes espaces pour stocker les données, comme on peut le voir sur l'illustration 21. Sur cette dernière, nous pouvons même observer que les deux hommes au centre semblent encerclés et écrasés par les rangées de données, ce qui

¹⁰⁴ DOLLINGER, Sonia. « Clos de Bourgogne : des archives viticoles ». *Archives et Culture pop'*. *op. cit.*

¹⁰⁵ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. *op. cit.* p. 253.

¹⁰⁶ SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. *Godfinger*. *op. cit.* p. 11.

¹⁰⁷ Ou *optical character recognition* (OCR) en anglais. Cette technologie permet d'identifier un texte imprimé, dactylographié ou manuscrit pour le convertir en fichier texte.

¹⁰⁸ BIENVENU, Ugo. *Préférence système*. Paris : Éditions Denoël, 2019, 168 p.

permet d'exprimer par l'image leur volume de plus en plus important. Les données sont si nombreuses qu'elles dépassent l'humain à la fois au sens figuré, car on ne peut toutes les connaître, et au sens propre, comme l'illustre cette image.



Illustration 21 : Préférence système (Source : BIENVENU, Ugo. *op. cit.* p. 13)

Le numérique peut avoir différents supports de stockage, comme les disques optiques (CD, DVD, Blu-Ray) ou la mémoire flash (clés USB, cartes SD)¹⁰⁹. Nous pouvons justement retrouver l'un de ces supports de stockage dans l'album *Jean Doux*

¹⁰⁹ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. *op. cit.* p. 255.

et le mystère de la disquette molle, dans lequel le héros découvre une disquette¹¹⁰ dont il ne peut pas lire le contenu sans une machine adéquate. Cela nous rappelle qu'avec l'évolution des technologies, le risque que certaines informations perdent leur lisibilité ne fait qu'augmenter.

L'exemple suivant est bien plus particulier, car il illustre une technologie réelle, mais encore très récente. Il s'agit de l'acide désoxyribonucléique (ADN), qui est devenu le nouveau support technologique des données dans *Donnant-Donnant*. L'ADN a été sélectionné comme nouveau support car il ne craint pas les mêmes risques que le numérique. De plus, il s'agit d'une technologie plus pratique que l'informatique : là où le numérique dépend de vastes *data centers* pour stocker les informations, l'ADN peut en garder un grand nombre sans prendre autant de place. Par ailleurs, le stockage ADN est une véritable technologie, qui serait en théorie capable de contenir jusqu'à 455 exabits d'informations en un seul gramme, soit 455 milliards de milliards de bits. D'après le CNRS, « toutes les données du monde tiendraient alors dans une boîte à chaussures. »¹¹¹

Il existe plusieurs autres types de supports qui sont illustrés dans le corpus. Certains sont purement fictionnels, mais néanmoins intéressants à analyser. Ainsi, dans *Enfin Calife !*, les enregistrements d'information se font à l'aide de perroquets. Dans le récit de cet album, les perroquets servent plus précisément à garder une trace du moment où Iznogoud a dit ne plus vouloir être calife.

Un autre exemple purement fictionnel mais tout aussi riche en réflexions existe dans *Les Tours de Meirrion*¹¹², tome 2 de la série *Lanfeust des Étoiles*, qui fait suite à la série *Lanfeust de Troy* et a été créée par les mêmes auteurs pendant les années 2000. Pour régler un conflit d'intérêt, les personnages vont consulter le prévôt, un juge suprême qui apporte son arbitrage dans ce genre de situation. Pour cela, le prévôt s'appuie, notamment, sur des archives qui centralisent tous les documents produits par l'administration. Ces archives sont particulières, car elles prennent la forme de millions de cerveaux interconnectés. À nouveau, nous pourrions y voir une métaphore, cette fois-ci du numérique et de sa capacité à réunir les informations et les redonner simplement.

1.2.2. Les usages des archives

Les archives sont la mémoire du passé. Dans plusieurs bandes dessinées du corpus, il ne s'agit pas du passé oublié et poussiéreux figurant dans les stéréotypes. Au

¹¹⁰ « Support magnétique composé d'un petit disque souple disposé dans un étui qui permettait de stocker une faible quantité de données. » (Source : Larousse. « Disquette ». Dans : *Dictionnaire* [en ligne]. [Consulté le 24/07/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/disquette/25981>.)

¹¹¹ KOPPE, Martin. « Stockage de données : les promesses de l'ADN synthétique ». *CNRS, Le journal*. [en ligne] [consulté le 20/03/2021]. Disponible à l'adresse : <https://lejournald.cnrs.fr/articles/stockage-de-donnees-les-promesses-de-ladn-synthetique>

¹¹² ARLESTON, Christophe et TARQUIN, Didier. *Les Tours de Meirrion*. Toulon : Soleil Productions, 2003, 48 p. Lanfeust des Étoiles, n° 2.

contraire, ces dernières illustrent plutôt un passé jouant un rôle crucial dans le présent. Tel est ce que rappelle l'article L.211-2 du Code du patrimoine : les documents sont conservés « dans l'intérêt public, tant pour les besoins de la gestion et de la justification des droits des personnes physiques ou morales, publiques ou privées, que pour la documentation historique de la recherche. »¹¹³ Deux enjeux principaux peuvent être identifiés : un usage courant des archives pour l'administration et un usage moins fréquent pour la recherche. Cependant, la distinction n'est pas très claire.

1.2.2.1. Un enjeu historique

L'enjeu historique est difficile à définir, mais nous pouvons y inclure les usages ne dépendant pas d'une utilité administrative et courante. Dans le cas des représentations que nous citerons, il peut s'agir d'usages ponctuels ou réguliers, pour des recherches identitaires, d'enquête policière, ou commerciales.

Le premier exemple se trouve dans *La Marque jaune*. L'histoire commence à Londres avec plusieurs vols commis par la Marque jaune, sur lesquels le capitaine Francis Blake du MI5 et son ami le professeur Philip Mortimer enquêtent. Après ces vols, la Marque jaune enlève quatre personnes : le docteur Vernay, Macomber (rédacteur en chef du *Daily Mail*), le juge Calvin et le docteur Septimus. Mortimer se rend donc aux archives du journal de Macomber pour chercher le lien entre ces quatre enlèvements. Grâce aux archives, il trouve justement la réponse : trois des personnes enlevées ont participé à la condamnation d'un homme du nom de John Wade alors que la quatrième, le docteur Septimus, a essayé de le défendre. Mortimer finit par comprendre que le docteur Septimus est en réalité l'homme qui contrôle la Marque jaune. Sans ce passage aux archives et cette recherche dans le passé, cette enquête n'aurait pu avancer, ce qui fait des archives un élément dans la résolution de l'affaire.

Les archives font à nouveau avancer une enquête policière dans *Signé Caméléon*, la première aventure de Ric Hochet. Au cours de cette histoire, le commissaire Bourdon, ami de Ric Hochet, se fait voler un dossier confidentiel, ce pour quoi il risque la démission. Afin de débloquer une enquête n'aboutissant à aucun résultat concluant, Ric Hochet intervient et suit la piste d'un homme du nom de Pierrot Volcan, qui avait été autrefois arrêté par le commissaire Bourdon. Cependant, Pierre Volcan étant déjà mort, Ric Hochet se retrouve dans une impasse et décide de se rendre aux archives pour trouver une réponse.

Nous pouvons également revenir sur le passage d'*Enfin Calife !*, que nous avons déjà cité, lorsque Iznogoud part aux archives à la recherche d'informations sur les trois frères du calife. Y trouvant les réponses qu'il cherchait, il peut alors parvenir à ses fins.

Un autre exemple de l'utilité historique des archives est donné par *Fontainebleau*, une bande dessinée touchant aux genres du fantastique et de l'horreur. L'histoire se

¹¹³ *Code du patrimoine - Article L211-2*. op. cit.

déroule dans une vaste maison dans la forêt de Fontainebleau. Cette maison est un véritable coup de cœur pour un jeune couple de Parisiens, Franck et Bénédicte, mais après l’avoir achetée, ils découvrent rapidement que celle-ci est hantée. Après plusieurs accidents surnaturels, Franck se rend aux archives municipales pour en apprendre plus sur l’histoire de la maison. Dans un registre du XVI^e siècle, il découvre qu’elle appartenait autrefois à deux sorcières qui y pratiquaient des rites sataniques. À nouveau, on trouve la réponse dans le passé.

Les archives occupent aussi ce rôle dans la bande dessinée *Un grand Bourgogne oublié*. L’histoire nous fait suivre Manu, un vigneron passionné par le vin souhaitant produire un grand cru. Il goûte un jour à un vin qui le conquiert et veut à tout prix en connaître l’origine. Cependant, la bouteille n’indiquant aucune information, il doit se lancer dans de longues recherches afin de retrouver les traces du producteur. Après avoir rencontré de nombreux experts, Manu se retrouve dans une impasse, mais il finit par trouver la réponse dans des archives privées, celles d’un négociant de vins. Dans cet exemple, les archives ne permettent pas de trouver la réponse à une enquête de police ou à un mystère, mais de découvrir des vignes dont la qualité aura une importance économique.

Dans *Tête de cuvée*, le domaine de Mathieu Lorphelin, un vigneron-négociant, subit de multiples dégradations volontaires. Alors qu’il cherche des réponses, Mathieu se rend aux archives, où il trouve la clé pour résoudre son enquête.

Le savoir apporté par les archives peut aussi être identitaire. C’est notamment le cas dans *Le Dossier Jason Fly*, lorsque XIII recherche les traces de son passé oublié.

Dans *Le Mystère des Nigmes*, un album de jeunesse de Claude Ponti, les personnages ont eux-même conscience de cette importance mémorielle des archives. En effet, lorsque tout le monde est mis au courant de leur disparition, certains s’inquiètent : « s’il n’y a pas d’avant, il n’y a pas d’après »¹¹⁴ remarquent-ils, « sans la mémoire de ce qui est arrivé, [...] comment savoir ce que l’on sait et ce que l’on ne sait pas ? »¹¹⁵. Nous pouvons donc retrouver ici l’enjeu de la mémoire dans la construction personnelle et sociale, qui est assurée par les archives.

1.2.2.2. Un enjeu administratif

L’enjeu des archives n’est pas seulement historique comme le donne à penser la définition du Petit Robert. Elles peuvent aussi posséder une valeur de preuve qui leur confère une utilité administrative. Cela se perçoit, notamment, dans la définition des documents d’activité : « Documents créés, reçus et préservés à titre de preuve et d’information par une personne physique ou morale dans l’exercice de ses obligations

¹¹⁴ PONTI, Claude. *Le Mystère des Nigmes*. op. cit. p. 16.

¹¹⁵ *Ibid.* p. 17.

légal ou la conduite de son activité. »¹¹⁶ Il s'agit donc de documents qui jouent un rôle courant dans le cadre des activités de leur producteur.

Il existe également plusieurs exemples où la mémoire présente dans les archives sert directement au fonctionnement de la société. Tel est le cas dans *Lanfeust des Étoiles*, à travers la figure du prévôt. Son rôle de juge suprême et de gestionnaire de l'administration est assuré par les connaissances du passé qu'il peut mettre à profit. Nous pouvons le voir dans sa manière de régler le conflit apparaissant à ce moment dans le récit, en s'appuyant notamment sur des archives notariales pour juger des droits de propriété sur un « orgnobi »¹¹⁷.

Nous pouvons aussi évoquer à nouveau le deuxième album de *Parallèle, Donnant-Donnant*, dans lequel les archives sont installées dans le sous-sol du One World Trade Center. En effet, le gouvernement siégeant lui aussi dans ce bâtiment, cela lui donne un accès privilégié aux informations qui lui permettent son fonctionnement.

Dans *Bug*¹¹⁸, de Enki Bilal, nous pouvons prendre conscience de l'importance des archives dans le fonctionnement de la société avec leur disparition. En effet, la société étant devenue entièrement dépendante du numérique, le fait qu'il ne devienne soudainement plus utilisable sème le chaos partout dans le monde. Les personnages remarquent eux-mêmes dans leur panique qu'il n'existe « plus aucune donnée nulle part, plus d'archives » et que « l'humanité est dans la merde »¹¹⁹. Cela montre le rôle central des archives qui permettent, en temps normal, de garder de l'ordre à travers le monde.

1.2.2.3. Un enjeu de pouvoir

Au-delà de ces enjeux historiques et administratifs, nous pouvons en observer un troisième au sein des bandes dessinées du corpus. Les archives peuvent également jouer un rôle dans des rapports de force et détenir un pouvoir politique.

Nous avons déjà montré que la disparition des archives dans *Bug* fait s'écrouler la société. Cependant, leur disparition a une autre conséquence majeure : la connaissance devient un véritable levier de pouvoir. L'un des enjeux principaux de l'œuvre est l'accès aux informations, parfois à n'importe quel prix, ce qui engendre par exemple l'enlèvement de plusieurs scientifiques et même du champion de la mémoire 2039. L'information contenue dans les archives possède donc un rôle stratégique essentiel, et leur rareté dans cette œuvre permet de souligner cet aspect.

Nous pouvons aussi évoquer d'autres exemples de l'enjeu de pouvoir des archives, où cette fois-ci le but n'est pas de les posséder mais de les faire disparaître.

¹¹⁶ Organisation internationale de normalisation. *Information et documentation - « Records management »*. ISO 15489. op. cit.

¹¹⁷ ARLESTON, Christophe et TARQUIN, Didier. *Les Tours de Meirriion*. op. cit. p. 14.

¹¹⁸ BILAL, Enki. *Bug*. Bruxelles (Belgique) : Casterman, 2017, 88 p. Bug, n° 1.

¹¹⁹ *Ibid.* p. 9.

Tout d'abord, dans *L'Archiviste*, Isidore Louis se voit confier la mission de produire un rapport sur les connaissances du mythe des Cités obscures contenues dans les archives. En avançant dans ses recherches, Isidore finit par révéler l'existence du monde obscur mais à cause de son rapport, il est renvoyé par ses supérieurs, qui souhaitent détruire les informations qu'il contient.

Cette idée apparaît également dans *L'Affaire Carotassis*. Dans cet album, Chaminou, un membre de la Police secrète du roi, empêche un coup d'État orchestré par le milliardaire Carotassis. Ce dernier voulait accomplir cela en révélant l'existence d'un frère caché du roi, né d'un adultère commis par la mère de ce dernier. Cependant, à la fin de l'histoire, l'archiviste Oscar Noyau vient faire face au roi pour lui démontrer la véracité de cet adultère, à l'aide de preuves trouvées aux archives. Le roi décide alors de faire disparaître ces preuves et ordonne à Chaminou de dévorer l'archiviste¹²⁰.

Le dernier exemple que nous pouvons citer se trouve dans la série *Cross Fire*. Les archives y sont régulièrement un enjeu important de l'histoire, surtout pour l'Église qui s'est donnée pour mission de retrouver et de détruire tous les documents hérétiques aux yeux du dogme officiel, comme les évangiles apocryphes.

Finalement, les archives possèdent trois usages. Les usages historiques et administratifs sont ceux identifiés par le Code du patrimoine et qui correspondent aux missions des archives. Le troisième enjeu, celui de pouvoir, est une sorte de détournement de l'usage classique des archives. Cela renvoie à l'aspect stratégique de la détention de la connaissance sous toutes ses formes, y compris les archives.

2. L'ARCHIVISTE HORS DE SES STÉRÉOTYPES

Les archives ne sont pas les seules à bénéficier d'une image plus réaliste dans de nombreuses bandes dessinées. Tel est le cas également de l'archiviste. Jusqu'ici, nous ne l'avions vu que comme un simple érudit, aux missions vagues et servant de guide aux rares visiteurs des archives. Mais cette représentation stéréotypée, proche de l'image du grand public sur la profession, n'est pas la seule présente dans les bandes dessinées du corpus, comme nous le verrons dans cette sous-partie.

2.1. Une figure moderne

L'archiviste que l'on retrouve dans quelques bandes dessinées s'éloigne de l'image d'érudit et correspond plutôt à celle d'un professionnel des archives. Quatre exemples illustrent cet aspect.

¹²⁰ YANN et BODART, Denis. *L'Affaire Carotassis*. op. cit. p. 47.

Le premier est celui de la bande dessinée *Donnant-Donnant*. Nous l'avons déjà évoquée pour parler du lieu de conservation ou du support ADN pour les données, mais il faut aussi mentionner que les archives y ont été confiées à l'administration des archives américaines, la NARA¹²¹. La représentation d'une institution réelle dont la vocation est l'archivage permet d'offrir une vision réaliste des professionnels des archives.

Le deuxième exemple illustre plus précisément deux individus archivistes. Il s'agit des deux personnages principaux du *Sanctuaire des Titans*, le premier album de la série intitulée *Le Musée de l'Étrange*. En 1954, à Paris, le Musée de l'Étrange ouvre ses portes pour la première fois. Ce musée a pour vocation d'exposer les collections de l'explorateur Gaston Rocas, qui les a obtenues aux quatre coins du globe. En plus de son directeur et du conservateur, l'équipe travaillant au musée est également composée de deux archivistes, Elsa Blanquette et Victor Galopin. Ces derniers sont présentés comme des professionnels consciencieux et travailleurs, au contraire d'un Gaston qui dormirait sur les livres qu'il garde ou d'une armure vivante qui ne ferait qu'attendre des visiteurs pendant des siècles. Ces personnages sont dynamiques, et plutôt que de guider les héros de bande dessinée à un moment de leurs aventures, il leur revient, à eux, de vivre ces aventures. Il s'agit donc de figures professionnelles et passionnées qui permettent aux lecteurs de renouveler leur image des archivistes¹²². Nous pouvons aussi souligner la présence d'une femme archiviste, ce qui est rare dans les représentations du corpus.

Nous pouvons également observer une représentation de femme archiviste dans *Tête de cuvée*. Cette archiviste, présentée dans l'illustration 22, se soucie d'ailleurs des recherches de ses lecteurs, sans pour autant les guider comme dans les représentations stéréotypées. Le fait qu'elle porte une chemise à fleurs plutôt qu'un tailleur, qui est pourtant la tenue privilégiée pour illustrer une femme archiviste¹²³, souligne aussi la modernité de sa représentation. Un deuxième archiviste se trouve dans la salle de lecture, qui remplit son rôle d'aide aux lecteurs et de surveillance¹²⁴. Nous ne le voyons que de dos, mais il n'est pas représenté avec une calvitie ou un costume-cravate, ce qui le rend plus moderne que dans les bandes dessinées véhiculant des idées reçues.

¹²¹ PELAEZ, Philippe et NG, Laval. *Donnant-Donnant*. op. cit. p. 6.

¹²² Victor Galopin reprend certes quelques traits de l'image stéréotypée de l'archiviste, comme ses lunettes ou son costume, mais sa jeunesse et son dynamisme lui permettent de s'en écarter.

¹²³ FINE, Bernadette. « L'image de l'archiviste dans la société hypermoderne : vers une autre communication sur les archives ? ». op. cit. p. 203.

¹²⁴ cf. Illustration 17



Illustration 22 : *Tête de cuvée*, n° 3 (Source : CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. *op. cit.* p. 41)

Dans *Godfinger*, l'image des archivistes est encore plus moderne car ce sont des robots qui occupent ce rôle. Leur rôle est plus précisément celui d'un magasinier, en plus d'être en charge de la numérisation des documents. Dans l'illustration 23, nous pouvons voir qu'il s'agit de bras mécaniques qui se déplacent sur des rails le long des rayonnages et en hauteur.



Illustration 23 : *Godfinger*, n° 2 (Source : SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. *op. cit.* p. 10)

Enfin, dans *Préférence Système*, nous pouvons observer un exemple d'archiviste se souciant d'une certaine déontologie. Yves Mathon travaille dans une entreprise dont la mission est d'éliminer quotidiennement les données les moins consultées pour faire de la place. Cependant, lorsqu'il est chargé d'effacer à jamais le film *2001, l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, Yves Mathon décide de s'opposer à la décision de ses

supérieurs. Nous pouvons donc voir, ici, un personnage se souciant du patrimoine et ne voulant pas soumettre l'existence des archives au simple bon vouloir de leur public.

2.2. Les missions d'un professionnel de la gestion de l'information

Un archiviste possède de nombreuses missions, dont les quatre principales sont la collecte, la conservation, le classement et la communication. Nous en avons déjà évoqué certaines, notamment pour analyser leur absence ou mauvaise interprétation dans plusieurs bandes dessinées. Néanmoins, nous pouvons également citer de nombreuses autres œuvres dans lesquelles les représentations de ces missions sont plus fidèles à la réalité.

2.2.1. La collecte et la sélection

La première mission, celle de collecte et de sélection, est généralement peu représentée. Elle consiste à rechercher et rassembler des documents aux origines diverses. Il n'est jamais fait mention dans le corpus d'une mission d'accompagnement des producteurs ni même d'évaluation de l'intérêt des documents, de sélection ou de tri préalablement à la collecte. Cependant, certaines méthodes de collecte des archives peuvent être relevées.

2.2.1.1. Le recueil d'informations

Dans *Le Mystère des Nigmes*, les personnages principaux sont des souris archivistes dont le rôle est d'enregistrer par elles-mêmes toutes sortes d'informations, par exemple sur les événements ou le goût de certaines choses. Nous pouvons voir dans ces activités une certaine proximité avec le rôle de collecte de l'archiviste, qui se doit de recueillir les documents qu'il devra ensuite conserver.

Nous pouvons aussi identifier les enjeux de la collecte de témoignages oraux dans une des bandes dessinées du corpus. Cette collecte n'est pas opérée par un archiviste mais par Géricault, le personnage principal de la bande dessinée historique *Les Naufragés de la Méduse*¹²⁵, parue en 2020 et créée par Jean-Sébastien Bordas et Jean-Christophe Deveney. Cet album prend place à Paris en 1817 et suit l'histoire du peintre Théodore Géricault, qui souhaite composer un tableau illustrant le naufrage du radeau de la Méduse de 1816. Cet événement réel a été marquant pour l'époque, car les histoires de noyades, mutineries, sabordages et même de cannibalisme ayant eu lieu à bord du radeau ont terrifié les contemporains. Afin de peindre ce tableau, Théodore Géricault souhaite rassembler le plus d'informations possible sur ce drame, d'abord en

¹²⁵ BORDAS, Jean-Sébastien et DEVENEY, Jean-Christophe. *Les Naufragés de la Méduse*. Tournai (Belgique) : Casterman, 2020, 168 p.

tentant d'accéder aux archives, puis en recueillant des témoignages oraux des survivants du naufrage. Cette démarche est accomplie par un peintre, mais il peut être intéressant de l'étudier car il s'agit d'un travail que les archivistes peuvent être amenés à faire, par exemple au travers d'une campagne d'archives orales. Nous pouvons ainsi, notamment, prendre l'exemple du projet « Mémoires de confinement », une collecte de témoignages de confinement lancée par les archives départementales des Vosges le 18 mars 2020. Cette initiative a été suivie par de nombreux autres services d'archives et a rassemblé des écrits, photos, vidéos et témoignages oraux¹²⁶. Au travers de Géricault, nous pouvons comprendre quelles sont les difficultés du recueil de témoignage : les témoins soit sont avarés en paroles parce qu'encore trop touchés par le drame, soit ne voient pas l'intérêt de la démarche. De plus, la femme de Géricault vient lui rappeler qu'il lui faut faire preuve de distance avec ces témoignages, car subjectifs par essence. Cette bande dessinée permet alors de représenter tous les enjeux des témoignages oraux.

2.2.1.2. L'élimination

L'autre élément de la mission de collecte et de sélection que nous pouvons observer dans l'une des bandes dessinées du corpus est l'élimination. Cette tâche de l'archiviste concerne en moyenne 80-90 % de la production documentaire matérielle¹²⁷. Cette étape de tri est rendue nécessaire par la grande quantité de documents produits. Parmi ces derniers, l'élimination peut être choisie pour les doublons ou les pièces dont la durée d'utilité administrative est terminée et qui n'ont pas un intérêt historique. Cette activité doit être surveillée avec attention, afin d'éviter la perte d'information importante. Cet enjeu a notamment été illustré par Ugo Bienvenu dans *Préférence Système*, qui présente un monde dont les technologies d'informatisation pour stocker les données atteignent leurs limites, ce qui rend l'élimination des données essentielle afin de laisser la place à d'autres.

La collecte est donc souvent oubliée dans la plupart des bandes dessinées, mais il existe certains exemples dans le corpus pouvant donner des clés au lecteur pour comprendre quelques enjeux de cette mission.

2.2.2. La conservation

Nous avons déjà évoqué la question de la conservation à plusieurs reprises, au travers du lieu d'archives et des documents. Il s'agit d'une des missions centrales de l'archiviste, aux enjeux et méthodes variés et complexes.

¹²⁶ Service Interministériel des Archives de France. « Mémoires de confinement ». *FranceArchives* [en ligne]. 2021. [Consulté le 15/07/2021]. Disponible à l'adresse : <https://francearchives.fr/fr/actualite/224765841>.

¹²⁷ COEURÉ, Sophie et DUCLERT, Vincent. « IV / Archives, archivistes, archivistique ». Dans : *Les archives*. Paris : La Découverte, 2019, p. 68.

2.2.2.1. Les risques

Les enjeux concernent avant tout les risques pour l'intégrité des documents. Tel est le cas, notamment, en ce qui concerne les supports, chacun étant vulnérable à différents dangers. Nous avons déjà pu observer quelques risques pour les supports en présentant certaines de leurs illustrations dans le corpus. Dans *Jean Doux et le mystère de la disquette molle*, la disquette n'est plus lisible et l'accès à la machine pouvant la lire n'est d'ailleurs pas garanti. Dans *Donnant-Donnant*, la représentation de l'ADN comme support largement répandu à l'avenir pose aussi de sérieuses questions quant au choix des supports.

Dans le cas du papier, les enjeux de conservation sont bien représentés dans *Le Mystère des Nigmes*. L'histoire commence par un drame : les mots écrits dans les documents d'archives ont disparu pour être remplacés par des pattes de mouche. Cette oeuvre offre une étonnante profondeur sur la question de la préservation et de la mémoire, car la coupable est une Nigme, créature servant de métaphore de l'oubli¹²⁸. En effet, les pattes de cette créature sont faites de gommes, aspirateurs, pinceaux blanchisseurs et tampons « pattes de mouche », effaçant les mots et la mémoire sur tous les documents sur lesquels elle marche. Cette image vient nous rappeler que la pérennité de la mémoire couchée sur papier n'est jamais garantie. En cas de perte, dégradation ou modification, tout le contenu pourrait disparaître, résultant en un oubli total.

Nous pouvons aussi prendre l'exemple de l'album *Godfinger* : les archives y sont perçues comme très précieuses, mais ne sont pas indestructibles. Au contraire, il n'est pas rare dans cette série que les archives soient amenées à disparaître, par accident ou par volonté d'effacer des informations. Dans l'opus en question, un départ d'incendie et le déclenchement des extincteurs automatiques à eau provoquent leur perte¹²⁹.

Dans *Enfin Calife !*, les enjeux de la conservation sont illustrés par la métaphore des perroquets, qui sont utilisés pour enregistrer les propos d'Iznogoud ayant déclaré qu'il ne souhaitait plus être calife. Plusieurs enjeux des archives sont ainsi évoqués : le risque de leur destruction, au travers d'Iznogoud qui souhaite les faire disparaître, et la problématique de la pérennisation, au travers des nombreuses copies qui sont faites. Cela n'est d'ailleurs pas sans rappeler la nécessité, hors de la fiction, de posséder une deuxième sauvegarde, voire plus, des données numériques, pour toujours avoir une copie à disposition en cas de perte. Ces perroquets peuvent donc fonctionner comme une métaphore des enjeux aussi bien du support papier que du numérique.

Dans le cas du numérique et des risques qu'il connaît, nous pouvons citer l'album *Donnant-Donnant*, faisant rapidement mention de ce support. Dans l'univers de la série *Parallèle*, le numérique n'est pas le support utilisé pour stocker les données. Au

¹²⁸ SCAGLIONE, Marc. « Des souris et des archives : le mystère des Nigmes ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2017. [Consulté le 24/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2017/01/27/des-souris-et-des-archives-le-mystere-des-nigmes/>.

¹²⁹ SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. *Godfinger*. p. 26.

contraire, il est présenté comme un échec, à cause d'une attaque électromagnétique ayant fortement touché l'informatique en 2064. Le numérique est donc aussi vulnérable que les autres supports et la conservation des informations qu'il contient n'est pas garantie.

Cette idée d'échec du numérique est bien plus développée dans *Bug*. Enki Bilal est un auteur qui se questionne souvent sur les enjeux de la mémoire, et cela se voit tout particulièrement dans cet album à travers le numérique. Il s'agit d'un récit d'anticipation prenant place en 2041, dans lequel le monde entier est dépendant du numérique. Cependant, une panne totale rend toute cette technologie inutilisable et sème le chaos dans la société. Or, cela touche aussi les archives, qui ne sont plus stockées sur papier mais entièrement sur numérique. Il s'agit même d'un des tout premiers constats de l'œuvre, il n'existe « plus aucune donnée nulle part, plus d'archives, plus de codes ». *Bug* nous montre donc toute la fragilité de nos supports, surtout le numérique mais aussi le papier qui a été remplacé par celui-ci.

2.2.2.2. Le bâtiment et la gestion des documents

Pour répondre à ces enjeux, les méthodes de conservation sont nombreuses. Nous en avons d'ailleurs déjà cité plusieurs en évoquant les représentations réalistes des bâtiments d'archives et des documents. Un archiviste a pour rôle de doter les documents d'un environnement sûr et propice à leur préservation sur le long terme. Il lui incombe donc de prendre des décisions sur la structure du bâtiment de conservation. Il doit aussi garantir un bon stockage, notamment par le conditionnement des documents et la prudence lors des manipulations.

2.2.3. Le classement

Le classement est une mission parfois oubliée de l'archiviste dans plusieurs bandes dessinées du corpus, bien qu'elle soit essentielle pour rendre les documents facilement accessibles. Cependant, certaines d'entre elles évoquent ou illustrent des enjeux et méthodes de cette tâche.

2.2.3.1. La cotation

Le premier élément que nous pouvons évoquer est le système de cotation, dont le principe est d'attribuer aux fonds d'archives des identifiants uniques que l'on appelle cote¹³⁰.

Ce système est très simplement illustré dans *La Marque jaune* et *Le Dossier Jason Fly*. Dans la première, nous pouvons voir succinctement les traces d'un classement, en l'occurrence chronologique, des journaux. Nous observons cela lorsque l'archiviste tend

¹³⁰ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. op. cit. p. 146.

à Mortimer des ouvrages avec la cote 22, ce qui correspond à l'année 1922¹³¹. Dans la seconde, une date peut aussi être lue sur les étagères du deuxième magasin d'archives visité.

La cotation est bien plus développée dans *Tête de cuvée*, puisque nous pouvons lire plusieurs informations sur les boîtes du magasin¹³². Sur celle au premier plan, « Secrétariat général » désigne le producteur et « 1979 » la date du versement. La troisième information qui se trouve entre les deux autres mais est cachée par le cartouche est sûrement la cote des articles stockés dans les boîtes. En l'occurrence, il doit s'agir d'une cote appartenant au cadre de classement des services d'archives communaux. Ce cadre est un plan directeur dont la tâche est de répartir les fonds dans des séries et sous-séries et qui peut varier selon le type de service d'archives¹³³.

2.2.3.2. Les instruments de recherche

Un autre élément de la mission de classement des archivistes est mentionné dans *Castel Or-Azur*. Nous avons remarqué précédemment que la représentation des archives faite dans cet album correspond aux stéréotypes du milieu. Pourtant, un élément permet de rompre avec cette image pour s'orienter un peu plus vers les réalités des archives. Il s'agit des propos du vieux sage Nicolède, qui déplore très justement l'absence d'« index »¹³⁴ et de « classement »¹³⁵. Cette remarque est très intéressante, car il s'agit de la seule fois dans le corpus où il est directement fait mention des instruments de recherche que sont censés produire les archivistes. Par ailleurs, l'exaspération du sage montre au lecteur quel est le véritable enjeu des archives bien classées et documentées : sans ce travail, celui qui est venu effectuer des recherches ne fera que perdre du temps, voire risquera de ne rien trouver. Les instruments de recherche peuvent être de deux sortes : synthétiques, pour orienter globalement les visiteurs dans les archives, et analytiques, pour fournir une description plus détaillée du contenu des fonds¹³⁶.

La représentation des instruments de recherche dans *Godfinger* est très intéressante car l'index est numérique. Il s'agit en l'occurrence de l'« index librorum

¹³¹ cf. Illustration 9

¹³² cf. Illustration 17

¹³³ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. op. cit. p. 146.

¹³⁴ « Liste alphabétique des termes, en général des noms de personnes physiques ou morales, de lieux ou de matières relevés dans des documents d'archives ou dans un instrument de recherche, assortis des références correspondantes (cote ou numéro de page) destinées à retrouver les occurrences de ces termes » (Source : Direction des Archives de France. « Classement ». Dans : *Dictionnaire de terminologie archivistique*. op. cit. p. 22.)

¹³⁵ cf. Illustration 4

¹³⁶ Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. op. cit. p. 179-180.

prohibitorum »¹³⁷, c'est-à-dire l'index des livres interdits, permettant de rechercher des documents dans les archives secrètes du Vatican.

2.2.4. La communication

La communication des documents est la dernière étape parmi les missions des archivistes, ainsi que leur fonction majeure. En effet, Sophie Cœuré et Vincent Duclert ont remarqué que « l'archiviste est loin d'être uniquement un professionnel de la "garde des archives" ; il doit répondre à une demande sociale de plus en plus pressante en faveur de la mémoire, de l'histoire, du droit des citoyens à l'information, de la défense des libertés fondamentales »¹³⁸. La communication peut prendre plusieurs formes et doit toujours répondre à certaines règles.

2.2.4.1. La consultation

Ces règles permettent, tout d'abord, d'assurer l'intégrité et la sécurité des documents pendant leur consultation par le public.

Les risques de la consultation sont illustrés dans *Le Secret des Templiers*, lorsque Le Gall et Dormond se rendent dans un service d'archives communales. Dans ce passage, l'archiviste chargé de la salle de lecture se rend compte que les lecteurs précédents étaient partis après avoir vandalisé les documents¹³⁹. Ce passage est très intéressant car il met en scène le risque de dégradation des archives causé par les lecteurs. Cela vient alors nous rappeler à quel point il est important de fixer des règles de consultation.

Ces règles sont représentées de manière stricte mais réaliste dans la bande dessinée *Tintin en Syldavie*. L'histoire se déroule dans un royaume fictif, la Syldavie, où se rendent Tintin et le professeur Halambique, un expert en sigillographie. Ce dernier souhaite visiter les archives du royaume, conservées dans le château Kropow, dont la consultation est très réglementée. Tout d'abord, le visiteur est enfermé à clé dans la salle de lecture. De plus, les possibilités de reproductions, en l'occurrence des photographies, sont limitées : seule une autorisation exceptionnelle du roi permet au professeur Halambique d'être accompagné du photographe officiel de la cour. Il faut aussi remettre ce passage dans son contexte. Il était beaucoup plus difficile de prendre des photographies à l'époque, comme le démontre l'illustration 24, ce qui explique ces règles strictes.

¹³⁷ SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. *Godfinger*. p. 12.

¹³⁸ COEURÉ, Sophie et DUCLERT, Vincent. « IV / Archives, archivistes, archivistique ». op. cit. p. 61.

¹³⁹ CHARLIER, Jean-Michel et MITACQ. « Le Secret des Templiers ». *Pilote*. Mars 1966, n° 336, p. 17. Jacques Le Gall, n° 5.

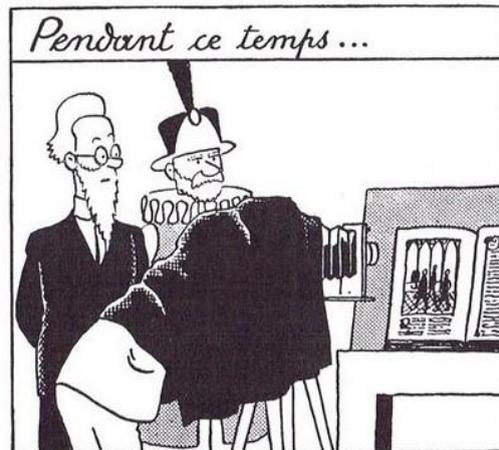


Illustration 24 : *Tintin en Syldavie* (Source : HERGÉ. « *Tintin en Syldavie* ». *Le Petit Vingtième*. Mars 1939, n° 12/39, p. 12)

Nous pouvons aussi revenir sur la bande dessinée *Tête de cuvée*, dans laquelle la représentation de la consultation des archives se veut réaliste, prenant place dans la salle de lecture des archives municipales de Beaune. En effet, un archiviste est là pour contrôler, ce qui rappelle que le rôle de l'archiviste consiste tout à la fois à apporter les documents aux lecteurs et à les surveiller. Cette surveillance a pour but d'éviter les manipulations dangereuses des documents ainsi que leur vol. Pour cela, l'archiviste dans l'illustration 17 possède une vue dégagée. Dans la réalité, des règles plus strictes existent, comme déposer les manteaux et sacs des visiteurs dans des vestiaires et contrôler leurs affaires personnelles à la sortie de la salle¹⁴⁰. Le thème de la reproduction apparaît également lorsque Mathieu Lorphelin accuse une personne en s'appuyant sur les copies des documents qu'il a consultés aux archives¹⁴¹.

La consultation doit donc être contrôlée pour éviter les dégradations comme les vols. Il existe d'ailleurs de nombreux exemples de vols dans la réalité. Nous pouvons citer, entre autres, une affaire de 1995, décrite sans donner de noms dans *La sûreté du patrimoine archivistique* de Yann Brun¹⁴². Elle concerne un homme inscrit dans de nombreux services d'archives depuis 1981. En 1995, il est arrêté aux Archives nationales après avoir tenté de voler cinq documents cachés dans la manche de sa veste. Il avait déjà commis plusieurs vols par le passé, concernant jusqu'à 2 000 documents à travers la France, pour les revendre à des collectionneurs. Il profitait ainsi de la

¹⁴⁰ Service Interministériel des Archives de France. *Règles de base pour la construction et l'aménagement d'un bâtiment d'archives*. op. cit. p. 30-32.

¹⁴¹ CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. *Tête de cuvée*. op. cit. p. 44.

¹⁴² BRUN, Yann (dir.). *La sûreté du patrimoine archivistique* [en ligne]. 2e édition. Service Interministériel des Archives de France, 2018, p. 22. [Consulté le 20/05/2021]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/82bdb5a17365fcd60a299099222e309f82e5effc/Surete_patrimoine_archivistique_2014.pdf.

possibilité de consulter les documents pour les voler, ce qui prouve que les règles représentées dans ces exemples de bandes dessinées sont nécessaires et réalistes.

2.2.4.2. La communicabilité

Un autre enjeu essentiel des documents est leur communicabilité. En effet, certaines informations étant plus sensibles que d'autres, il est naturel qu'il existe des règles limitant leur diffusion, notamment dans le cas des archives publiques. Certaines bandes dessinées illustrent cet enjeu.

Le premier exemple que nous pouvons citer est celui de la bande dessinée *Les Tours de Meirrion*, dans laquelle il est indiqué que « le prévôt de Meirrion est un juge suprême qui propose ses arbitrages à tous ceux qui en font la demande »¹⁴³. Le prévôt ayant accès à toutes les archives, cela signifie que les citoyens possèdent tous le droit de consulter les archives, ce qui peut rappeler le fait que, hors de la fiction, les archives publiques sont elles aussi communicables de plein droit et sans délai. Cependant, il existe plusieurs cas particuliers, qui ne sont pas évoqués dans cette œuvre.

Nous pouvons retrouver un cas où les archives ne sont pas communicables dans *Les Naufragés de la Méduse*. Avant de recueillir des témoignages oraux, Géricault avait essayé d'accéder à des archives pour enrichir ses recherches. Il s'agissait des archives du procès du capitaine de la Méduse, Hugues Duroy de Chaumareys, en 1817, condamné par la cour martiale à la perte de ses décorations et à trois ans de prison pour son incompétence. Cependant, ces archives ne sont pas communicables. En effet, ce procès est encore bien trop récent pour que les documents liés soient consultables, sans oublier son caractère très politique, car concernant directement la Marine.

Nous pouvons clore par l'exemple de l'album *Godfinger*, dans lequel de nombreux documents sont qualifiés d'incommunicables car les secrets qu'ils contiennent sont jugés trop dangereux pour être connus du grand public.

2.2.4.3. La valorisation

Enfin, au-delà de la communication directe des documents, l'archiviste a également pour rôle de valoriser son métier, afin d'attirer un public plus large.

Le seul exemple du corpus que nous pouvons citer nous vient de Gaston Lagaffe et de ses idées farfelues. Comme nous l'avons vu, les archives du Journal *Spirou* ne sont pas un lieu très visité, au contraire. Ainsi, Gaston décide, dans la planche 818¹⁴⁴, présente en partie dans l'illustration 25, de les rendre plus attrayantes en créant un labyrinthe d'archives. Le pari est réussi lorsque tous les employés se rendent aux archives pour les visiter de manière ludique. Cette représentation souffre toujours de

¹⁴³ ARLESTON, Christophe et TARQUIN, Didier. *Les Tours de Meirrion*. op. cit. p. 13.

¹⁴⁴ FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Novembre 1974, n° 1909. Gaston, n° 818.

certaines stéréotypes, comme l'entassement des documents, mais il est intéressant de voir qu'elle ne s'y limite pas et peut permettre l'illustration de certains enjeux réels de l'archivistique.

Ce labyrinthe fait donc écho avec d'autres méthodes de valorisation existantes dans de nombreux services d'archives. La valorisation peut en effet prendre plusieurs formes : « la participation à des colloques, à des ouvrages collectifs, à des programmes de recherche, la publication de livres ou d'articles scientifiques, l'animation de sociétés savantes et de revues spécialisées, la conception d'expositions *in situ* ou virtuelles, etc. »¹⁴⁵ Il peut même s'agir d'*escape games*¹⁴⁶, un type de jeu utilisé par plusieurs services d'archives en France¹⁴⁷.



Illustration 25 : *Gaston*, n° 5 (Source : FRANQUIN, André. *op. cit.* p. 3)

Pour clore cette partie, nous pouvons conclure qu'au-delà des nombreuses représentations stéréotypées que nous avons observées, il en existe également plusieurs qui restent fidèles aux réalités des archives. Le local d'archives peut être illustré de manière moderne, voire futuriste, tout en respectant leurs enjeux réels, comme la

¹⁴⁵ COEURÉ, Sophie et DUCLERT, Vincent. « IV / Archives, archivistes, archivistique ». *op. cit.* p. 73.

¹⁴⁶ Il s'agit d'un jeu à taille réelle dans lequel les joueurs sont enfermés dans une pièce et doivent s'en échapper dans un temps limité.

¹⁴⁷ WACRENIER, Thibault. *S'évader aux archives : ludification et escape games dans les services d'archives comme moyen de conquête de nouveaux publics* [en ligne]. Mémoire de recherche. Angers : Université Angers, 2020, 200 p. [Consulté le 25/052020]. Disponible à l'adresse : <https://dune.univ-angers.fr/documents/dune12122>.

conservation ou la sûreté des documents. Ces derniers sont eux aussi souvent représentés de manière réaliste par leur variété. Dans de nombreuses œuvres du corpus, les archives ne sont pas seulement de vieux papiers qui n'ont pas été touchés depuis des siècles. Il peut s'agir aussi bien de documents papiers bien conservés que de données numériques ou même d'autres supports comme l'ADN. Les enjeux de leurs usages, la figure de l'archiviste et les missions de ce dernier sont autant d'autres éléments que plusieurs bandes dessinées illustrent en restant fidèle à la réalité. Les stéréotypes que Marc Libert voyait comme prédominant dans cet art sont finalement souvent évités dans de nombreuses œuvres, ce qui crée une grande variété de représentations possibles des archives et des archivistes. Nous pouvons en identifier trois types : stéréotypées, composites et réalistes. Par composite, nous entendons les représentations qui mêlent idées reçues et réalités dans une même œuvre. Cette catégorie souligne ainsi le fait que le stéréotype dans la bande dessinée n'est pas figé et peut parfois se dépasser lui-même¹⁴⁸.

¹⁴⁸ ROBERT, Pascal. « Le stéréotype dans la bande dessinée franco-belge : jeux et plasticité narrative ». *Hermès, La Revue*. 2019, vol. 83, n° 1, p. 111-118.

LA PLACE DES REPRÉSENTATIONS DE L'ARCHIVISTIQUE DANS LA BANDE DESSINÉE

Nous avons pu voir jusqu'ici deux manières de représenter les archives : en illustrant des stéréotypes proches de ceux de l'imaginaire collectif ou en mettant en scène des éléments qui correspondent aux réalités de l'archivistique. Mais ces observations ne suffisent pas pour comprendre pleinement les enjeux de ces représentations. Il est nécessaire à présent de ne plus seulement questionner leur forme mais aussi la place qu'elles occupent dans les bandes dessinées du corpus. En effet, leur simple présence peut soulever de nombreuses nouvelles questions : pour quelle raison un auteur fait-il usage des archives dans son récit ? Quelle évolution ont pu connaître les représentations de l'archivistique au fil des années ? Et pourquoi sont-elles aussi variées, pour certaines stéréotypées et pour d'autres fidèles à la réalité ? Les réponses à ces questions s'appuieront sur les annexes de ce mémoire, qui sont des tableaux analysant le corpus sous différents angles. Ils nous permettront notamment de déduire plusieurs chiffres et statistiques concernant les bandes dessinées.

1. LEUR RÔLE DANS LA NARRATION

Dans un premier temps, nous pouvons analyser la place des représentations des archives et de l'archiviste au sein de la narration¹⁴⁹ de chaque bande dessinée.

1.1. Le schéma narratif

Nous pouvons constater à plusieurs reprises dans le corpus que les archives, et par extension l'archiviste quand il est présent, jouent un rôle central dans la narration. Nous pouvons donc étudier leur apparition sous l'angle de la narratologie, c'est-à-dire de la science qui étudie les techniques et structures narratives des récits.

Plus précisément, nous analyserons le corpus en nous inspirant du schéma quinaire de Paul Larivaille¹⁵⁰. Le schéma quinaire est un type de schéma narratif, c'est-à-dire un ensemble de blocs sémantiques qui forment un récit. Ce schéma identifie cinq étapes dans la narration. La première et la dernière décrivent des états et les trois centrales décrivent des actions. Il peut d'ailleurs exister une certaine liberté au sein de ce schéma, certaines étapes pouvant être absentes ou multipliées. Ces cinq étapes sont les suivantes :

¹⁴⁹ « Exposé détaillé de la suite de faits et d'actions constituant l'intrigue (d'une oeuvre littéraire) » (Source : Analyse et traitement informatique de la langue française. « Narration ». Dans : *Trésor de la Langue Française informatisé* [en ligne]. 1994. [Consulté le 24/07/2021]. Disponible à l'adresse : <http://atilf.atilf.fr/>.)

¹⁵⁰ LARIVAILLE, Paul. « L'analyse (morpho)logique du récit ». *Poétique*. 1974, n° 19, p. 368-388.

1. Situation initiale : il s'agit d'un premier état d'équilibre et de normalité, d'une situation stable en introduction du récit dans laquelle sont présentés les personnages et leur environnement.
2. Complication : la complication est l'élément venant perturber l'équilibre de la situation initiale. Cet événement est ainsi à l'origine de toutes les actions qui suivront.
3. Action : les actions sont les moyens utilisés par les personnages afin de reformer l'équilibre brisé par la complication. Ces actions peuvent être des succès comme des échecs, ponctuant la quête des personnages.
4. Résolution : elle est la conséquence des actions entreprises par les personnages. Il s'agit de la solution finale, celle qui mettra fin à la quête des personnages et ramènera l'équilibre perdu.
5. Situation finale : cette situation est le dernier état du récit. Grâce à la résolution, un nouvel état d'équilibre est installé, formant ainsi une boucle avec le début de l'histoire.

Les étapes qui nous intéressent sont celles d'action, dans lesquelles s'inscriront les représentations de l'archivistique. Par ailleurs, les archives peuvent parfois occuper plusieurs de ces rôles dans une même œuvre. Nous pouvons aussi faire des analyses narratives sur de courts passages.

1.1.1. La complication

Dans quelques cas au sein du corpus, les archives et l'archiviste peuvent jouer un rôle de complication, en perturbant la situation initiale. Cette perturbation peut prendre trois formes.

La première est celle de l'absence ou de la disparition des archives. Tel est le cas dans *Bug*, *Le Mystère des Nigmes* et *Jean Doux et le mystère de la disquette molle*. Dans le premier album, cette disparition enclenche les événements qui suivent, et dans *Jean Doux*, l'impossibilité de lire la disquette pousse le héros à retracer ses origines.

La deuxième forme de perturbation est la mise en danger des documents. Elle est illustrée dans *Préférence système*, lorsque *2001, l'Odyssée de l'espace* est menacé d'élimination, ce qui pousse le personnage à protéger le film.

Dans *L'Affaire Carotassis*, l'existence même des archives, troisième forme de perturbation, bouleverse la situation initiale. Il s'agit d'un court passage se produisant à la fin de l'œuvre, alors que la situation avait déjà retrouvé un équilibre. L'apparition d'Oscar Noyau et de ses archives compromettantes perturbent ce nouvel équilibre. La résolution arrive cependant rapidement lorsque Chaminou fait disparaître toutes les preuves.

1.1.2. L'action

Les archives et l'archiviste peuvent aussi intervenir lors de l'étape d'action, notamment lorsque les personnages y cherchent des informations, mais sans succès, ce qui les fait se tourner vers d'autres pistes. Il s'agit de l'étape d'action où les archives ne permettent pas de résoudre la situation ; elles sont alors un obstacle, mais pas celui qui a déclenché les événements.

Il en va notamment ainsi dans *Les Naufragés de la Méduse*, quand l'impossibilité d'accéder aux archives d'un procès pousse le personnage à recueillir des témoignages.

Dans l'album *Le Dossier Jason Fly*, XIII est en quête de son identité. Cela le conduit à rechercher des informations sur Jason Fly, qui était peut-être son ancien nom, et Jonathan Fly, un journaliste disparu qui pourrait être son père. Il se rend donc aux archives au cours de ses recherches, mais ne trouve rien. Même au sein du dossier universitaire de Jason Fly, ne figure aucune photo. Sa quête identitaire est donc dans une impasse et il doit envisager d'autres actions pour atteindre son but.

Dans la planche 739 de *Gaston*, les archives ne sont qu'un prétexte, un obstacle sous forme physique qui mène les personnages jusqu'à la réponse à leur interrogation : où se trouve Gaston ?

1.1.3. La résolution

Les archives et l'archiviste peuvent aussi permettre à l'auteur de mettre un terme aux actions des personnages. Lorsqu'ils apportent des réponses, ils jouent un rôle de résolution. Avec ces informations que les personnages cherchaient, la situation peut retrouver un équilibre.

Il existe de nombreux exemples de ce rôle dans le corpus, comme *La Marque jaune*, *Signé Caméléon*, *Enfin Calife !*, *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*, *Tête de cuvée*, etc. Nous pouvons revenir plus en détail sur le cas de la bande dessinée *Un grand Bourgogne oublié* :

1. Situation initiale : le personnage est vigneron.
2. Complication : il goûte un vin dont il tombe amoureux et souhaite le produire. Cependant, il ne connaît pas son origine.
3. Action : il part en quête d'informations sur ses origines.
4. Résolution : grâce aux archives d'une maison de négoce, il découvre ce qu'il cherchait. Sa quête peut prendre fin et sa vie retrouver son équilibre.
5. Situation finale : il produit le vin qu'il voulait.

Finalement, les rôles des archives dans la narration sont multiples. Cependant, les rôles d'action et de résolution restent les plus représentés dans le corpus, comme on peut

le voir sur le graphique suivant. Cela fait d'ailleurs écho au rôle prépondérant des archives dans la réalité, qui est la communication d'informations.

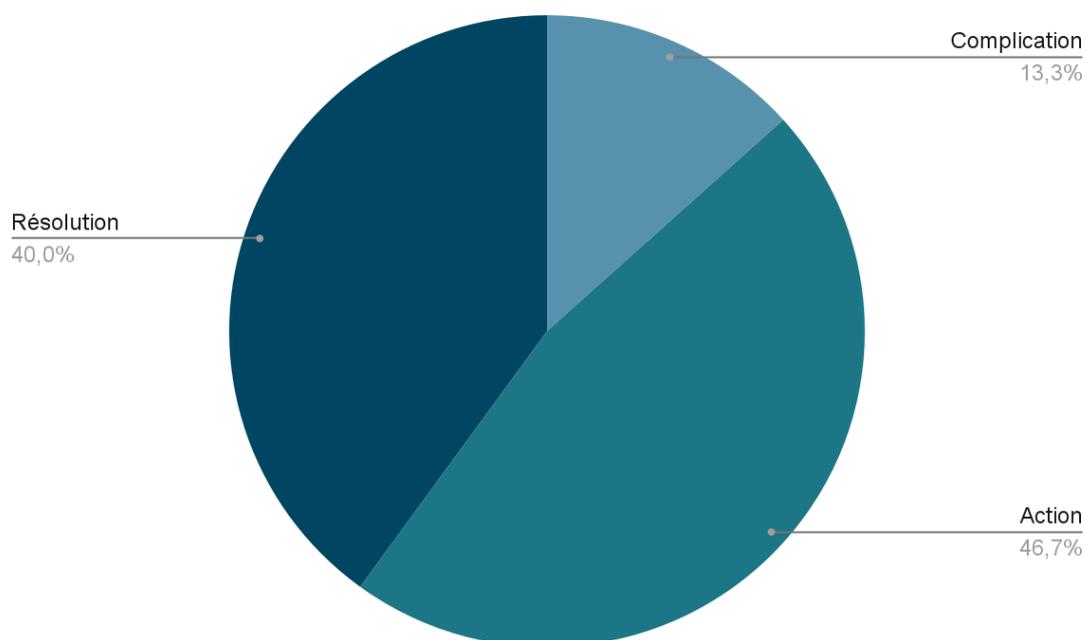


Tableau 1 : Les archives et l'archiviste dans le schéma narratif

1.2. Le registre littéraire

Une bande dessinée peut appartenir à un ou plusieurs registres littéraires¹⁵¹. Il s'agit de l'effet produit par un texte sur le lecteur, qui peut prendre de nombreuses formes, comme le registre tragique, pathétique, épique, merveilleux, comique, réaliste, fantastique, ou encore laudatif ou polémique. Parmi cette longue liste, les archives et l'archiviste peuvent servir à la formation de plusieurs d'entre eux. Par ailleurs, le choix du registre littéraire peut aussi en retour décider du réalisme d'une représentation.

1.2.1. Le registre comique

Le premier registre qui nous intéresse est celui du rire : le registre comique. Il peut avoir plusieurs fonctions, comme simplement divertir, désamorcer une situation angoissante ou opérer une critique, en représentant les défauts des hommes ou de la société. Il peut recourir à de nombreux procédés, comme les jeux avec la langue, le décalage, les quiproquos, les caricatures, les hyperboles ou encore l'ironie.

¹⁵¹ COHEN-SOLAL, Julien et BESNAÏNOU, Sarah. « Les registres littéraires ». *Kartable* [en ligne]. [Consulté le 12/05/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/les-registres-litteraires-7/36544>.

Au sein du corpus, quatre séries font usage de ce registre dans leur représentation des archives ou des archivistes. La plus connue est *Gaston*, dont les cinq planches du corpus rentrent dans cette catégorie. Dans la planche 739, l'humour amplifie les stéréotypes par l'exagération. Le stéréotype du désordre est illustré par une mer ou une grotte de documents. Cependant, l'auteur ne joue pas seulement avec des stéréotypes mais aussi des réalités du métier d'archiviste, comme la valorisation dans la planche 818. Néanmoins, pour qu'il y ait humour et décalage, des stéréotypes restent présents, comme la mauvaise manipulation des documents ou l'absence de conservation préventive.

Dans *Enfin Calife !*, le personnage d'Archie Whiste fait rire. Au-delà du jeu de mots sur son nom et son métier, qu'il n'avait lui-même pas remarqué, le décalage entre son désordre et sa capacité à s'y orienter rend la scène comique, surtout lorsque Iznogoud lui fait observer qu'il a mis douze secondes au lieu des dix promises pour retrouver un dossier, ce qui le fait mourir de honte.

Nous pouvons aussi citer l'album *Castel Or-Azur*, dans lequel le comique découle d'un décalage entre les attentes de Nicolède et une réalité à l'extrême opposé.

Le dernier exemple dans le corpus est celui de *Jean Doux et le mystère de la disquette molle*. L'auteur fait usage de l'humour au travers d'un registre satirique pour présenter les archives. Ces dernières sont dépeintes comme une vaste masse de papier sans classement ou logique, ce qui rend l'accès aux documents très difficile, d'autant plus qu'aucun archiviste n'est présent, ne serait-ce que pour remplir son rôle stéréotypé de guide. Nous pouvons considérer ce passage comme un simple stéréotype ou le percevoir, à l'instar de Marc Scaglione dans son analyse de l'œuvre, comme une critique du monde de l'entreprise jouant avec les stéréotypes et l'humour. Le but ici est de montrer un lieu illogique où une entreprise qui vend des broyeuses à papier se retrouve pourtant submergée par les documents dans ses archives.

L'humour joue souvent avec les stéréotypes, que ce soit pour divertir ou critiquer. Cependant, il peut parfois s'en écarter, dans une certaine limite, pour former des représentations plus composites.

1.2.2. Le registre merveilleux

Un deuxième registre est utilisé dans quelques représentations de l'archivistique au sein du corpus. Il s'agit du registre merveilleux, qui se définit par la présence du surnaturel dans la diégèse¹⁵². Accepté comme tel, il ne survient pas au sein du réel comme dans le registre fantastique. Ses procédés principaux sont le surnaturel et la représentation de figures métaphoriques.

Tout d'abord, dans *L'Affaire Carotassis*, l'archiviste est représenté sous la forme d'un animal, comme tous les personnages du récit. Le surnaturel, ici, vient jouer avec le

¹⁵² « La diégèse est l'univers spatio-temporel désigné par le récit » (Source : GENETTE, Gérard. *Figures III*. Paris : Seuil, 1972, p. 280. Poétique)

stéréotype du rat de bibliothèque. En effet, l'apparence de rat ou de souris d'Oscar Noyau rappelle cette expression qui fait référence à un érudit qui passe ses journées plongé dans des livres.

Une représentation stéréotypée dans un registre merveilleux se retrouve également dans *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*, cette fois au travers des archives. La grandeur du lieu donne un sens d'aventure et d'imaginaire. Le trait des stéréotypes est grossi dans ce but. Le même procédé est utilisé dans *Le Livre d'En Bas*, le merveilleux permettant de stimuler l'imagination des enfants qui lisent cet ouvrage au travers de l'hyperbole des idées reçues aussi bien des archives que de l'archiviste.

Dans *Les Tours de Meirion*, le surnaturel est bien présent, mais la représentation des enjeux des archives est réaliste. Les cerveaux interconnectés peuvent servir de métaphore d'un service d'archivage électronique (SAE)¹⁵³.

Le Mystère des Nigmes use aussi du merveilleux pour offrir une image réaliste de l'archivistique, notamment par l'usage d'une créature fictive servant de métaphore de l'oubli et du risque de disparition des archives.

Le merveilleux pousse donc à l'imaginaire et se rapproche plus facilement des stéréotypes. Néanmoins, les représentations réalistes de l'archivistique par métaphore au travers du surnaturel ne sont pas impossibles.

1.2.3. Le registre réaliste

Le dernier registre que nous pouvons citer est également le plus représenté dans le corpus. Il s'agit du registre réaliste dont le rôle est de produire un effet de réel. Il se définit par un souci d'authenticité, tant au travers des personnages que de leur environnement. Cette représentation peut d'ailleurs aussi bien prendre place dans le présent que dans le passé ou le futur.

Nous pouvons, tout d'abord, mentionner l'exemple de *Les Naufragés de la Méduse*, qui est une bande dessinée historique.

Il existe aussi des représentations futuristes qui se veulent réalistes. Dans *Donnant-Donnant*, l'auteur a cherché à imaginer quelle forme les archives pourraient prendre à l'avenir. Il utilise ainsi des lieux, organismes et technologies réels pour donner un véritable sens d'authenticité.

Dans *Bug*, le réel passe par l'échec du numérique à l'avenir et, par conséquent, des archives sur ce support.

Nous pouvons aussi citer de nombreux exemples d'aventures réalistes dans le présent au sein du corpus. Le plus souvent, il s'agit d'enquêtes, comme *La Marque jaune*, *Signé Caméléon*, *Le Secret des Templiers* ou *Un grand Bourgogne oublié*, dans lesquelles, le plus souvent, les représentations des archives ne sont pas exemptes de

¹⁵³ Il s'agit d'un outil informatique dont le rôle est d'assurer la conservation et l'accessibilité des documents électroniques qu'il contient.

stéréotypes ni très détaillées. Néanmoins, de nombreux autres stéréotypes sont évités, comme l'absence de classement ou de conditionnement.

Il existe aussi des exemples de représentations réalistes. Le meilleur est celui du passage aux archives municipales de Beaune dans *Tête de cuvée*, qui a été constitué à l'aide de photos du véritable service, pour donner le plus possible un sens de réel.

Parmi ces bandes dessinées faisant usage du registre réaliste, certaines utilisent aussi le registre didactique, qui se caractérise par la transmission d'un enseignement.

Dans *Bug*, Enki Bilal critique la dépendance excessive de la société envers le numérique dont on peut déjà constater les prémices. Mais l'auteur propose aussi une réflexion sur la fragilité de la mémoire commune à l'ère du tout-numérique.

Cette fonction éducative se voit aussi tout particulièrement dans *Donnant-Donnant*, lorsque Sylan Cassidy présente les archives à ses hommes. Cet enseignement technique sur les archives n'est pas seulement à destination des personnages, mais également du lecteur.

Finalement, les représentations de l'archivistique dans les bandes dessinées inscrites dans un registre réaliste semblent plus facilement tendre vers des visions fidèles à ce milieu ou au moins s'écarter de plusieurs stéréotypes. Cela vient sans doute du fait que la production d'un effet de réel nécessite de connaître les réalités que l'on souhaite représenter. Cela peut prendre la forme d'une simple réflexion plus poussée ou de recherches de terrains.

Nous pouvons ainsi remarquer que la fidélité des représentations de l'archivistique dépend souvent en grande partie du registre de l'œuvre. Nous pouvons en effet déduire le graphique suivant à partir des données analysées précédemment et rassemblées dans l'annexe 1. Les représentations stéréotypées ou réalistes sont celles dont la majorité des éléments tendent vers l'un ou l'autre. Les représentations composites sont au contraire un mélange de stéréotypes et de réalités.

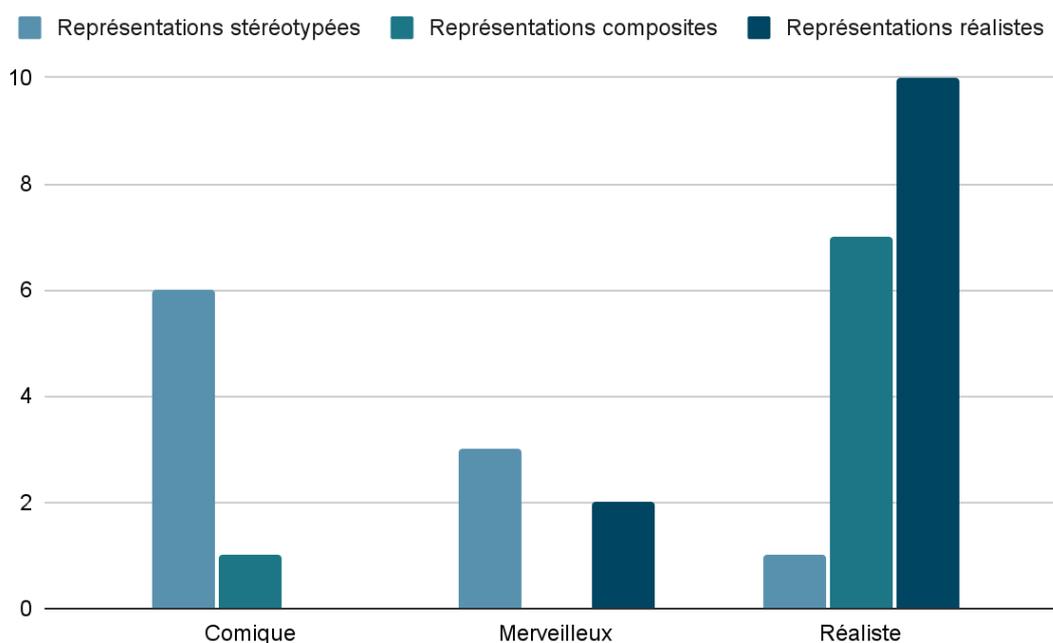


Tableau 2 : Les représentations de l’archivistique en fonction du registre littéraire

Pour conclure cette section sur le rôle des archives et de l’archiviste dans la narration, nous pouvons analyser leur présence. Au sein de chaque bande dessinée du corpus, cette présence peut varier, comme le montre l’annexe 2. Dans un premier cas, quelques vignettes, voire quelques planches, sont concernées. Dans un second cas, la bande dessinée entière l’est.

Le premier cas compte 25 bandes dessinées, dans lesquelles l’apparition des archives ou la rencontre avec un archiviste ne sont que des moments passagers de l’histoire. Ce passage peut parfois être très court, comme dans *Le Dossier Jason Fly* : une seule vignette est accordée aux premières archives visitées, puis deux vignettes pour les suivantes. Mais le passage peut aussi être long, comme dans *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !* avec dix planches.

Dans les cinq bandes dessinées du second cas, soit le personnage principal est archiviste, soit les documents d’archives sont un enjeu central de l’histoire.

Ainsi, le plus souvent, les archives ne sont qu’un élément mineur du récit. Du point de vue du schéma narratif, elles peuvent jouer un rôle central, mais cela occupe rarement plus que quelques vignettes ou planches.

2. LEUR ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

S'il est important de souligner que les représentations de l'archivistique dans la bande dessinée peuvent être très variées, il est aussi pertinent d'observer cette variété à travers le temps.

2.1. Les stéréotypes et réalités à travers le temps

Son évolution est claire lorsque l'on observe le corpus dans l'ordre de la première parution des œuvres. En le divisant en cinq, nous pouvons aboutir au graphique n° 3. La division est la suivante :

- 1939-1970 : *Tintin en Syldavie* ; *La Marque jaune* ; *Signé Caméléon* ; *Le Secret des Templiers* ; *Gaston* (Planche 432) ; *Gaston* (Planche 739)
- 1972-1989 : *Gaston* (Planche 816) ; *Gaston* (Planche 817) ; *Gaston* (Planche 818) ; *L'Archiviste* ; *Enfin Calife !* ; *L'Affaire Carotassis*
- 1990-2009 : *Le Dossier Jason Fly* ; *Castel Or-Azur* ; *Les Tours de Meirrion* ; *Fontainebleau* ; *Le Livre d'En Bas* ; *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*
- 2009-2017 : *Godfinger* ; *Un grand Bourgogne oublié* ; *Le Mystère des Nigmes* ; *Bug* ; *Le Principe d'Heisenberg* ; *Donnant-Donnant*
- 2017-2020 : *Jean Doux et le mystère de la disquette molle* ; *Le sanctuaire des Titans* ; *Tête de cuvée* ; *Andraëlle* ; *Préférence système* ; *Les Naufragés de la Méduse*

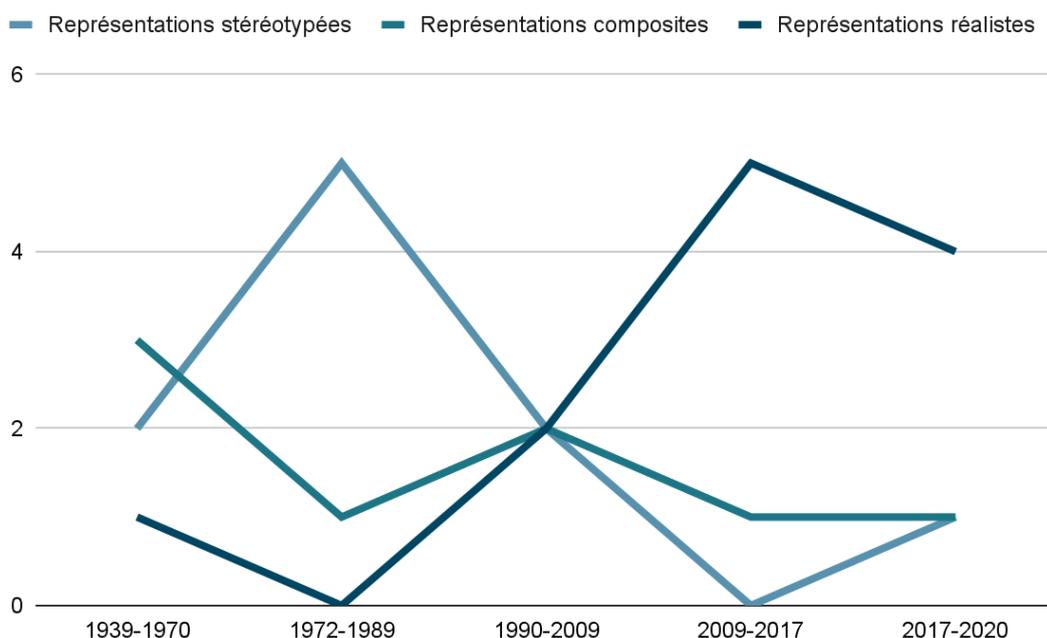


Tableau 3 : L'évolution des représentations des archives et des archivistes de 1939 à 2020

Une telle analyse demande une certaine prudence. En effet, le corpus n'est pas exhaustif, il se veut seulement représentatif. Néanmoins, nous pouvons relever dans cette analyse une globale baisse des représentations stéréotypées et une hausse concomitante des représentations réalistes à travers le temps, notamment à partir du XXI^e siècle.

Nous pouvons observer ce phénomène plus précisément en analysant le corpus selon le siècle de chaque œuvre.

2.1.1. Au XX^e siècle

Quatorze bandes dessinées du corpus appartiennent au XX^e siècle. Comme l'indique le graphique suivant, la plupart des représentations qu'elles donnent sur l'archivistique sont composées de stéréotypes.

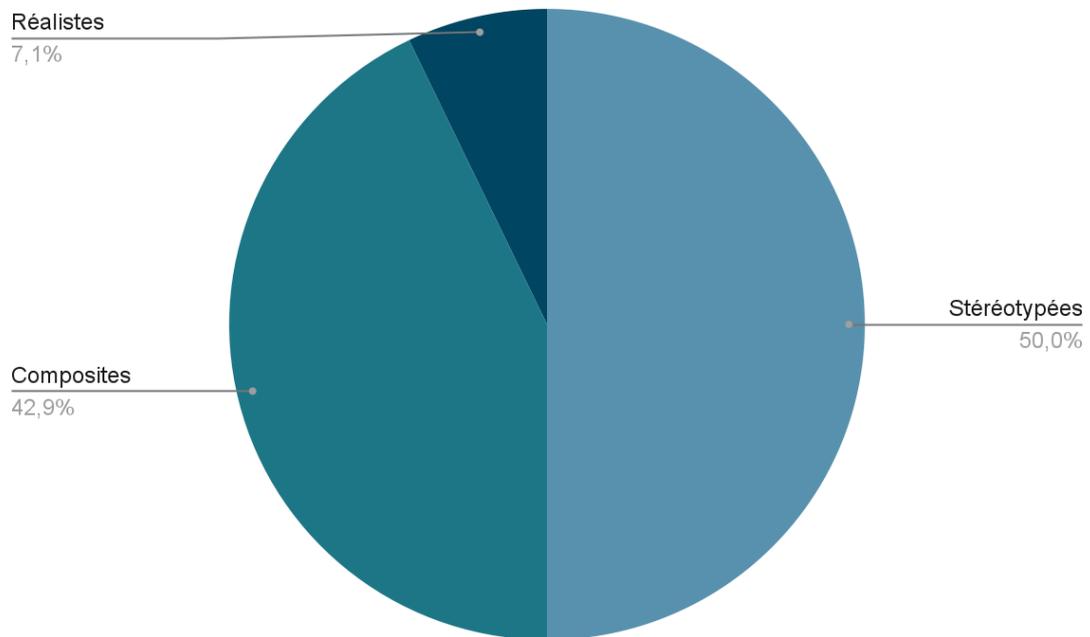


Tableau 4 : Les représentations de l'archivistique au XX^e siècle

2.1.2. Au XXI^e siècle

Au XXI^e siècle, la situation change totalement. Comme le montre le tableau 5, la majorité des représentations sont réalistes.

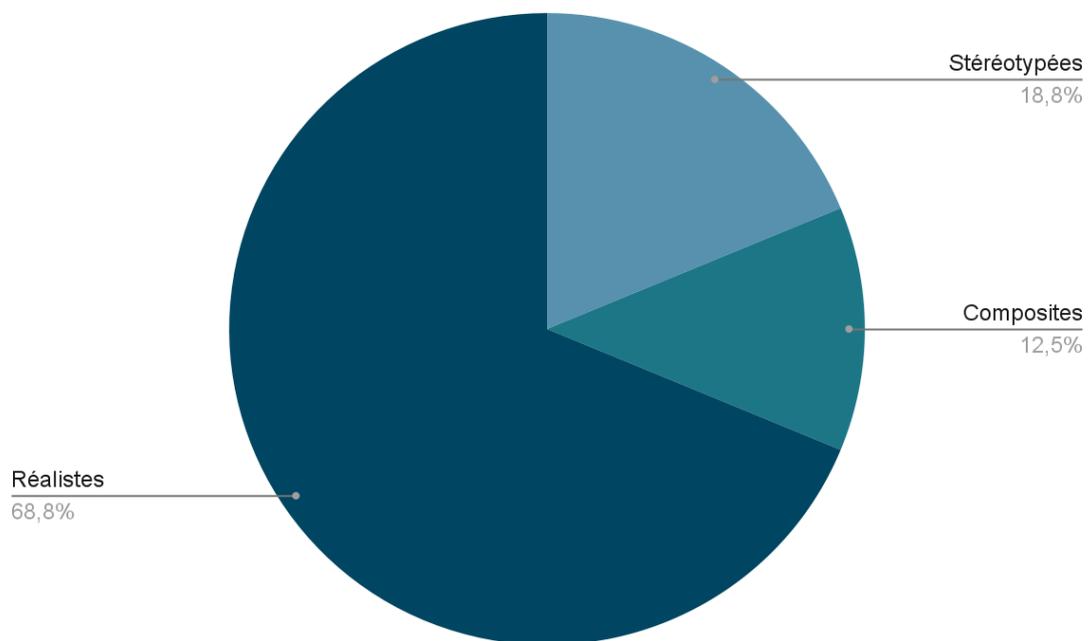


Tableau 5 : Les représentations de l'archivistique au XXI^e siècle

2.2. Les raisons de cette évolution

La forme des représentations de l'archivistique dans les bandes dessinées dépend de deux facteurs : d'une part le registre de l'œuvre, qui peut être plus ou moins propice aux stéréotypes ; et d'autre part la sensibilité des auteurs. Cette sensibilité est l'élément qui permet d'expliquer un tel changement des illustrations des archives et des archivistes à travers le temps. Elle est le plus souvent influencée par l'imaginaire collectif, qui lui-même a évolué, pour deux raisons majeures.

2.2.1. La diversification de l'offre culturelle

La première raison est le développement des politiques de valorisation des archives, qui peuvent prendre de nombreuses formes. Ce phénomène débute avec la loi n° 83-663 de juillet 1983¹⁵⁴, qui enrichit la mission de conservation des archives avec celle de leur mise en valeur. Cependant, c'est à partir des années 1990 que le public culturel devient plus large. Aujourd'hui, ce nouveau public des activités culturelles et

¹⁵⁴ Loi n° 83-663 du 22 juillet 1983 complétant la loi n° 83-8 du 7 janvier 1983 relative à la répartition de compétences entre les communes, les départements, les régions et l'État. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000320195>

éducatives est d'ailleurs plus nombreux que les lecteurs inscrits en salle, comme le remarque Brigitte Guigueno dans son enquête sur les publics : « Dans les archives départementales, on compte aujourd'hui 1 lecteur inscrit en salle pour 7 participants aux activités culturelles (scolaires compris). »¹⁵⁵ De plus, la valorisation peut concerner aussi bien des expositions ou des jeux qu'une simple présence sur les réseaux sociaux.

Le public de ces campagnes et opérations de valorisation du métier d'archiviste augmentant avec le temps, il est logique que les stéréotypes de l'imaginaire collectif perdent du terrain. Or, la bande dessinée étant le reflet de l'image que la société a d'elle-même ainsi que des sensibilités des auteurs étant eux-mêmes touchés par l'imaginaire collectif, il est naturel que ces changements se perçoivent aussi dans les œuvres plus récentes du corpus.

2.2.2. La révolution numérique

L'autre raison tient à la révolution numérique, expression utilisée pour évoquer le bouleversement de la société causé par l'essor de l'informatique et le développement du réseau Internet.

2.2.2.1. Une nouvelle expertise de l'archiviste

La révolution numérique a deux conséquences majeures pour les archives. La première est l'apparition d'un nouveau support, aussi répandu que le papier voire plus avec le temps. Ce nouveau support demande de nouvelles compétences de la part des archivistes pour assurer la conservation des données numériques, ce qui a créé la discipline de l'archivage électronique. D'après Jean-Marc Rietsch, « au-delà du stockage, de la sauvegarde et de la gestion électronique des documents, l'archivage électronique peut être défini comme l'ensemble des actions visant à identifier, recueillir, classer et conserver des informations, en vue d'une consultation ultérieure, sur un support adapté et sécurisé, pour la durée nécessaire à la satisfaction des obligations légales ou des besoins d'information. »¹⁵⁶. Cela crée de nouveaux enjeux et problématiques qui vont de la dématérialisation des archives à la gestion des données natives, en passant par les enjeux de conservation, de stockage, de sécurité ainsi que des formations nécessaires pour poursuivre l'archivage classique tout en développant de nouvelles compétences et responsabilités.

Or, cette nouvelle expertise permet en partie d'améliorer l'image des archivistes. Comme le souligne Marie-Anne Chabin, « au quotidien, les supports numériques de

¹⁵⁵ GUIGUENO, Brigitte et PÉNICAUT, Emmanuel. *Qui sont les publics des archives ? Enquêtes sur les lecteurs, les internautes et les publics des activités culturelles, dans les services publics d'archives (2013-2014)* [en ligne]. Paris : Service Interministériel des Archives de France, 2015, p. 69. [Consulté le 13/01/2021]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/08ccbaa3654282501138a7739ac59d8eccc364552/static_8431.pdf.

¹⁵⁶ RIETSCH, Jean-Marc, CHABIN, Marie-Anne et CAPRIOLI, Éric. *Dématérialisation et archivage électronique*. Paris : Dunod, 2006, 207 p.

l'information concernent tout le monde"¹⁵⁷. Ce lien entre les archives et la modernité du numérique permet ainsi de briser l'image poussiéreuse des archivistes. Cela se voit notamment dans le corpus : quatre bandes dessinées évoquent les archives numériques, et toutes le font de manière réaliste.

2.2.2.2. Un nouveau public

La deuxième conséquence de la révolution numérique est le développement d'un nouveau type de public des archives, plus large que celui qui se rend en salle de lecture : les internautes. Avec l'essor d'internet, les services d'archives commencent dès les années 2000 à créer leur propre site web pour y publier des documents numérisés et des instruments de recherche. Les internautes qui visitent ces sites forment ainsi un nouveau type de visiteur, en complément des lecteurs en salle et du public culturel. Brigitte Guigueno parle d'ailleurs de « triple public »¹⁵⁸. L'élément majeur qui permet d'expliquer l'évolution de la vision de l'archivistique par l'imaginaire collectif est l'accessibilité aux archives permise par la mise en ligne. En effet, grâce à cette communication à distance, il est plus simple de consulter les documents, ce qui permet d'intéresser un public plus large que par la consultation classique en salle. C'est ce que remarque Brigitte Guigueno dans son étude sur les publics des archives : « désormais en archives départementales, pour 1 lecteur inscrit en salle, ce sont 100 visiteurs uniques sur internet. »¹⁵⁹ Or, plus la communication sur l'archivistique touche de monde, plus les stéréotypes sur cette discipline perdent du terrain.

Finalement, par la narration et l'Histoire, l'archivistique possède une place complexe dans la bande dessinée. Cette place semble d'ailleurs tendre de plus à plus à la production de représentations réalistes, notamment grâce au développement de l'informatique et d'internet. En effet, que ce soit par la modernité du support ou l'attrait d'un public plus grand, le numérique a permis au fil des années de mieux faire connaître les archives.

Cependant, malgré ces changements, de nombreux stéréotypes subsistent et beaucoup d'aspects de l'archivistique restent oubliés dans la bande dessinée. Certains thèmes, comme la communication notamment, sont souvent illustrés, sûrement car ils servent à l'intrigue. La communication d'informations grâce aux archives peut en effet permettre la résolution d'un récit. Cependant, d'autres enjeux sont mis à l'écart. Nous

¹⁵⁷ CHABIN, Marie-Anne. « L'archiviste de 2030 entre archives numériques et utilisateurs connectés ». Dans : SERVAIS, Paul et MIRGUET, Françoise (dir.). *Archivistes de 2030. Réflexions prospectives*. Louvain-la-Neuve (Belgique) : Academia-l'Harmattan, 2015, p. 65.

¹⁵⁸ GUIGUENO, Brigitte et PÉNICAUT, Emmanuel. *Qui sont les publics des archives ? Enquêtes sur les lecteurs, les internautes et les publics des activités culturelles, dans les services publics d'archives (2013-2014)*. op. cit. p. 69.

¹⁵⁹ *Ibid.* p. 29-30.

pouvons prendre l'exemple des formes d'archives : il est rare de croiser des photos ou documents audiovisuels à la place du papier.

Le *records management*¹⁶⁰ est aussi souvent omis. Les archives sont le plus fréquemment représentées dans leur fin de vie en tant qu'archives définitives. La norme 15489 identifie pourtant quatre étapes centrales du cycle de vie des documents :

- La première étape est celle de la création des documents. C'est une étape d'évaluation dont le processus consiste à étudier les activités opérationnelles pour déterminer les documents d'activité qu'il est nécessaire de créer et de capturer, ainsi que leur durée de conservation.
- La deuxième étape s'appelle la capture des records et représente l'équivalent de la collecte pour les archives publiques.
- Ensuite, il est nécessaire d'assurer la conservation et la maintenance des documents capturés.
- Enfin, après que les documents aient atteint la fin de leur durée d'utilité, il est nécessaire de réaliser un choix sur la mise en œuvre de leur sort final. Ils feront l'objet soit d'une conservation historique soit d'une destruction s'ils ne possèdent pas de valeur historique.

Parmi ces étapes, la création des documents et la capture des records sont très peu représentées, ce qui montre que malgré un clair recul des stéréotypes, les représentations réalistes des archives et de l'archiviste sont rarement complètes.

¹⁶⁰ Gestion des archives courantes et intermédiaires

CONCLUSION

Les archives et l'archiviste souffrent de nombreuses idées reçues de la part du grand public, ce qui se ressent également au travers de leur représentation dans plusieurs bandes dessinées franco-belges. Cependant, leur image n'est pas figée, car au-delà des illustrations stéréotypées, il existe de nombreuses œuvres qui cherchent à être fidèle aux réalités de l'archivistique. Il ne faut donc pas parler d'une seule et unique représentation mais plutôt d'une véritable multiplicité. Cette variété peut prendre sa source dans plusieurs facteurs. L'un d'eux est la sensibilité de l'auteur, qui n'a pas nécessairement la même expérience des archives que les autres. Néanmoins, cette sensibilité reste le plus souvent influencée par l'imaginaire collectif. Cette image que se fait le grand public de l'archivistique a d'ailleurs évoluée à travers le temps, ce qui se perçoit en parallèle dans les bandes dessinées. Entre le XX^e siècle et le XXI^e siècle, plusieurs éléments ont provoqué ce changement : d'une part le développement de l'informatique, qui a renouvelé les missions des archivistes et qui permet un meilleur accès aux archives pour un public d'internautes qui grandit toujours plus ; et d'autre part la multiplication des offres culturelles proposées par les services d'archives afin de valoriser la profession et les documents. Au-delà de la sensibilité des auteurs, les représentations peuvent aussi varier selon le registre de l'œuvre dans laquelle elles s'inscrivent. Bien qu'il existe des exceptions, nous pouvons remarquer que les registres comiques et merveilleux s'appuient généralement plus sur les stéréotypes que le registre réaliste. Il est également important de souligner l'importance de l'image dans ces représentations : la luminosité, les couleurs, les proportions, la profondeur, et tous les autres procédés du dessin sont autant d'éléments qui permettent d'appuyer les représentations. La bande dessinée est donc un art qui peut illustrer les stéréotypes comme les réalités de l'archivistique en faisant usage de ses propres spécificités sémiotiques.

Par ailleurs, l'illustration des archives ou des archivistes dans une bande dessinée n'est pas due au hasard. Ils jouent un rôle dans la narration, d'un côté pour mettre en valeur un registre littéraire et d'un autre côté pour développer l'intrigue. Cette mise en place de l'histoire peut prendre trois formes : les archives et l'archiviste peuvent être l'élément venant perturber une situation d'équilibre, au travers de la disparition d'informations, de leur mise en danger ou du risque que présente leur existence ; ils peuvent aussi ponctuer les péripéties des personnages, qui se rendent aux archives en quête des renseignements nécessaires pour rééquilibrer la situation mais n'en trouve finalement pas assez voire aucun ; enfin, ils peuvent servir de dénouement à l'histoire, le plus souvent en apportant une information cruciale qui permet aux personnages de redonner à la situation sa stabilité.

Les représentations des archives et de l'archiviste dans la bande dessinée franco-belge peuvent donc prendre plusieurs formes et jouer plusieurs rôles. Les œuvres

qui les illustrent tendent d'ailleurs de plus en plus vers le réalisme avec le temps. Nous pouvons alors nous demander si la bande dessinée ne serait pas finalement une nouvelle piste pour enseigner les enjeux de l'archivistique. Jusqu'ici, l'imaginaire collectif et les œuvres de fiction ont entretenu un cercle vicieux : cet imaginaire influence la sensibilité des auteurs, ce qui les pousse à produire des représentations stéréotypées, qui sont elles-mêmes lues par un grand nombre de personnes, de sorte que les œuvres alimentent à leur tour les stéréotypes du grand public. Cependant, avec la multiplication des illustrations qui échappent aux idées reçues, il est envisageable qu'un cercle vertueux prenne le dessus. Ainsi, nous pouvons concevoir la bande dessinée comme une autre méthode de valorisation au même titre que les expositions ou les jeux. C'est d'ailleurs ce que font les archives départementales de la Corrèze en 2021 au travers de l'exposition « Archives en bande dessinée : de la représentation à la réalité » qui s'appuie sur plusieurs planches de bande dessinées pour sensibiliser le public culturel aux missions des services d'archives¹⁶¹. La bande dessinée possède d'ailleurs de nombreux avantages en tant qu'outil de communication. C'est ce que souligne Xavier Fauche, scénariste de plusieurs albums de la série *Lucky Luke* : « Si vous faites passer une note de service, les gens ne la lisent pas. Tendez leur une planche de BD et vous verrez qu'ils se jeteront dessus. »¹⁶². La bande dessinée est donc un média ludique qui permet une communication plus grande que la littérature.

De nombreuses autres questions peuvent être soulevées à la suite de ce mémoire. Tout d'abord, il serait pertinent de réaliser une étude sur la présence des archives dans le marché de la bande dessinée. Marc Libert remarquait déjà en 2004 que « les archives n'occupent pas une place prépondérante dans le monde d'aujourd'hui. On peut le déplorer, mais le rôle qui leur est dévolu dans l'échantillon de bandes dessinées étudié est conforme à ce constat. Sur 525 albums, seuls douze d'entre eux, soit à peine plus de 2 %, abordent le monde archivistique, compte tenu du fait qu'il peut s'agir d'une allusion purement contextuelle. »¹⁶³ Gilliane Kern faisait aussi ce constat en 2010 dans le cadre des œuvres de fiction en général : « peu d'auteurs de fiction ont mis en scène de façon centrale le personnage de l'archiviste, sa profession et son lieu de travail dans leurs œuvres. »¹⁶⁴ Néanmoins, 11 ans se sont écoulés depuis son constat et 17 ans depuis celui de Marc Libert, ce qui pourrait justifier de renouveler ces études pour les bandes dessinées à la fois françaises et belges du XXI^e siècle.

Il pourrait être également intéressant d'étendre le périmètre des analyses aux comics, mangas, manhwas, manhua¹⁶⁵ et autres genres de bande dessinée à l'étranger.

¹⁶¹ Conseil Départemental de la Corrèze. « Expositions en cours ». *Archives Départementales de la Corrèze* [en ligne]. [Consulté le 17/07/2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.archives.cg19.fr/expositions/encours/>

¹⁶² OSWALD, Thomas et REY, Marianne. « La BD, outil de com' interne, pourquoi pas ? ». *L'Express* [en ligne]. 2006. [consulté le 04/07/2021]. Disponible à l'adresse : https://lentreprise.lexpress.fr/marketing-vente/promotion-communication/la-bd-outil-de-com-interne-pourquoi-pas_1520098.html

¹⁶³ LIBERT, Marc. « L'image de l'archiviste dans la bande dessinée belge ». op. cit.

¹⁶⁴ KERN, Gilliane. « De toile et de papier : l'archivistique dans les œuvres de fiction ». op. cit. p. 12.

¹⁶⁵ Respectivement les bandes dessinées américaines, japonaises, coréennes et chinoises.

Ce serait alors l'occasion d'explorer d'éventuelles spécificités culturelles sur le métier d'archiviste et son image. Le blog *Archives et culture pop* recense d'ailleurs déjà un grand nombre de ces œuvres évoquant l'archivistique, en proposant en complément une analyse de chacune : il serait donc possible d'observer ces cas sous la forme d'un ensemble et de le questionner.

SOURCES

CORPUS

- ARLESTON, Christophe et TARQUIN, Didier. *Castel Or-Azur*. Toulon : Soleil Productions, 1996, 54 p. Lanfeust de Troy, n° 3.
- ARLESTON, Christophe et TARQUIN, Didier. *Les Tours de Meirrion*. Toulon : Soleil Productions, 2003, 48 p. Lanfeust des Étoiles, n° 2.
- BEC, Christophe et BOCCI, Alessandro. *Fontainebleau*. Toulon : Soleil Productions, 2008, 52 p.
- BIENVENU, Ugo. *Préférence système*. Paris : Éditions Denoël, 2019, 168 p.
- BILAL, Enki. *Bug*. Bruxelles (Belgique) : Casterman, 2017, 88 p. Bug, n° 1.
- BORDAS, Jean-Sébastien et DEVENEY, Jean-Christophe. *Les Naufragés de la Méduse*. Tournai (Belgique) : Casterman, 2020, 168 p.
- CHARLIER, Jean-Michel et MITACQ. « Le Secret des Templiers ». *Pilote*. 1965-1966, n° 309-n° 349. Jacques Le Gall, n° 5.
- CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. *Tête de cuvée*. Grenoble : Glénat, 2019, 48 p. Clos de Bourgogne, n° 2.
- DUCHÂTEAU, André-Paul et TIBET. « Signé Caméléon ». *Tintin*. Février-Mai 1961, n° 5/61-n° 20/61. Ric Hochet, n° 1.
- FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Novembre 1966, n° 1491. Gaston, n° 432.
- FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Octobre 1972, n° 1801. Gaston, n° 739.
- FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Novembre 1974, n° 1905. Gaston, n° 816.
- FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Novembre 1974, n° 1908. Gaston, n° 817.
- FRANQUIN, André. « Gaston ». *Spirou*. Novembre 1974, n° 1909. Gaston, n° 818.
- GODDERIDGE, Ulrig et CEYLES. *Andraëlle*. Toulon : Soleil Productions, 2019, 56 p. Les Archives de l'Okrane, n° 1.
- GUILLOT, Manu, GUILLOTEAU, Boris et RICHEZ, Hervé. *Un grand Bourgogne oublié*. Charnay-lès-Mâcon : Bamboo Édition, 2014, 108 p. Un grand Bourgogne oublié, n° 1.
- HERGÉ. « Tintin en Syldavie ». *Le Petit Vingtième*. Août 1938-août 1939, n° 31/38-n° 32/39. Les Aventures de Tintin, n° 8.
- JACOBS, Edgar P. « La Marque jaune ». *Tintin*. Août 1953-novembre 1954, n° 31/53-n° 45/54. Blake et Mortimer, n° 3.

- MARTIN, Jacques, CORTEGGIANI, François et ALVÈS, Christophe. *Le Principe d'Heisenberg*. Paris : Casterman, 2017, 48 p. Lefranc, n° 28.
- MAUDOUX, Florent. *Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !*. Roubaix : Ankama Éditions, 2009, 144 p. Freaks' Squeele, n° 2.
- PEETERS, Benoît et SCHUITEN, François. *L'archiviste*. Bruxelles (Belgique) : Casterman, 1987, 63 p. Les Cités obscures, hors série n° 2.
- PELAEZ, Philippe et NG, Laval. *Donnant-Donnant*. Lasne (Belgique) : Éditions Sandawe, 2017, 48 p. Parallèle, n° 2.
- PONTI, Claude. *Le Mystère des Nigmes*. Paris : L'École des loisirs, 2016, 44 p.
- RÉGRIC. *Le sanctuaire des Titans*. Strasbourg : Éditions du Long Bec, 2018, 48 p. Le Musée de l'étrange, n° 1.
- SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. *Godfinger*. Toulon : Soleil Productions, 2009, 47 p. Cross Fire, n° 4.
- TABARY, Jean. *Enfin Calife !*. Saint-Porchaire : Éditions Tabary, 1989, 46 p. Iznogoud, n° 20.
- TOURNON, Pierre. *Le Livre d'En Bas*. Francheville : Balivernes Éditions, 2008, 32 p.
- VALETTE, Philippe. *Jean Doux et le mystère de la disquette molle*. Paris : Delcourt, 2017, 304 p.
- VAN HAMME, Jean et VANCE, William. *Le Dossier Jason Fly*. Bruxelles (Belgique) : Dargaud, 1989, 48 p. XIII, n° 6.
- YANN et BODART, Denis. *L'Affaire Carotassis*. Monaco : Marsu Productions, 1989, 43 p. Chaminou, n° 2.

SITES WEB

- DOLLINGER, Sonia. *Archives et Culture pop'* [en ligne]. [Consulté le 24/05/2021]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/>.
- COHEN-SOLAL, Julien et BESNAÏNOU, Sarah. *Kartable* [en ligne]. [Consulté le 12/05/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.kartable.fr/>.
- Conseil Départemental de la Corrèze. *Archives Départementales de la Corrèze* [en ligne]. [Consulté le 17/07/2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.archives.cg19.fr/>.

RESSOURCES JURIDIQUES

- *Code du Patrimoine - Articles L211-1 à L222-3* [en ligne]. 2016. [Consulté le 11/02/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006074236/LEGISCTA000006129161/#LEGISCTA000006129161

- DE BOISDEFFRE, Martine. *Instruction DITN/RES/2008/005 du 15 juillet 2008* [en ligne]. [Consulté le 06/11/2020]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/8e5405f9cbd41f3d6bda68bbf9bed57631468f4f/static_1867.pdf.
- *Loi n° 83-663 du 22 juillet 1983 complétant la loi n° 83-8 du 7 janvier 1983 relative à la répartition de compétences entre les communes, les départements, les régions et l'État*. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000320195>
- Organisation internationale de normalisation. *Information et documentation - « Records management »*. ISO 15489. 2002.

DICTIONNAIRES

- AMIG. *Glossaire des archives* [en ligne]. [Consulté le 12/08/2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.amig.fr/archives/fr/glossaire-des-archives/>.
- Analyse et traitement informatique de la langue française. *Trésor de la Langue Française informatisé* [en ligne]. 1994. [Consulté le 24/07/2021]. Disponible à l'adresse : <http://atilf.atilf.fr/>.
- Direction des Archives de France. *Dictionnaire de terminologie archivistique* [en ligne]. 2002. 36 p. [Consulté le 25/07/2021]. Disponible à l'adresse : <https://francearchives.fr/file/4f717e37a1befe4b17f58633cbc6bcf54f8199b4/dictionnaire-de-terminologie-archivistique.pdf>.
- GAUMER, Patrick. *Dictionnaire mondial de la BD*. Paris : Larousse, 2010, 1056 p.
- Larousse. *Dictionnaire* [en ligne]. [Consulté le 10/05/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
- PLANELLES, Georges. *Expressio* [en ligne]. 2005. [Consulté le 12/03/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.expressio.fr/>
- REY, Alain et REY-DEBOVE, Josette (dir.). *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle édition millésime 2017. Paris : Le Robert, 2016, 2837 p.

BIBLIOGRAPHIE

LES MÉTIERS DE LA GESTION DE L'INFORMATION

1. L'archivistique

- Association des Archivistes Français. *Abrégé d'archivistique. Principes et pratiques du métier d'archiviste*. 4e édition. Paris : Association des Archivistes Français, 2020, 348 p.
- BRUN, Yann (dir.). *La sûreté du patrimoine archivistique* [en ligne]. 2e édition. Paris : Service Interministériel des Archives de France, 2018, 123 p. [Consulté le 20/05/2021]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/82bdb5a17365fcd60a299099222e309f82e5effc/Surete_patrimoine_archivistique_2014.pdf.
- CHABIN, Marie-Anne. « L'archiviste de 2030 entre archives numériques et utilisateurs connectés ». Dans : SERVAIS, Paul et MIRGUET, Françoise (dir.). *Archivistes de 2030. Réflexions prospectives*. Louvain-la-Neuve (Belgique) : Academia-l'Harmattan, 2015, p. 62-72.
- COEURÉ, Sophie et DUCLERT, Vincent. « IV / Archives, archivistes, archivistique ». Dans : *Les archives*. Paris : La Découverte, 2019, p. 59-76.
- GUIGUENO, Brigitte et PÉNICAUT, Emmanuel. *Qui sont les publics des archives ? Enquêtes sur les lecteurs, les internautes et les publics des activités culturelles, dans les services publics d'archives (2013-2014)* [en ligne]. Paris : Service Interministériel des Archives de France, 2015, 103 p. [Consulté le 13/01/2021]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/08ccbaa3654282501138a7739ac59dbecc364552/static_8431.pdf.
- Service Interministériel des Archives de France. « Mémoires de confinement ». *FranceArchives* [en ligne]. 2021. [Consulté le 15/07/2021]. Disponible à l'adresse : <https://francearchives.fr/fr/actualite/224765841>.
- Service Interministériel des Archives de France. *Règles de base pour la construction et l'aménagement d'un bâtiment d'archives* [en ligne]. 4e édition, 2019, 34 p. [Consulté le 20/05/2021]. Disponible à l'adresse : https://francearchives.fr/file/0873299ce874ccbe910d50679bb6d646ac2552b3/Regles_de_base_2019.pdf.
- Société LordCulture. *Étude des publics des activités culturelles dans le réseau des archives départementales et municipales en France métropolitaine* [en ligne]. Ministère de la Culture et de la Communication, 2015, 89 p. [Consulté le 14/01/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Connaissance-des-patrimoines/Connaissance-des-publics/Publics-et-patrimoines/Les-publics-des-archives/Etude-de-s-publics-des-activites-culturelles-dans-le-reseau-des-archives-departementales-et-municipales>.

- WACRENIER, Thibault. *S'évader aux archives : ludification et escape games dans les services d'archives comme moyen de conquête de nouveaux publics* [en ligne]. Mémoire de recherche. Angers : Université Angers, 2020, 200 p. [Consulté le 25/05/2020]. Disponible à l'adresse : <https://dune.univ-angers.fr/documents/dune12122>.

2. Les bibliothécaires et documentalistes

- ACCART, Jean-Philippe et RÉTHY, Marie-Pierre. *Le Métier de Documentaliste*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, 436 p.

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

- KOPPE, Martin. « Stockage de données : les promesses de l'ADN synthétique ». *CNRS, Le journal*. [en ligne] [consulté le 20/03/2021]. Disponible à l'adresse : <https://lejournald.cnrs.fr/articles/stockage-de-donnees-les-promesses-de-ladn-synthetique>
- RIETSCH, Jean-Marc, CHABIN, Marie-Anne et CAPRIOLI, Éric. *Dématérialisation et archivage électronique*. Paris : Dunod, 2006, 207 p.

LES ŒUVRES DE FICTION

1. La narratologie

- GENETTE, Gérard. *Figures III*. Paris : Seuil, 1972, 288 p. Poétique.
- LARIVAILLE, Paul. « L'analyse (morpho)logique du récit ». *Poétique*. 1974, n° 19, p. 368-388.

2. La bande dessinée

- CHEVALIER, Claire, *Pharmacie et bande dessinée : image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la bande dessinée à l'éducation thérapeutique* [en ligne]. Thèse de doctorat. Lorraine : Université de Lorraine, 2006, 191 p. [Consulté le 15/11/2020]. Disponible à l'adresse : <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01734282>.
- DACHEUX, Éric. « Introduction générale ». *Hermès, La Revue*. 2009, vol. 54, n° 2, p. 11-17.
- GROENSTEEN, Thierry. *Bande dessinée, mode d'emploi*. Bruxelles (Belgique) : Les Impressions Nouvelles, 2008, 223 p.
- OSWALD, Thomas et REY, Marianne. « La BD, outil de com' interne, pourquoi pas ? ». *L'Express* [en ligne]. 2006. [consulté le 04/07/2021]. Disponible à l'adresse : https://lentreprise.lexpress.fr/marketing-vente/promotion-communication/la-bd-outil-de-com-interne-pourquoi-pas_1520098.html

- QUELLA-GUYOT, Didier. « Presse illustrée ». Dans : *La Bande dessinée*. Paris : Desclée de Brouwer, 1990, p. 118-121.
- ROBERT, Pascal. *La bande dessinée : une intelligence subversive*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2018, 312 p.
- ROBERT, Pascal. « Le stéréotype dans la bande dessinée franco-belge : jeux et plasticité narrative ». *Hermès, La Revue*. 2019, vol. 83, n° 1, p. 111-118.
- TISSERON, Serge. « La bande dessinée peut-elle être pédagogique ? ». *Communication & Langages*. 1977, n° 35, p. 11-21.
- VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album*. Le Puy-en-Velay : Atelier du poisson soluble, 2007, 168 p.

L'IMAGE DES ARCHIVES ET DE L'ARCHIVISTE

1. Dans la société

- FINE, Bernadette. « L'image de l'archiviste dans la société hypermoderne : vers une autre communication sur les archives ? ». Dans : SERVAIS, Paul et MIRGUET, Françoise (dir.). *Archivistes de 2030. Réflexions prospectives*. Louvain-la-Neuve (Belgique) : Academia-l'Harmattan, 2015, p. 201-215.

2. Dans la fiction

2.1. Ouvrages généraux

- KERN, Gilliane. « De toile et de papier : l'archivistique dans les œuvres de fiction ». *La Référence*. 2010, vol.17, n° 2, p. 12-14.
- SCHMULAND, Arlene. « The archival image in fiction. An analysis and annotated bibliography ». *The American Archivist*. 1999, n° 62, p. 24-73.
- ALDRED, Tania, BURR, Gordon et PARK, Eun. « Crossing a Librarian with a Historian : The Image of Reel Archivists ». *Archivaria* [en ligne]. 2008, n° 66, p. 57-93. Disponible à l'adresse : <https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/13189>.

2.2. La bande dessinée

- DOLLINGER, Sonia. « Ric Hochet à la morgue, l'enterrement des archives ? ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2021. [Consulté le 24/05/2021]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2021/05/13/ric-hochet-a-la-morgue-lenterrement-des-archives/>.

- DOLLINGER, Sonia. « Clos de Bourgogne : des archives viticoles ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2019. [Consulté le 24/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2019/04/19/clos-de-bourgogne-des-archives-viticoles/>.
- FAUPIN, Géraldine. « Archives gaffeuses ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2015. [Consulté le 24/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2015/03/22/archives-gaffeuses/>.
- JOST, Clémence. « Ugo Bienvenu : “Dans Préférence système, je voulais parler des archives” ». *Archimag* [en ligne]. 2019, n° 330 [Consulté le 22/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.archimag.com/archives-patrimoine/2020/05/06/ugo-bienvenu-preference-systeme-parler-archives>.
- LIBERT, Marc. « L'image de l'archiviste dans la bande dessinée belge ». Dans : AUBRY, Martine, CHAVE, Isabelle et DOOM, Vincent (dir.). *Archives, archivistes et archivistique dans l'Europe du Nord-Ouest du Moyen-Âge à nos jours. Entre gouvernance et mémoire* [en ligne]. Lille : IrHis, 2004, p. 271-283. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/irhis/183?lang=fr>.
- SCAGLIONE, Marc. « Des souris et des archives : le mystère des Nigmes ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2017. [Consulté le 24/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2017/01/27/des-souris-et-des-archives-le-mystere-de-s-nigmes/>.
- SCAGLIONE, Marc. « Alter – Parallèle : Politique – Politique, archives-archives ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2017. [Consulté le 24/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2017/09/25/parallele-politique-politique-archives-archives/>.
- SCAGLIONE, Marc. « Jean Doux et le mystère de la disquette molle : aventure en open space ». *Archives et Culture pop'* [en ligne]. 2019. [Consulté le 24/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://archivespop.wordpress.com/2019/10/03/jean-doux-et-le-mystere-de-la-disquette-molle-aventure-en-open-space/>.
- SIMONNEAU, Romain. *L'image des archives et du professionnel des archives dans les œuvres de fiction – L'exemple de la série télévisée Cold Case* [en ligne]. Mémoire de recherche. Angers : Université Angers, 2013, 96 p. [Consulté le 25/10/2020]. Disponible à l'adresse : <https://dune.univ-angers.fr/documents/dune1716>.

ANNEXES

Table des annexes

ANNEXE 1 : ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS DES ARCHIVES ET DE L'ARCHIVISTE DANS LE CORPUS	93
ANNEXE 2 : LA PRÉSENCE DES ARCHIVES ET DES ARCHIVISTES DANS LES ŒUVRES DU CORPUS.....	96

ANNEXE 1 : ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS DES ARCHIVES ET DE L'ARCHIVISTE DANS LE CORPUS

DATE	OEUVRE	REPRÉSENTATIONS			RÔLES			REGISTRES		
		Stéréotypées	Composites	Réalistes	Complication	Action	Résolution	Comique	Merveilleux	Réaliste
1939	Tintin en Syldavie			X		X				X
1953	La Marque jaune		X				X			X
1961	Signé Caméléon		X				X			X
1965	Le Secret des Templiers		X			X				X
1966	Gaston (Planche 432)	X				X		X		
1970	Gaston (Planche 739)	X				X		X		
1972	Gaston (Planche 816)	X				X		X		
1974	Gaston (Planche 817)	X				X		X		
	Gaston (Planche 818)		X			X		X		
1987	L'Archiviste	X				X	X			X
1989	Enfin Calife !	X				X	X	X		
	L'Affaire Carotassis	X			X				X	

1990	Le Dossier Jason Fly		X			X				X
1996	Castel Or-Azur		X				X	X		
2003	Les Tours de Meirrion			X			X		X	
	Fontainebleau			X		X				X
2008	Le Livre d'En Bas	X				X			X	
2009	Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !	X				X	X		X	
	Godfinger			X		X	X			X
2014	Un grand Bourgogne oublié			X			X			X
2016	Le Mystère des Nigmes			X	X				X	
2017	Bug			X	X					X
	Le Principe d'Heisenberg		X				X			X
	Donnant-Donnant			X		X				X
	Jean Doux et le mystère de la disquette molle	X			X		X	X		
2018	Le sanctuaire des Titans			X		X				X

2019	Tête de cuvée			X			X			X
	Andraëlle		X			X				X
	Préférence système			X	X					X
2020	Les Naufragés de la Méduse			X		X	X			X

ANNEXE 2 : LA PRÉSENCE DES ARCHIVES ET DES ARCHIVISTES DANS LES ŒUVRES DU CORPUS

VIGNETTES	PLANCHES	ŒUVRE
Tintin en Syldavie	Gaston	L'Archiviste
La Marque jaune	Enfin Calife !	Le Mystère des Nigmes
Signé Caméléon	Le Livre d'En Bas	Bug
Le Secret des Templiers	Les Chevaliers qui ne font plus « ni » !	Le sanctuaire des Titans
L'Affaire Carotassis	Godfinger	Préférence système
Le Dossier Jason Fly	Donnant-Donnant	
Castel Or-Azur	Jean Doux et le mystère de la disquette molle	
Les Tours de Meirion	Tête de cuvée	
Fontainebleau	Les Naufragés de la Méduse	
Un grand Bourgogne oublié		
Le Principe d'Heisenberg		
Andraëlle		

INDEX

BANDES DESSINÉES

- Andraëlle : 28, 32, 43, 75.
- Bug : 53, 60, 68, 72, 78.
- Castel Or-Azur : 15, 21, 33, 47, 61, 71.
- Donnant-Donnant : 43, 46, 50, 55, 59, 73.
- Enfin Calife ! : 14, 21, 33, 37, 47, 50, 51, 59, 69, 71.
- Fontainebleau : 43, 46, 51.
- Gaston : 17, 21, 23, 37, 64, 69, 71.
- Godfinger : 44, 47, 48, 56, 59, 61, 64.
- Jean Doux et le mystère de la disquette molle : 34, 47, 49, 59, 68, 71.
- L’Affaire Carotassis : 27, 32, 46, 54, 68, 71.
- La Marque jaune : 26, 36, 37, 46, 51, 60, 69, 72.
- L’Archiviste : 9, 13, 21, 25, 31, 36.
- Le Dossier Jason Fly : 40, 46, 52, 60, 69, 74.
- Le Livre d’En Bas : 9, 19, 21, 28, 33, 72.
- Le Mystère des Nigmes : 9, 52, 57, 59, 68, 72.
- Le Principe d’Heisenberg : 37, 46.
- Le Sanctuaire des Titans : 47, 55.
- Le Secret des Templiers : 26, 46, 62, 72.
- Les Chevaliers qui ne font plus « ni » ! : 16, 21, 32, 33, 69, 72, 74.
- Les Naufragés de la Méduse : 57, 64, 69, 72.
- Les Tours de Meirrion : 50, 64, 72.
- Préférence système : 48, 56, 58, 68.
- Signé Caméléon : 20, 46, 51, 69, 72.
- Tête de cuvée : 41, 46, 47, 52, 55, 60, 63, 69, 72.
- Tintin en Syldavie : 47, 62.
- Un grand Bourgogne oublié : 47, 52, 69, 72.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Illustration 1 : Sacrés archivistes ! (Source : Nawak)	7
Illustration 2 : L'Archiviste, n° 1 (Source : PEETERS, Benoît et SCHUITEN, François. op. cit. Première de couverture).....	14
Illustration 3 : Enfin Calife ! (Source : TABARY, Jean. op. cit. p. 6)	15
Illustration 4 : Castel Or-Azur (Source : ARLESTON, Christophe et TARQUIN, Didier. op. cit. p. 45).....	16
Illustration 5 : Les Chevaliers qui ne font plus « ni » ! (Source : MAUDOUX, Florent. op. cit. p. 76).....	17
Illustration 6 : Gaston, n° 1 (Source : FRANQUIN, André. op. cit. p. 3)	19
Illustration 7 : Le Livre d'En Bas, n° 1 (Source : TOURNON, Pierre. op. cit. p. 7)	20
Illustration 8 : Gaston, n° 2 (Source : FRANQUIN, André. op. cit. p. 3)	24
Illustration 9 : La Marque jaune (Source : JACOBS, Edgar P. « La Marque jaune ». Tintin. Décembre 1953, n°50/53, p. 17. Blake et Mortimer, n° 3).....	26
Illustration 10 : Le Secret des Templiers (Source : CHARLIER, Jean-Michel et MITACQ. « Le Secret des Templiers ». Pilote. Mars 1966, no 336, p. 17. Jacques Le Gall, n° 5) .	27
Illustration 11 : L'Affaire Carotassis (Source : YANN et BODART, Denis. op. cit. p. 47)	28
Illustration 12 : Le Livre d'En Bas, n° 2 (Source : TOURNON, Pierre. op. cit. p. 6)	28
Illustration 13 : Andraëlle, n° 1 (Source : GODDERIDGE, Ulrig et CEYLES. op. cit. p. 2)	29
Illustration 14 : L'Archiviste, n° 2 (Source : PEETERS, Benoît et SCHUITEN. op. cit. p. 30).....	32
Illustration 15 : Jean Doux et le mystère de la disquette molle (Source : VALETTE, Philippe. op. cit. Première de couverture)	34
Illustration 16 : Le Dossier Jason Fly (Source : VAN HAMME, Jean et VANCE, William. op. cit. p. 17).....	41
Illustration 17 : Tête de cuvée, n° 1 (Source : CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. op. cit. p. 40).....	43
Illustration 18 : Donnant-Donnant (Source : PELAEZ, Philippe et NG, Laval. op. cit. p. 7)	44
Illustration 19 : Godfinger, n° 1 (Source : SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. op. cit. p. 7).....	45
Illustration 20 : Tête de cuvée, n° 2 (Source : CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. op. cit. p. 41).....	48
Illustration 21 : Préférence système (Source : BIENVENU, Ugo. op. cit. p. 13)	50

Illustration 22 : Tête de cuvée, n° 3 (Source : CORBEYRAN et BÈGUE, Nicolas. op. cit. p. 41).....	56
Illustration 23 : Godfinger, n° 2 (Source : SALA, Jean-Luc et CHAN, Pierre-Mony. op. cit. p. 10).....	56
Illustration 24 : Tintin en Syldavie (Source : HERGÉ. « Tintin en Syldavie ». Le Petit Vingtième. Mars 1939, n° 12/39, p. 12).....	63
Illustration 25 : Gaston, n° 5 (Source : FRANQUIN, André. op. cit. p. 3).....	66
Tableau 1 : Les archives et l'archiviste dans le schéma narratif.....	71
Tableau 2 : Les représentations de l'archivistique en fonction du registre littéraire.....	75
Tableau 3 : L'évolution des représentations des archives et des archivistes de 1939 à 2020.....	77
Tableau 4 : Les représentations de l'archivistique au XXe siècle.....	78
Tableau 5 : Les représentations de l'archivistique au XXIe siècle.....	79

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	6
INTRODUCTION	7
LA REPRÉSENTATION STÉRÉOTYPÉE DES ARCHIVES ET DE L'ARCHIVISTE DANS LA BANDE DESSINÉE.....	12
1. Les stéréotypes des archives	12
<i>1.1. Un local encombré et isolé</i>	<i>12</i>
<i>1.2. De vieux documents inutiles</i>	<i>21</i>
1.2.1. Les stéréotypes du papier et des archives définitives	21
1.2.2. Un public rare	22
2. L'archiviste imaginaire	24
<i>2.1. L'image d'un vieil érudit</i>	<i>25</i>
<i>2.2. Un métier souvent mal compris</i>	<i>30</i>
2.2.1. La mise en danger des documents	30
2.2.1.1. L'absence de conditionnement	31
2.2.1.2. Les manipulations risquées.....	31
2.2.2. Les erreurs de classement	33
2.2.2.1. L'absence de classement	33
2.2.2.2. La confusion avec les bibliothécaires et les documentalistes	35
2.2.3. Le rôle de guide	36
LES REPRÉSENTATIONS FIDÈLES AUX RÉALITÉS ARCHIVISTIQUES	40
1. Une vision des archives plus proche du réel.....	40
<i>1.1. Un lieu complexe</i>	<i>40</i>
1.1.1. Un bâtiment et des outils propices à la gestion des documents.....	40
1.1.2. Le réseau des archives	46
1.1.2.1. Les archives publiques.....	46
1.1.2.2. Les archives privées.....	46
<i>1.2. Des documents aux formes et enjeux variés</i>	<i>47</i>
1.2.1. La variété des supports	47
1.2.2. Les usages des archives	51
1.2.2.1. Un enjeu historique.....	51
1.2.2.2. Un enjeu administratif	53
1.2.2.3. Un enjeu de pouvoir	53
2. L'archiviste hors de ses stéréotypes	54

2.1. Une figure moderne	55
2.2. Les missions d'un professionnel de la gestion de l'information	57
2.2.1. La collecte et la sélection.....	57
2.2.1.1. Le recueil d'informations	57
2.2.1.2. L'élimination	58
2.2.2. La conservation.....	59
2.2.2.1. Les risques	59
2.2.2.2. Le bâtiment et la gestion des documents	60
2.2.3. Le classement	60
2.2.3.1. La cotation	61
2.2.3.2. Les instruments de recherche	61
2.2.4. La communication	62
2.2.4.1. La consultation	62
2.2.4.2. La communicabilité	64
2.2.4.3. La valorisation	65
LA PLACE DES REPRÉSENTATIONS DE L'ARCHIVISTIQUE DANS LA	
BANDE DESSINÉE	68
1. Leur rôle dans la narration.....	68
1.1. Le schéma narratif.....	68
1.1.1. La complication	69
1.1.2. L'action.....	70
1.1.3. La résolution	70
1.2. Le registre littéraire.....	71
1.2.1. Le registre comique	71
1.2.2. Le registre merveilleux	72
1.2.3. Le registre réaliste	73
2. Leur évolution dans le temps.....	76
2.1. Les stéréotypes et réalités à travers le temps	76
2.1.1. Au XXe siècle.....	78
2.1.2. Au XXIe siècle	79
2.2. Les raisons de cette évolution.....	79
2.2.1. La diversification de l'offre culturelle.....	79
2.2.2. La révolution numérique	80
2.2.2.1. Une nouvelle expertise de l'archiviste.....	80
2.2.2.2. Un nouveau public.....	81
CONCLUSION	83

SOURCES	86
BIBLIOGRAPHIE	89
ANNEXES	92
INDEX	97
TABLE DES ILLUSTRATIONS	98
TABLE DES MATIÈRES.....	100